

# Le tourisme international, moteur, symbole et enjeu de la mondialisation

Jean-Paul Tarrieux (mai-juin 2019)



<https://www.traveldailymedia.com/thailand-outbound-travel-on-up/>

**Tourisme** : le tourisme est un « système d'acteurs, de pratiques et d'espaces qui participent de la récréation des individus, par le déplacement temporaire hors des lieux du quotidien » (Rémy Knafou et Mathis Stock, article « Tourisme », in Lévy J. et Lussault M., Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, Paris, Belin, 2003, pp. 931-934.)

Les **mots du tourisme** selon l'**Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)** sont à découvrir avec le lien <https://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base> Le lecteur s'apercevra que les définitions peuvent parfois être insatisfaisantes.

L'OMT, une institution de l'ONU, assure « *la promotion du tourisme en tant que moteur de la croissance économique, du développement sans exclusion et de la durabilité environnementale. Institution de référence, elle fournit une assistance au secteur pour faire avancer les politiques relatives au savoir et au tourisme de par le monde.* »

(Source unwto.org). (2000)

Selon l'INSEE qui reprend les définitions de l'OMT : Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité.

**Le tourisme international est un phénomène qui se définit par le déplacement de personnes vers des pays ou territoires situés en dehors de leur environnement habituel à des fins récréatives. Il implique le franchissement d'une frontière politique (terrestre, aérienne ou maritime) par le touriste.**

La **durée du séjour est variable** mais elle est toujours comprise entre une nuit (ou nuitée) et un an (au-delà on parle de migration). Mais les visas touristiques sont limités à 3 ou 6 mois. Et les vacances dépassent rarement 8 semaines...

Selon l'OMT, on appelle vacances, depuis 1995, l'ensemble des déplacements d'agrément comportant au moins quatre nuits consécutives hors du domicile. Sont exclus (*en principe, ndr*) des vacances :

- les déplacements professionnels ;
- les voyages d'études ;
- les séjours motivés par la maladie ou le décès d'un proche ;
- les séjours de santé dans des établissements spécialisés ;
- les courts séjours d'agrément (deux ou trois nuitées) et les week-ends réguliers.

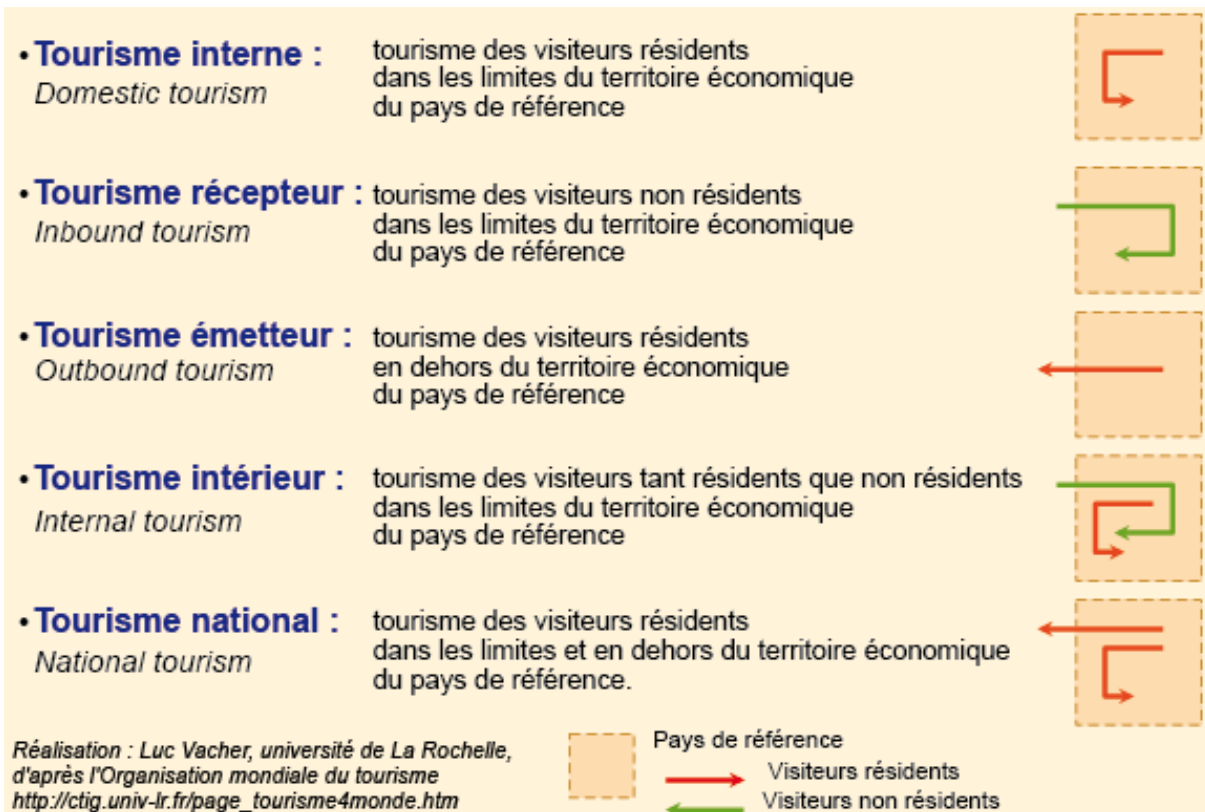
Contradiction interne à la définition de l'OMT, qui inclut le voyage d'affaire... mais exclut les activités rémunérées lors de déplacements professionnels. Le déplacement professionnel, contraint, est contradictoire avec le libre choix du tourisme – mais il utilise les mêmes services (hôtellerie, restauration, transport...)

C'est cette notion qui est utilisée dans les enquêtes permanentes sur les Conditions de vie des ménages de l'Insee (EPCV). Cette définition, que l'on retrouve dans les enquêtes de même type dans l'ensemble des pays de l'Union européenne, exclut les week-ends. Elle ne recouvre pas la notion courante de tourisme. Elle est à la fois plus large, en comprenant tous les séjours dans les familles ou les endroits non touristiques et plus étroite, puisque le tourisme d'affaires n'est pas étudié.

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definitions>

Le mot tourisme vient de l'expression tirée de l'anglais « le grand tour » qu'effectuaient les jeunes aristocrates britanniques en Europe à titre initiatique. Le tourisme qualifiait alors une activité réservée à une élite.

Depuis 1950, le tourisme a connu un essor continu et s'est diversifié, au point de devenir un des secteurs économiques à la croissance la plus rapide du monde en dépit de la géopolitique complexe (terrorisme islamique) et des problèmes ou des crises économiques (comme en 2008-2009). Le tourisme moderne est étroitement lié au développement (élévation du niveau de vie, temps libre, amélioration des moyens et des réseaux de transports, augmentation et diversification des structures d'hébergement, etc.). Le tourisme est un des grands acteurs du commerce international et il constitue une des principales sources de revenus de beaucoup de pays en développement. Cette croissance va de pair avec l'accentuation de la diversification et de la concurrence entre les destinations. L'expansion générale du tourisme dans les pays industrialisés et développés présente des avantages économiques et crée des emplois (directs, indirects et induits) dans de nombreux secteurs qui y sont liés.



0 nuitée	1 à 3 nuitées	> 3 nuitées et < 1 an
	Courts séjours	Vacances
Excursionnistes	Touristes	
Visiteurs		

La classification des *voyages touristiques* en fonction du *motif principal* du voyage se réfère à neuf catégories : cette typologie permet d'identifier différents sous-ensembles de *visiteurs* (visiteurs en voyages d'affaires, visiteurs en transit, etc.).

**Les motifs de déplacements des visiteurs sont les suivants :**

### 1. Motifs personnels

- 1.1. Vacances, loisirs et détente
- 1.2. Visites aux amis et à la famille
- 1.3. Éducation et formation
- 1.4. Santé et soins médicaux
- 1.5. Religion/pèlerinages
- 1.6. Achats
- 1.7. Transit
- 1.8. Autres

### 2. Affaires et motifs professionnels

[http://www.e-unwto.org/pb-assets/unwto/2015\\_metho\\_notes\\_fr.pdf](http://www.e-unwto.org/pb-assets/unwto/2015_metho_notes_fr.pdf)

# I. Le tourisme international, secteur en pleine expansion

## 1- Le tourisme international, un vecteur de croissance et d'emplois

Le tourisme international affiche chaque année depuis 2010 des résultats record : **le milliard de touristes internationaux est atteint et dépassé en 2012 ; le nombre de touristes internationaux a progressé de 6% au niveau mondial en 2018, atteignant 1,4 milliard deux plus tôt que prévu.**

**Tableau 1. Evolution du nombre de touristes internationaux de 2001 à 2018**

En millions de touristes internationaux

2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
682	702	698	764	809	855	911	930	892	952	997	1043
2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019					
1094	1141	1195	1239	1326	1400						

(Source : OMT)

Pour 2019, le tourisme mondial devrait continuer à croître de 3 à 4%, estime l'OMT. Le dernier Baromètre du tourisme mondial publié le 21 mai 2019 par l'OMT montre que le tourisme international a poursuivi son essor au cours du premier trimestre 2019. La croissance de 4 % enregistrée est légèrement inférieure à celle des deux années précédentes. Le Moyen-Orient (+8 %) et l'Asie-Pacifique (+6 %) ont connu la plus forte augmentation des arrivées internationales. La croissance a été de 4 % en Europe comme en Afrique et de 3 % dans les Amériques.

« *Le tourisme international continue d'afficher de très bons résultats à l'échelle mondiale, grâce à une situation économique favorable, l'augmentation des capacités de transport aérien et la simplification des formalités de visa* » a déclaré le Secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili. « *La croissance des arrivées se tasse légèrement après deux années exceptionnelles, mais reste supérieure à la croissance moyenne de l'économie mondiale.* »

L'Europe, première région touristique, a bénéficié d'une croissance vigoureuse (+4 %), tirée par les destinations de l'Europe méridionale et méditerranéenne et de l'Europe centrale et orientale (+5 % dans les deux cas). La croissance affichée par l'Afrique a été favorisée par la poursuite du redressement en Afrique du Nord (+11 %). Dans les Amériques, les Caraïbes (+17%) connaissent un net rebond après une année 2018 difficile, des suites de l'impact des ouragans Irma et Maria fin 2017. En Asie-Pacifique, les résultats des trois premiers mois montrent une croissance de 6 % tirée par l'Asie du Nord-Est (+9 %) et par les chiffres très solides du marché chinois.

« *Cet essor s'accompagne d'une responsabilité accrue : faire que la croissance se traduise par des emplois de meilleure qualité et des vies meilleures* » a souligné M. Pololikashvili qui ajoute « *Nous devons continuer à investir dans l'innovation, la transformation numérique et l'éducation, afin de pouvoir profiter des multiples retombées du tourisme tout en réduisant son impact sur l'environnement et sur la société grâce à une meilleure gestion des flux de touristes.* »

En savoir plus : <http://www2.unwto.org/fr/press-release/2019-05-21/tourisme-international-les-chiffres-et-la-confiance-en-hausse>

.....

Les arrivées de **touristes internationaux** (*Un visiteur est qualifié de touriste international s'il passe au moins une nuit sur place en dehors du pays de référence*) ont augmenté de 6 % à l'échelle mondiale pour se situer à 1,4 milliard en 2018. C'est nettement plus que le taux de croissance de l'économie mondiale, qui a été de 3,7%. En termes relatifs, ce sont le Moyen-Orient (+10 %), l'Afrique (+7 %) et l'Asie-Pacifique et l'Europe (+6 % toutes les deux) qui ont pris la tête de la croissance en 2018. Les arrivées dans les Amériques ont été inférieures à la moyenne mondiale (+3 %). [...] L'étude prospective à long terme publiée par l'OMT en 2010 prévoyait que l'on atteindrait le niveau de 1,4 milliard d'arrivées de touristes internationaux en 2020. Or, la croissance s'est accélérée ces dernières années, sous l'effet d'une plus forte expansion économique, de tarifs aériens plus abordables, des changements technologiques, des nouveaux modèles d'activité économique et des progrès en matière de facilitation de la délivrance des visas à travers le monde.

Les arrivées de touristes internationaux en Europe ont atteint 713 millions en 2018, enregistrant une hausse remarquable de 6 % après une année 2017 extrêmement favorable. La croissance a été tirée par l'Europe méridionale et méditerranéenne (+7 %), l'Europe centrale et orientale (+6 %) et l'Europe occidentale (+6 %). Les résultats de l'Europe du Nord ont été stationnaires en raison de la faiblesse des arrivées au Royaume-Uni.

L'Asie-Pacifique (+6 %) a enregistré 343 millions d'arrivées de touristes internationaux en 2018. Les arrivées en Asie du Sud-Est ont augmenté de 7 %, suivies de l'Asie du Nord-Est (+6 %) et de l'Asie du Sud (+5 %). L'Océanie a connu une croissance plus modérée (+3 %).

Les Amériques (+3 %) ont reçu 217 millions d'arrivées internationales en 2018, avec des résultats variables d'une destination à une autre. C'est l'Amérique du Nord qui est arrivée en tête de la croissance (+4 %), suivie de l'Amérique du Sud (+3 %), tandis que l'Amérique centrale et les Caraïbes (-2 %) ont eu des résultats très mitigés, les Caraïbes pâtissant des effets des ouragans Irma et Maria de septembre 2017.

Les données en provenance de l'Afrique font apparaître une croissance de 7 % en 2018 (+10 % pour l'Afrique du Nord et +6 % pour l'Afrique subsaharienne), avec un total estimé à 67 millions d'arrivées. Le Moyen-Orient (+10%) affiche des résultats solides en 2018, consolidant le redressement de 2017, avec 64 millions d'arrivées de touristes internationaux.

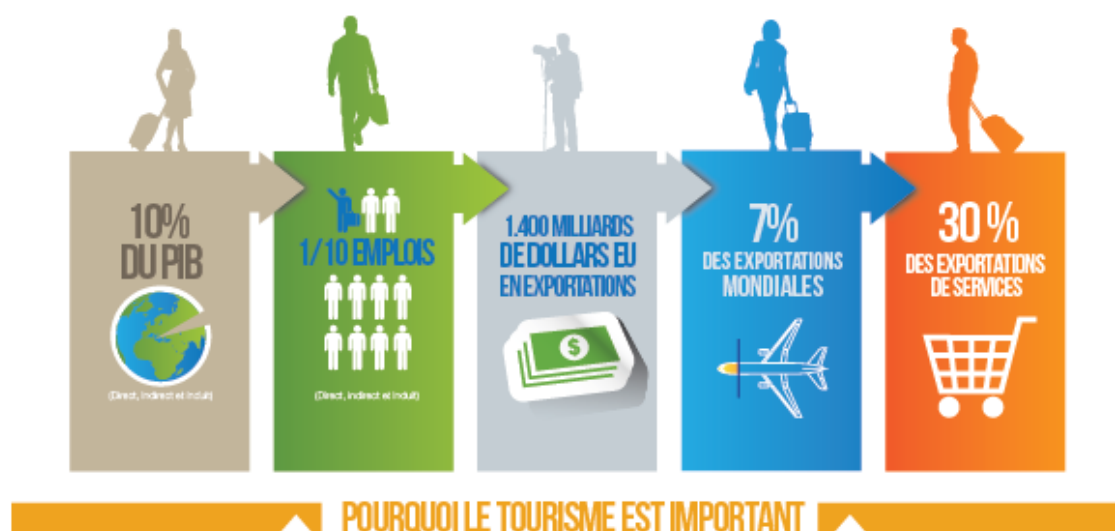
D'après les tendances actuelles, les perspectives économiques et l'indice de confiance établi par l'OMT, celle-ci table sur une croissance des arrivées internationales comprise entre 3 % et 4 % l'an prochain, à un niveau plus conforme aux tendances historiques de croissance. De façon générale, la stabilité des prix du carburant rend les tarifs de transport aérien plus abordables et, dans le même temps, la connectivité aérienne ne cesse de s'améliorer dans de nombreuses destinations, permettant de diversifier les marchés émetteurs. Les tendances font apparaître également des volumes importants de tourisme émetteur en provenance des marchés émergents, en particulier de l'Inde et de la Fédération de Russie, mais aussi de marchés émetteurs plus modestes d'Asie et de pays arabes.

Parallèlement, le ralentissement de l'économie mondiale, les incertitudes entourant le Brexit et les tensions géopolitiques et commerciales peuvent inciter les investisseurs et les voyageurs à adopter une attitude attentiste.

Globalement, 2019 devrait confirmer certaines tendances que l'on voit apparaître chez les consommateurs, en quête, par exemple, de voyages qui les transforment et transforment leur manière de voir ; la recherche d'activités plus saines comme le tourisme de randonnée, de bien-être ou sportif ; les voyages multigénérationnels, du fait des changements démographiques ; et les voyages plus responsables. « La numérisation, les nouveaux modèles d'activité économique, le coût plus abordable des voyages et les changements sociétaux devraient continuer à modeler notre secteur. Les destinations, comme les entreprises, doivent s'adapter pour rester compétitives » a ajouté M. Pololikashvili.

De plus amples informations sont disponibles à l'adresse :

<http://marketintelligence.unwto.org/content/unwto-world-tourism-barometer>



© Organisation mondiale du tourisme (UNWTO) Juillet, 2017  
<http://media.unwto.org/content/infographics>

**Le tourisme représente 10,4% du PIB mondial, 7% du commerce international et 29% des exportations de services (1700 milliards de dollars), selon l'OMT (2018).**

Un emploi sur 10 dans le monde provient du tourisme, si l'on tient compte des emplois directs, indirects et induits : 319 millions de personnes étaient employées par le secteur en 2018. Le World Travel & Tourism Council (WTTC) prévoit 421 millions d'emplois en 2029.

Le tourisme contribue grandement à la création d'emplois, en particulier pour les femmes, les jeunes et les travailleurs migrants, les communautés rurales et les populations autochtones, et a de nombreux liens avec d'autres secteurs (transport, bâtiment, télécommunication...).

**La Chine est le pays le plus dépensier en matière touristique.**











**Tableau 2. Les pays les plus dépensiers**

Rang	Pays	Dépenses touristiques (2017) milliards de dollars	Variation vs 2016 (%)	Dépenses touristiques (2016) milliards de dollars
1	Chine	257,7	▲4,7	250,1
2	États-Unis	173,9	▲8,1	160,9
3	Allemagne	97,6	▲11,6	87,4
4	Royaume-Uni	71,7	▼18,3	87,7
5	France	50,3	▲3,2	48,8
6	Australie	39,5	▲20,0	32,9
7	Russie	35,6	▲27,6	24,0
8	Corée du Sud	33,3	▲11,9	29,8
9	Canada	31,8	▲10,7	28,7
10	Italie	27,9	▲11,6	25,0

Source : knoema corporation

**La France, 1<sup>ère</sup> destination touristique internationale, n'occupe que le 3<sup>ème</sup> rang mondial pour les recettes selon l'OMT mais le 2<sup>ème</sup> selon Knoema Corporation.**

**Tableau 3. Recettes du tourisme international (milliards de dollars) et variation en pourcentage**

Rang	Pays	Région OMT	Recettes du tourisme international (2017)	Recettes du tourisme international (2016)	Variation 2017 / 2016 en %
1	 États-Unis	Amérique du Nord	251,4	246,2	▲2,1 %
2	 France	Europe	69,9	63,0	▲11,0 %
3	 Espagne	Europe	68,4	60,6	▲12,9 %
4	 Thaïlande	Asie	62,1	52,5	▲18,5 %
5	 Allemagne	Europe	56,2	52,2	▲7,7 %
6	 Royaume-Uni	Europe	51,5	61,9	▼16,8%
7	 Italie	Europe	44,5	40,4	▲10,3 %
8	 Australie	Océanie	44,0	36,8	▲19,5 %
9	 Japon	Asie	37,0	33,4	▲10,6 %
10	 Macao	Asie	35,7	31,0	▲15,1 %

<https://knoema.com/atlas/Spain/Tourism-expenditures> <https://knoema.com/atlas/Thailand/Tourism-expenditures>  
<https://knoema.com/atlas/Japan/Tourism-expenditures> <https://knoema.com/atlas/Macau/Tourism-receipts>

**La France selon l'OMT est 3<sup>ème</sup> pour le montant des recettes en 2017 (60,7 milliards de dollars)**

**Les recettes touristiques de la Chine en 2017 s'élevaient à 32,6 milliards de dollars portant le déficit de sa balance touristique à 225,1 milliards de dollars !**

**Le Canada, la Russie, la Corée du Sud ont aussi des balances touristiques déficitaires**

**En revanche, les États-Unis, l'Espagne, la Thaïlande et Macao dégagent les excédents les plus élevés.** Selon la banque de France, l'excédent de la balance touristique nationale s'élevait à 17 milliards d'euros en 2017.

<https://www.veilleinfotourisme.fr/thematiques/observatoire-economique/france-statistiques-officielles-nationales/balance-des-paiements-de-la-france-2017-le-tourisme-facteur-de-resistance>

Le tourisme est un moyen économique de se développer et de s'intégrer à la mondialisation. Ainsi, de nombreux États mettent en place des politiques pour s'appropriier la manne touristique. En Tunisie, par exemple, des avantages fiscaux et financiers ont été accordés aux opérateurs touristiques sous l'impulsion du gouvernement qui veut en faire un pilier de son économie. Les grandes organisations internationales encouragent le tourisme qui est vu comme une solution pour le développement des pays pauvres.

NB : Bien que ce secteur n'engendre aucune transformation de matière, on parle souvent d' « industrie touristique » : même si le terme semble inapproprié pour une activité de services.

## 2 – Dominé par trois pôles émetteurs – et récepteurs – majeurs

L'espace touristique est dominé par des pôles émetteurs qui structurent leurs bassins régionaux respectifs, intégrant de nouvelles périphéries. L'extension de l'espace touristique, symbolisée par l'ouverture de territoires longtemps fermés ou très difficile d'accès comme la Chine continentale (seulement 17 877 visiteurs étrangers recensés en 1965), la péninsule indochinoise, les républiques de l'ex-URSS, Cuba ou encore l'Afrique australe, ne bouleverse pas totalement la hiérarchie mondiale. Les pays les plus anciennement touristiques d'Europe et d'Amérique du Nord, qui appartiennent également aux ensembles régionaux les plus riches, restent au cœur de la dynamique : ils sont les principaux pays récepteurs et demeurent les principales puissances émettrices (**États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, France, Canada, Italie** demeurent parmi les plus grands pays émetteurs).

**80% des touristes internationaux voyagent à l'intérieur de leur ensemble régional.** Ainsi les Européens voyagent d'abord en Europe tout comme les Asiatiques en Asie et les Américains en Amérique.

Cependant, on observe une **progression des pays en développement, émergents ou en transition** (Chine, Turquie, Russie, Thaïlande, Arabie Saoudite, Mexique, etc.).

Mais **les pays développés ne voient pas leur nombre de touristes diminuer en valeur absolue**, ainsi la **Grèce** est passée de 15 millions de touristes internationaux en 2010 à plus de 30 millions en 2018 ; d'autres pays développés faiblement touristiques il y a une décennie ont réalisé des progrès spectaculaires comme le **Japon**.

**Tableau 4. Les chiffres du tourisme récepteur japonais (en millions de touristes de 2003 à 2018)**

Année	Touristes	Année	Touristes	Année	Touristes	Année	Touristes
2003	5,2	2007	8,3	2011	6,2	2015	19,7
2004	6,1	2008	8,4	2012	8,4	2016	24,0
2005	6,7	2009	6,8	2013	10,4	2017	28,7
2006	7,3	2010	8,6	2014	13,4	2018	31,2

Lien : <https://www.tourism.jp/en/tourism-database/stats/>

**Les cinq premiers pays qui accueillent le plus de touristes totalisaient 70% du tourisme mondial en 1950 et 28% aujourd'hui.**

**Tableau 5. La répartition des arrivées touristiques internationales par grandes régions (définition OMT)**

	1970		1985		1990		1995		2000		2005		2018	
	millions	%	millions	%	millions	%	millions	%	millions	%	millions	%	millions	%
Europe	112,8	72,4	212	64,8	282,7	61,8	338,4	61,8	403,2	57,8	438,7	54,6	713	50,9
Asie-Pacifique	5,4	3,5	33,6	10,3	57,8	12,6	85,6	12,6	117,0	16,8	155,3	19,3	343	24,5
Amériques	33,1	21,2	64,3	19,7	92,8	20,3	108,9	30,2	128,3	18,4	133,2	16,6	217	15,5
Moyen-Orient	2,1	1,3	7,5	2,3	9	2	12,4	2	21,2	3	38,3	4,8	64	4,5
Afrique	2,3	1,5	9,7	3	15	3,3	20,2	3,3	27,6	4	37,3	4,7	67	4,6
Monde	155,7		327,1		457,2		656,4		697,5		803		1401	

Source : O.M.T. Lire : <https://journals.openedition.org/etudescaireennes/882>



Les progrès des **pays du Sud** bénéficient d'**avantages comparatifs** en termes de coûts des services mais aussi de cadres naturels et culturels intéressants, de la richesse du patrimoine (exemple : les pyramides de Gizeh, Angkor, Machu Picchu), le dépaysement, les manifestations festives ou sportives (carnaval de Rio, jeux olympiques avec la Chine en 2008 et le Brésil en 2016, coupe du monde de football en Afrique du Sud en 2010, au Brésil en 2014 et au Qatar en 2022), les expositions universelles (Shanghai en 2010, Dubaï en 2020), les activités spécifiques (randonnées dans le désert, surf, plongée, pèlerinage à la Mecque)...

**L'OMT distingue 15 territoires ne correspondent pas tous au découpage géographique habituel.** L'Europe (Turquie et Israël sont inclus dans la zone Europe par l'OMT) a représenté 50,9 % des séjours touristiques en 2018.

Tableau 6.	Régions de destination en 2017 (en millions de touristes)			
	Europe du Sud	267,4		
	Europe de l'Ouest	192,7	Europe	671,7*
	Asie Orientale	159,5		
	Amérique du Nord	137,0	Asie et	323,1
	Europe du Centre et de l'Est	133,7	Océanie	
	Asie du Sud-est	120,4		
	Europe du Nord	77,8	Amériques	210,9
	Moyen- Orient	58,1		
	Afrique subsaharienne	41,0	Afrique	62,7**
	Amérique du Sud	36,7		
	Caraïbes	26,0	Moyen-	58,1
	Asie du Sud	26,6	Orient	
	Afrique du Nord	21,7		*Turquie et Israël inclus
	Océanie	16,6		** sans l'Égypte (Moyen-Orient)
	Amérique Centrale	11,2		

<https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284419913>

Les grands équilibres demeurent. Jusqu'à quand ? Ainsi, en 2018, **l'Europe reste la région du monde la plus visitée**, avec 713 millions de touristes, avec une hausse de 7% comparé à l'année précédente. Mais sa part relative a baissé de 72% en 1970 à 51% en 2018. Malgré tout, le continent européen qui ne représente plus que 10% de la population mondiale en 2019 reste le pôle touristique dominant.

Malgré une érosion continue de sa part en valeur relative, **la France reste la première destination touristique mondiale** en 2018 avec 89 millions de visiteurs. Depuis les années 1990, la France est la première destination touristique au monde. Mais elle représentait 11,5 % des arrivées mondiales de touristes internationaux en 2000 et 6,4 % en 2018.

En Europe, l'**Espagne (82,8 millions)** et l'**Italie (62,1 millions)** se classent respectivement aux 2<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> rangs mondiaux. En troisième position viennent les **États-Unis (79,6 millions)** suivis de la **Chine** classée quatrième avec **62,9 millions de touristes**. Obama en janvier 2012 avait déclaré à Orlando (Floride): I want America to be the top tourist destination in the world. *The top tourist destination in the world. And this is something that we've been focused on for some time.*

Discours du président Obama : <https://obamawhitehouse.archives.gov/the-press-office/2012/01/19/remarks-president-unveiling-strategy-help-boost-travel-and-tourism>

Le tourisme récepteur des États-Unis : l'effet Trump ne joue plus ? L'année 2018 est l'année record en ce qui concerne les arrivées touristiques internationales pour le pays.

**Tableau 7. Arrivées internationales aux États-Unis de 2011 à 2018 (Overseas, Mexico, and Canada)**

2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
<b>Nombre de touristes</b>							
63 477 416	66 966 897	71 642 907	75 379 354	77 773 526	76 407 488	76 941 365	79 617 625
<b>Variation annuelle en pourcentage</b>							
	5,5%	7,0%	5,2%	3,2%	-1,8%	0,7%	3,5%

La **Turquie** est revenue au 6<sup>ème</sup> rang (45,8 millions de touristes) faisant reculer le **Mexique** d'une place (41,4 millions). L'**Allemagne** (38,9 millions), la **Thaïlande** (38,3 millions) et le **Royaume-Uni** (37,9 millions) suivent.

Le nombre de touristes au **Royaume-Uni** a baissé de 3%. Lire : <https://www.visitbritain.org/2018-snapshot>

**Toutefois c'est l'Asie qui « booste » les chiffres du tourisme** : deuxième région touristique internationale après l'Europe, elle affiche le plus haut taux de croissance d'arrivées depuis 2005. Avec une croissance de 6%, l'Asie-Pacifique a été visitée par 343 millions de touristes en 2018. A comparer avec les 5 millions de touristes comptabilisés en 1970.

**La percée chinoise et plus largement de la progression des marchés asiatiques** (Inde, Corée du Sud, Taiwan qui talonne le Japon pourtant bien plus peuplé, etc.) **ont renforcé la place de l'Asie-Pacifique comme pôle émetteur et récepteur. Le niveau de vie moyen des Chinois est passé de 2 650 dollars en 2007 à 10 000 dollars en 2019.**

Le Japon, pendant des décennies le plus important pays émetteur d'Asie ne l'est plus (18 954 031 séjours internationaux en 2018) largement dépassé par **la Chine (150 millions de touristes en 2018)**, à comparer avec les 10 millions de 2000) mais aussi par la Corée du Sud (28,7 millions de séjours en 2018) et l'Inde (24 millions de séjours en 2017).

**Les études en langue française ne s'intéressent que très peu, voire pas du tout à ces changements.** Ainsi, le nombre de touristes sud-coréens voyageant à l'étranger est égal ou supérieur à ceux des Italiens ou des Français.

Taiwan (peuplé de 23,5 millions d'habitants) a enregistré 16,644 millions de voyages extérieurs en 2018 (91% en Asie). Le Japon est la première destination des Taïwanais (29% des flux).

On pourrait ajouter les Singapouriens (10,38 millions dont 8,36 millions par air en 2018), les Indonésiens (8,9 millions en 2017), les Hongkongais, les Thaïlandais (9 millions en 2018), etc.

En Amérique latine, si 9,5 millions de Brésiliens sont partis à l'étranger en 2017, les Argentins sont plus nombreux (alors que le Brésil est bien plus peuplé) avec 12,215 millions de départs. Les Mexicains sont les plus nombreux des Latino-américains à se rendre à l'étranger (19,1 millions en 2017).

<https://stat.taiwan.net.tw/outboundSearch>  
<https://kto.visitkorea.or.kr/eng/tourismStatics/keyFacts/visitorArrivals.kto>  
<https://kto.visitkorea.or.kr/eng/tourismStatics/keyFacts/KoreaMonthlyStatistics/eng/inout/inout.kto>  
<https://www.statista.com/statistics/755762/outbound-departures-singaporean-residents-mode-of-transport/>  
<https://www.media-outreach.com/release.php/View/6601/Hong+Kong+Citizens+continue+Spending+Big+on+Travel+ITE+Hong+Kong%E2%80%99s+Annual+Survey+reveal+Affluent+Travelers%E2%80%99+Pr+eferences.html>

**Les Chinois sont devenus les plus grands consommateurs de séjours touristiques du monde. En Asie, ils constituent dans la quasi-totalité des pays, les premiers ou les seconds visiteurs en nombre.** Les pays ayant reçu plus de 2 millions de touristes chinois en 2018 (RAS de Hong Kong et de Macao non prises en compte) ont été la Thaïlande (10,536 millions), le Japon (8,380 millions), le Vietnam (4,966 millions), la Corée du Sud (4,789 millions), Singapour (3,416 millions), la Malaisie (2,944 millions), les États-Unis, l'Indonésie et la Russie. Le Cambodge est très proche de ce seuil qu'il devrait franchir en 2019. Taiwan qui n'apparaît pas dans les statistiques a reçu 2,695 millions de visiteurs de la RPC en 2018.

**La dépendance envers le tourisme émetteur chinois peut se transformer en risque géopolitique majeur** comme l'a vérifié à ses dépens la Corée du Sud ; victime du « travel ban » de Pékin en 2017, le nombre de touristes en provenance de Chine est tombé de 8,06 millions en 2016 à 4,17 millions en 2017. Pékin a utilisé la même « arme » contre Taiwan pour montrer son hostilité à la présidente Tsai Ing Wen élue en mai 2016.

La Chine modifie toutes les données de manière très rapide jusqu'à ce jour. Pour promouvoir la marque Chine, le Nouvel an chinois 2018 a été célébré dans plus de 400 villes dans plus de 130 pays et territoires.

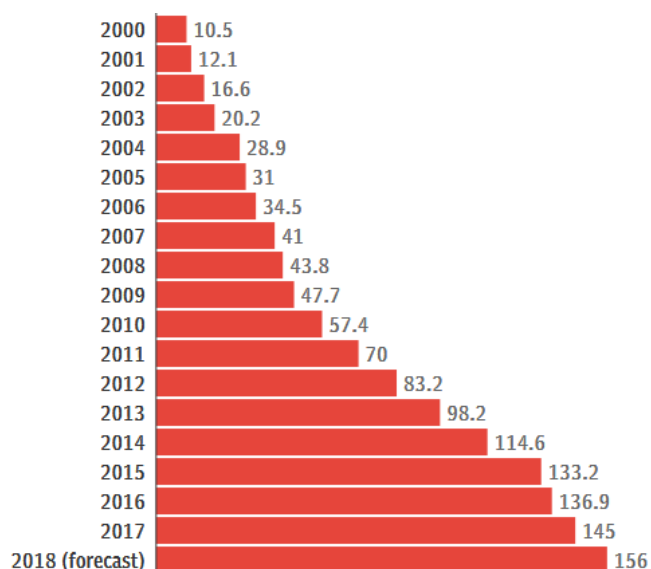
Pendant les quatre jours de congé accordés pour le 1<sup>er</sup> mai 2019, quelque 4 millions de Chinois sont partis à l'étranger.

Ainsi, Pékin a transformé le tourisme récepteur de l'Australie avec un nombre estimé de touristes s'élevant 1.5 million en 2018, représentant quelque 16% es arrivées touristiques de l'Australie.

<http://www.ecns.cn/travel/2019-06-19/detail-ifzkezvn2346139.shtml>  
<http://www.ecns.cn/news/society/2019-05-31/detail-ifziupva1114045.shtml>  
<http://www.ecns.cn/business/2019-05-17/detail-ifzikase6324772.shtml>

## 1,380 per cent | How the number of Chinese tourists has skyrocketed

Annual overseas visits (millions)



Source: COTRI (China Outbound Tourism Research Institute) Note: 150 millions en 2018 selon China Travel Guide

## 3 – Les villes les plus visitées du monde dessinent une nouvelle géographie

Différents classements, souvent anglo-saxons s'intéressent au poids des villes et métropoles dans le tourisme international. Ils mettent en évidence la montée en puissance de l'Asie-Pacifique et du Moyen-Orient.

**Tableau 8. Les villes les plus visitées en 2017 selon le classement Mastercard de 2018**

1	Bangkok, Thaïlande – 20.05 millions	11	Antalya, Turquie – 9.42 millions
2	Londres, Royaume-Uni – 19.83 millions	12	Pukhet, Thaïlande – 9.29 million
3	Paris, France – 17.44 millions	13	La Mecque, Arabie saoudite – 9.18 millions
4	Dubaï, Émirats arabes unis – 15.79 millions	14	Hong Kong, Chine – 9.03 millions
5	Singapour – 13. 91 millions	15	Milan, Italie – 8,81 millions
6	New York, États-Unis – 13.13 millions	16	Palma de Mallorca, Espagne – 8,78 millions
7	Kuala Lumpur, Malaisie – 12.58 millions	17	Barcelona, Espagne – 8,69 millions
8	Tokyo, Japon – 11.93 millions	18	Pattaya, Thaïlande – 8,67 millions
9	Istanbul, Turquie – 10.70 millions	19	Osaka, Japon – 8,42 millions
10	Seoul, Corée du Sud – 9.54 millions	20	Bali, Indonésie – 8,30 millions


Note : Mastercard ne prend pas en considération la part des touristes de la Chine continentale dans les données de Hong Kong (68% en 2018) et considère Bali comme « une destination urbaine ».

Dans les vingt premières, on trouve Bangkok, Dubaï, Singapour, Kuala Lumpur, Tokyo, Séoul, Antalya, Pukhet, La Mecque, Hong Kong, Pattaya, Osaka...

Aujourd'hui les principes flux touristiques en Asie sont alimentés par les pays d'Asie eux-mêmes.

Un seul exemple, les arrivées de touristes chinois en Thaïlande ont été multipliées par 11 passant de 950 000 à 10,5 millions de 2006 à 2018. Déjà 4<sup>ème</sup> pays émetteur en 2006, l'Empire du Milieu se hisse à la 2<sup>ème</sup> place en 2010 et parvient à la première place en 2012.

Les touristes chinois représentaient 6,9% du total en 2006 et 27,5% en 2018.

 Touristes en provenance de Chine	2019 (janv. – avril)	2018	2017	2016	2015	2014	2013
		4 018 819	10 535 955	9 805 753	8 757 466	7 934 791	4 636 298
	2012	2011	2010	2009	2008	2007	2006
	2 786 860	1 721 247	1 122 219	777 508	826 660	907 117	949 117

Source : Tourism Statistics Thailand 2000-2019

Ceux-ci profitent d'un incroyable développement du réseau de vols low-cost, et bientôt de lignes TGV (comme la ligne Kunming Vientiane Bangkok qui sera terminée d'ici quelques années). Voyager en Asie pour les Chinois est facile, pas cher et agréable.

L'offre est d'ailleurs de plus en plus orientée vers ce tourisme de masse: les Chinois privilégient les buffets, on prend donc ses repas sous forme de buffet dans les restaurants. Les achats vont en priorité à l'artisanat local ce qui explique le bon accueil relatif réservé à ces flux désormais impressionnants. Les descentes d'autocars bondés à Angkor Vat (Cambodge) permettent de mesurer la grande patience dont fait ou doit faire preuve la population locale.

<https://www.tourismcambodia.com/tourist-information/tourist-statistic.htm>

**Peu d'études s'intéressent au « soft power » touristique de Pékin**, l'importance numérique des touristes chinois et des retombées financières se traduisent par la diffusion du mandarin dans de nombreuses destinations, l'utilisation des applications et des modes de paiement de la Chine par de nombreux opérateurs touristiques.

L'impact de la Chine et de sa masse sur le développement de l'Asie est contagieux et structurant dans tous les domaines. Pour les meilleures évolutions mais aussi les plus risquées.

Le tourisme peut contribuer à la réduction de la pauvreté et à la promotion du développement socioéconomique. La Chine, plus puissant allié du Premier ministre cambodgien Hun Sen, a injecté depuis 2016 un milliard de dollars à Sihanoukville, notamment dans le cadre de son gigantesque programme d'infrastructures des "nouvelles routes de la soie". Ces investissements ont transformé la ville en un énorme chantier à ciel ouvert, avec des dizaines de complexes hôteliers et de tours en construction. Sihanoukville, paisible station balnéaire plébiscitée par les expatriés occidentaux, s'est transformée en nouveau Macao.

Les touristes chinois ont compté pour plus de 30% dans le total du tourisme récepteur du Cambodge en 2018. Les prévisions tablent sur 7 millions de touristes en 2020 au Cambodge dont 3 millions de touristes chinois (plus de 40%). L'objectif affiché pour 2025 est 12 millions de touristes dont 5 millions de touristes chinois. Les vols hebdomadaires entre la Chine et le Cambodge dépassent les 400 rotations (110 en 2016).

Lire la dépêche de l'agence XINHUA en date du 29 janvier 2019

[http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/29/c\\_137783936.htm](http://www.xinhuanet.com/english/2019-01/29/c_137783936.htm)

Lire The Asian Post *Cambodia's ambitious tourism plans* en date du 7 décembre 2018

<https://theasianpost.com/article/cambodias-ambitious-tourism-plans>

## **Le rapport Asia Pacific Regional Tourism Trends d'Horwath HTL publié en mai 2018 relève :**

**The dominance of China:** Chinese tourists are already the world's most powerful single source of demand, yet its potential is far greater, as only an estimated 9 percent of the Chinese population have currently been issued passports.

The industry expects 200 million Chinese to travel abroad in a few years' time. The growth of this market and its development potential will continue generating tremendous business opportunities for tourism destinations, local tourism suppliers and service providers.

The tourism market has also been reshaped by China's growing market for mobile applications and cashless mobile payment. Chinese tech leaders are partnering with hotel brands, retailers, and banks to create data-driven services and changing travel booking trends and methods.

A few examples include:

- Travel agencies, hotels, and airlines are finding new ways to provide full brand experience to their customers via WeChat. i.e.: control of hotel room (Caesar Entertainment), check-in services (China Southern Airline), customer services (Air France), Loyalty Program (IHG), etc.
- Alipay and WeChat are spreading rapidly throughout the world. The number of foreign airports, retail stores, hotels, and other service providers accepting Alipay and WeChat Pay has increased substantially.

Destinations and hotels need to adopt diverse marketing strategies, as well as using popular Chinese technologies and media channels, to target Chinese consumers. In addition, it must closely cooperate with Chinese tour operators, leveraging on their understanding of, and influence in, the local market.

Of course, the unprecedented growth in Chinese tourist arrivals may lead to 'overtourism'. The problems associated with it vary from degraded tourist experience to overloaded infrastructure.

ASIA PACIFIC: Regional Tourism Trends Market Report - May 2018 [www.horwathhtl.com](http://www.horwathhtl.com)

Le **classement** est **incomplet** dans la mesure où Mastercard a sélectionné dans son rapport (Mastercard Global Destination Cities Index) de 2018 un total de **162 villes**, certaines métropoles sont exclues de l'étude, ce qui fausse en partie le résultat.

Selon l'étude Mastercard, c'est **Dubaï** qui **enregistre les recettes les plus importantes**.

<b>Tableau 10. Classement des 10 premières villes selon les recettes touristiques en 2017</b>			
	Recettes touristiques internationales en 2017 (milliards US\$)	Prévisions pour 2018	Dépenses moyennes journalières (US\$)
Dubaï	29.70	7.8%	537
La Mecque	18.45	7.4%	135
Londres	17.45	13.7%	153
Singapour	17.02	7.4%	286
Bangkok	16.36	13.8%	173
New York	16.10	4.1%	147
Paris	13.05	16.0%	301
Palma de Majorque	11.96	16.2%	220
Tokyo	11.91	7.8%	154
Phuket	10.46	12.6%	239

Lien : <https://newsroom.mastercard.com/press-releases/big-cities-big-business-bangkok-london-and-paris-lead-the-way-in-mastercards-2018-global-destination-cities-index/>

Le **Classement 2018 des 100 villes les plus visitées dans le monde établi par "Euromonitor International"**, une entreprise d'études de marché qui analyse les industries, les entreprises, les économies et les consommateurs du monde entier, passe 600 villes en revue.

Pour établir ce classement, Euromonitor International a passé en revue les données touristiques de **600 villes dans le monde** et s'est basée sur les chiffres des arrivées internationales par ville en 2017 ainsi que les prévisions de 2018 basées sur des données de l'année.

Ces chiffres incluent aussi bien les visiteurs internationaux qui arrivent dans la ville en tant que premier point d'entrée que ceux qui sont arrivés dans le pays par un point d'entrée différent avant de se rendre dans la ville en question durant leur séjour.

Le classement concerne les séjours d'au moins 24 heures et n'excédant pas une période de 12 mois. Chaque arrivée est comptée séparément et inclut les personnes voyageant plus d'une fois par an. Les arrivées englobent tous les types de séjours, qu'il s'agisse d'un voyage d'affaires, de loisirs ou de visites à des amis et à des parents.

Les visiteurs nationaux, les passagers en transit, les étudiants séjournant plus de 12 mois dans le pays, les personnes qui occupent un emploi rémunéré à l'étranger et les croisiéristes ne sont pas pris en compte.

**Tableau 11. L'Asie (hors Moyen-Orient) poursuit sa progression avec 41 villes parmi les 100 que compte le classement en 2017 (37 en 2012).**

	Ville	Pays	Arrivées touristiques (millions)			Croissance (%)		Variation du classement	
			2016	2017	2018 (prév.)	2017	2018 (prév.)	2012-2017	2017-2018
1	Hong Kong	Hong Kong, Chine	26,552	27,880	29,827	5,0%	7,0%	—	—
2	Bangkok	Thaïlande	20,698	22,454	23,689	8,5%	5,5%	—	—
3	Londres	Royaume-Uni	19,059	19,828	20,716	4,0%	4,5%	—	—
4	Singapour	Singapour	16,604	17,619	18,551	6,1%	5,3%	—	▼1
5	Macao	Macao, Chine	15,704	17,337	18,931	10,4%	9,2%	▲1	▲1
6	Paris	France	13,926	15,834	16,863	13,7%	6,5%	▼1	—
7	Dubaï	EAU	14,870	15,790	16,658	6,2%	5,5%	▲2	—
8	New York	États-Unis	12,650	13,100	13,500	3,6%	3,1%	—	—
9	Kuala Lumpur	Malaisie	12,290	12,843	13,424	4,5%	4,6%	▲1	—
10	Shenzhen	Chine	11,712	12,075	12,437	3,1%	3,0%	▼3	▼1
11	Phuket	Thaïlande	10,369	11,613	11,949	12,0%	2,9%	▲12	▼2
12	Istanbul	Turquie	9,218	10,730	12,121	16,4%	13,0%	—	—
13	Delhi	Inde	7,448	10,157	12,505	36,4%	23,1%	▲40	▲3
14	Tokyo	Japon	9,273	9,549	9,896	3,0%	3,6%	▲24	▼2
15	Rome	Italie	9,354	9,531	9,703	1,9%	1,8%	▼2	▼3
16	Antalya	Turquie	5,952	9,482	10,729	59,3%	13,1%	▼5	▲2
17	Taipei	Taiwan	9,181	9,273	9,783	1,0%	5,5%	—	—
18	Guangzhou	Chine	8,618	9,005	9,392	4,5%	4,3%	▼3	▼2
19	Mumbai	Inde	7,194	8,985	10,670	24,9%	18,8%	▲27	▲4
20	Prague	Tchèque (Rép.)	8,200	8,806	9,039	7,4%	2,6%	▼2	▼1
21	La Mecque	Arabie saoudite	7,964	8,632	9,484	8,4%	9,9%	▲5	▲2
22	Miami	États-Unis	7,833	8,076	8,071	3,1%	-0,1%	▼1	▼3
23	Amsterdam	Pays-Bas	6,898	7,848	8,476	13,8%	8,0%	▲4	—
24	Séoul	Corée du Sud	9,002	7,659	7,731	-14,9%	0,9%	▼10	▼2
25	Pattaya	Thaïlande	7,052	7,426	9,620	5,3%	16,1%	▼09	▲3

*Current ranking is based on 2017 international arrivals data.*

*2017-2018 rank movement indicates the change in rank between 2017 and 2018, where 2018 data is an estimated arrivals figure based on part-year data. Euromonitor International includes over 600 cities in its research. Therefore, the cities included in the current top 100 ranking might not have been, or will not be in the ranking in 2012 or 2018.*



**Les territoires émetteurs sont :**

- les pays riches du Nord (en nombre de touristes internationaux) : États-Unis 2<sup>èmes</sup> avec plus de 93 millions de touristes en 2018, Allemagne 3<sup>ème</sup>, Royaume-Uni 4<sup>ème</sup>, etc.
- les métropoles mondiales
- les grands pays émergents (Chine premier pays émetteur, plusieurs autres pays d'Asie, Brésil, Mexique...)

**Les territoires récepteurs** sont assez proches, dans des périphéries ou dans les centres eux-mêmes.

**A. Trois foyers émetteurs majeurs :**

1. Europe du nord-ouest
  - dont les régions les plus urbaines et les plus riches
  - dont les métropoles : Grand Londres, Grand Paris, Randstad Holland, Ruhr, Italie du Nord, ...
2. Amérique du Nord
  - dont les régions les plus urbaines (façades maritimes de l'Atlantique et du Pacifique)
  - dont les métropoles : la Mégalopolis, le triangle texan, les Grands Lacs et le Saint Laurent, Cascadia, la Californie.
3. Asie de l'Est et du Sud-Est
  - dont les régions les plus urbaines (mégapole japonaise, façade Pacifique, entre Corée du Sud et Hong Kong en passant par la Chine littorale et Taiwan)
  - dont les métropoles : Tokyo, Osaka, Kobe, Séoul, Busan, Pékin, Shanghai et le delta du Changjiang, le delta de la rivière des Perles avec Guangzhou, Shenzhen, Hong Kong et Macao), Taipei, Singapour, Kuala Lumpur, Jakarta, Bangkok, etc.

**B. Trois lieux d'accueil majeurs :**

1. La Méditerranée « redessinée » depuis 2011
  - les villes et les grandes stations balnéaires des rives du nord : Barcelone, Rome, Venise, Nice, Valence, Séville, Palma, Athènes, Benidorm, Salou (liste non exhaustive)
  - pays du sud et au sud-est (conflits et terrorisme islamique) en difficulté (effondrement du tourisme en Syrie), baisse marquée en Tunisie et Égypte à partir de 2011 et récupération depuis 2017, Turquie et Istanbul en 2015-2016 ou fragilisés (Jordanie, Liban...).
2. Les Caraïbes
  - les îles (en 2015 les cinq premières destinations étaient la République dominicaine, Porto Rico, Cuba, la Jamaïque et les Bahamas) et la côte mexicaine des Caraïbes (État de Quintana Roo où se trouvent Cancun et la riviéra maya).
  - les ports, ici surtout de croisières
3. L'Asie du sud-est
  - les littoraux (Thaïlande, Malaisie, Bali, etc.) et les stations (Pukhet, Pattaya, Rayong, Ko Chang, Ko Samui, Langkawi, Kuta, Nha Trang, etc.)
  - les villes (Bangkok en tête, Singapour, Kuala Lumpur, etc.)
  - certaines régions intérieures (villages des minorités ethniques, sites naturels, parcs nationaux...)

**C. Les flux :**

1. des flux proches (courts et moyens courriers)
2. des flux plus lointains (longs courriers)

## 4 – Le tourisme “domestique” mieux pris en compte

**Le tourisme domestique c’est le tourisme interne. Les études ont tendance à privilégier le tourisme international qui ne représente souvent qu’une part secondaire des flux touristiques totaux.** La destination préférée de la plupart des touristes est en effet leur pays de résidence.

**Tourisme interne** Il comprend les activités d’un *visiteur* résident dans les limites du pays de référence, dans le cadre d’un voyage de *tourisme interne* ou d’un voyage du *tourisme émetteur*.

Il ne faut pas le confondre avec le tourisme intérieur

**Tourisme intérieur** Le *tourisme intérieur* comprend le *tourisme interne* plus le *tourisme récepteur*, soit les activités des visiteurs *résidents* et *non résidents* à l’intérieur du *pays de référence* dans le cadre de *voyages du tourisme interne* ou *international*.

Source: Glossaire de base (OMT)

<https://media.unwto.org/fr/content/comprendre-le-tourisme-glossaire-de-base>

Le Vietnam, Taiwan, la Malaisie, l’Indonésie, le Brésil, le Mexique comptabilisent des **dizaines ou des centaines de millions de touristes intérieurs (voire des milliards dans le cas de la Chine et de l’Inde)** dont le nombre est très largement supérieur à celui des touristes internationaux dans chacun de ces pays. La **métamorphose économique de la Chine** notamment, son rang nouveau dans la mondialisation, place ce pays sous les regards d’observateurs qui ne peuvent maintenant manquer de constater **l’importance du tourisme intérieur chinois** (5,5 milliards de touristes en 2018).

Tableau 12. L’importance du tourisme domestique en Chine		
	Touristes en millions 2018	Croissance par rapport à 2017
Tourisme domestique	5 539	10.8%

Lien : <https://www.travelchinaguide.com/tourism/2018statistics/>

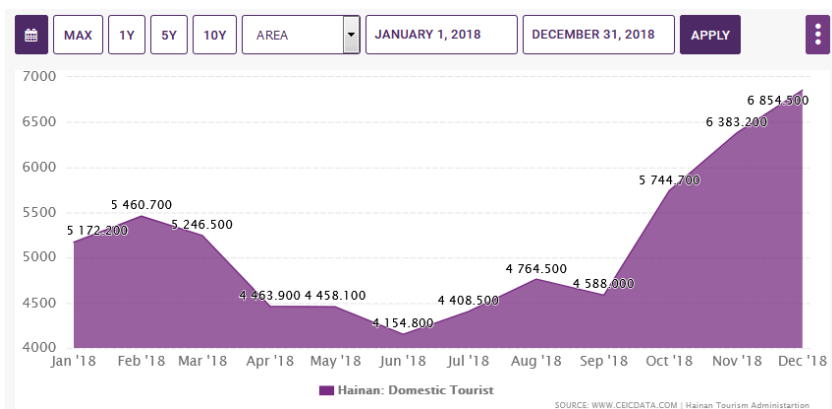
Ainsi, l’île tropicale chinoise de Hainan a reçu plus de 76 millions de touristes en 2018 dont presque 62 millions de touristes chinois continentaux.

**Communiqué Agence Xinhua** | Updated: 2019-01-23 17:57

HAIKOU - More than 76 million domestic and overseas tourists visited southern China's island province of Hainan in 2018, up 11.8 percent year-on-year, local authorities said Wednesday.

Hainan's tourism revenue went up 14.5 percent over the previous year to more than 95 billion yuan (\$14 billion) last year, said Sun Ying, director of the provincial department of culture, radio, television and sports. In 2018, the island registered more than 140 outbound and inbound trips of cruises and yachts, receiving about 68,000 outbound and inbound tourists. [...] The two duty-free shops, one in the provincial capital of Haikou and the other in the resort city of Sanya, received 2.88 million customers and sold over 10 billion yuan of goods, according to official data. The province has just opened two more duty-free shops, bringing the total number of offshore duty-free shops on the popular resort island to four. China plans to build Hainan into an international tourism and consumption center by 2025 and a globally influential tourism and consumption destination by 2035.

Lien: <http://www.chinadaily.com.cn/a/201901/23/WS5c483a7fa3106c65c34e61f6.html>



hainan

<https://www.ceicdata.com/en/china/tourism->

**Tableau 13a. Nombre de touristes chinois (RPC) (milliers) répartition mensuelle en 2018**

Janv.	5 172,2	Avril	4 463,9	Juillet	4 408,5	Oct.	5 744,7
Févr.	5 460,7	Mai	4 458,1	Août	4 764,5	Nov.	6 383,2
Mars	5 246,5	Juin	4 154,8	Sept.	4 588,0	Déc.	6 854,5

**Total 61,7 millions**

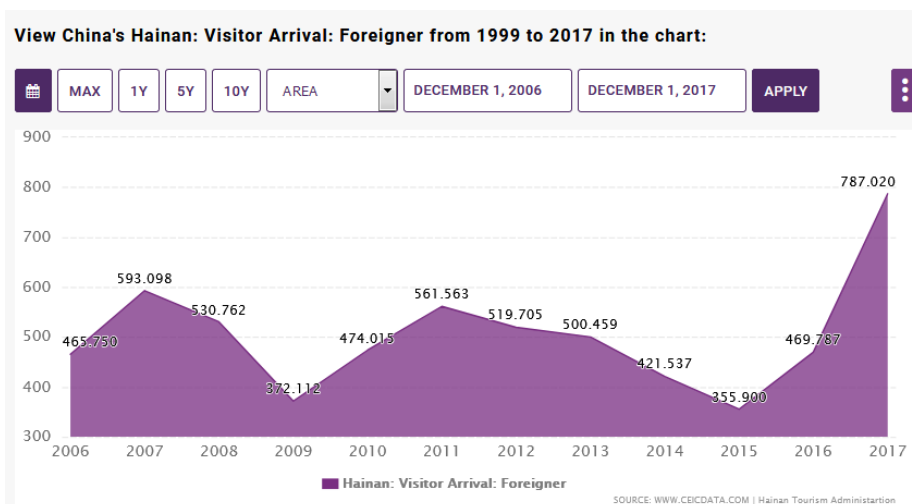
**Tableau 13b. Autres touristes (milliers) répartition mensuelle en 2018 (Hong Kong, Macao et Taiwan compris)**

Janv.	1 089,9	Avril	605,6	Juillet	697,3	Oct.	2 680,0
Févr.	3 621,6	Mai	589,2	Août	709,1	Nov.	1 157,3
Mars	643,6	Juin	565,9	Sept.	751,9	Déc.	1 136,3

**Total 14,247 millions**

<https://www.ceicdata.com/en/china/tourism-hainan>

### La part des touristes hors territoires chinois est très faible à Hainan

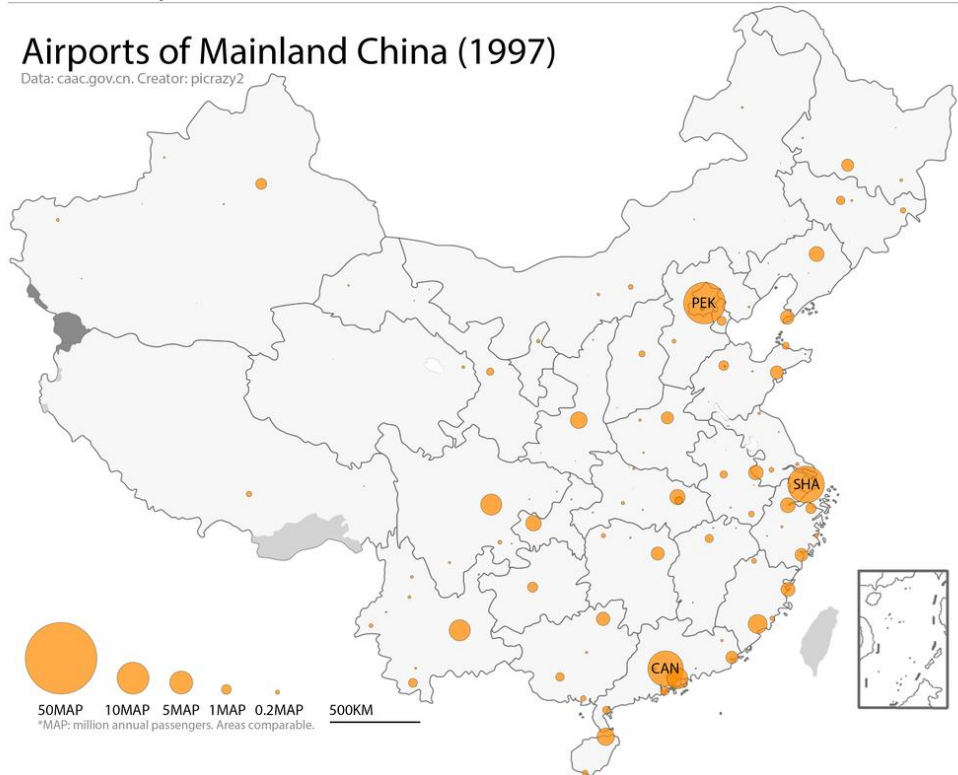


**896.800 en 2018**

<https://www.ceicdata.com/en/china/tourism-hainan>

L'évolution du trafic des aéroports chinois illustre l'augmentation spectaculaire des mobilités en Chine en un quart de siècle.

### Trafic des aéroports chinois en 1997



### Trafic des aéroports chinois en 2017



[https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_the\\_busiest\\_airports\\_in\\_China](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_the_busiest_airports_in_China)  
By Picrazy2 - Own work, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=71779098>

Les **statistiques indiennes** indiquent 1,652 milliard de déplacements touristiques dans le pays pour 2017.

**Bali**, promue touristiquement par les colonisateurs néerlandais dans les années 1920, « redécouverte » et plébiscitée par les « routards » des années 1970, connaît aujourd'hui une nouvelle étape de sa mise en tourisme, devenue un lieu de centralité de la mondialisation touristique, fréquentée en 2018 par **6,07 millions de touristes internationaux mais aussi par 9,76 millions de touristes domestiques** selon des données de *Bali Government Tourism Office*.

On pourrait aussi inclure dans cette catégorie **le tourisme post migratoire** (migrant qui retourne dans son pays pour les vacances) ou celui des diasporas : il s'agit là d'un « **tourisme de racine** » ou encore « **affinitaire** ».

Certains pays comme le Maroc et la Turquie distinguent statistiquement ces touristes.

**Tableau 14. Evolution par nationalité des arrivées des touristes aux postes frontières du Maroc**

	2000	2015	2016	2017	Var 17/16	Part 2017
<b>Touristes étrangers</b>	<b>2 325 505</b>	<b>5 151 704</b>	<b>5 103 204</b>	<b>5 864 917</b>	<b>15%</b>	<b>52%</b>
France	813 865	1 563 568	1 449 757	1 614 011	11%	14%
Espagne	232 245	626 896	615 720	710 729	15%	6%
Royaume-Uni	137 232	504 475	458 561	486 262	6%	4%
Belgique	79 918	243 815	238 984	259 658	9%	2%
Maghreb	63 989	195 214	209 823	207 885	-1%	2%
Allemagne	211 039	286 328	260 255	331 185	27%	3%
Etats Unis	121 068	181 468	197 858	254 531	29%	2%
Italie	142 426	227 961	219 334	246 312	12%	2%
Pays-Bas	59 436	183 349	182 379	214 016	17%	2%
Maghreb	63 989	195 214	209 823	207 885	-1%	2%
Moyen Orient	67 157	198 229	208 655	203 499	-2%	2%
Etats Unis	121 068	181 468	197 858	254 531	29%	2%
Scandinavie	77 935	83 554	93 009	118 460	27%	1%
<b>MRE<sup>1</sup></b>	<b>1 952 615</b>	<b>5 025 058</b>	<b>5 228 527</b>	<b>5 484 427</b>	<b>5%</b>	<b>48%</b>
<b>Tourisme récepteur</b>	<b>4 278 120</b>	<b>10 176 762</b>	<b>10 331 731</b>	<b>11 349 344</b>	<b>10%</b>	<b>100%</b>

**<sup>1</sup> MRE : Marocains de l'étranger ; 48 % des arrivées en 2017.**

## 5 – La lecture des statistiques touristiques

L'OMT collecte les statistiques qui sont préalablement communiquées par les pays. Tous les ans, l'Organisation mondiale du tourisme publie un rapport, [Faits saillants OMT du tourisme, édition 2018](#) qui compile les statistiques mondiales.

Le livret comprend :

- Les tendances clés du tourisme international en 2017
- Les résultats par (sous)région et pays de destination
- Le classement des principales destinations au monde
- Le tourisme émetteur par région et les plus grands pays dépensiers
- Les prévisions à long terme : Tourisme à l'horizon 2030

Mais comme le prouve l'**exemple de la Chine**, officiellement 4<sup>ème</sup> destination touristique mondiale, l'examen attentif des statistiques révèle des surprises.

On découvre que le **nombre de touristes hongkongais est particulièrement élevé** (44,8% du total).

Ceux en provenance de Macao, ville de 650 000 habitants représentent 8,8% du total. Ce qui signifie que des millions de résidents de Hong Kong et de Macao effectuent annuellement des séjours d'au moins une nuitée en Chine continentale.

**Hong Kong** (chinois : 香港 ; pinyin : *Xiānggǎng* ; cantonais Jyutping : *Hoeng<sup>1</sup>gong<sup>2</sup>* ; cantonais Yale : *Hēunggóng* ; littéralement : « port aux parfums » ou « port parfumé »), officiellement **Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine**, est la plus grande et la plus peuplée des deux régions administratives spéciales (RAS) de la République populaire de Chine (RPC), l'autre étant Macao. Elle compte environ 7,5 millions d'habitants et s'affirme comme l'un des territoires émetteurs touristiques les plus importants du monde.

En vertu des accords de rétrocession, les Hongkongais possèdent un passeport distinct de celui de la Chine communiste (tout comme les habitants de Macao). La RPC est leur première destination.

Plus de 100 compagnies assurent en moyenne 1 100 vols quotidiens desservant plus de 220 destinations mondiales, y compris 50 villes de la Chine continentale. Beaucoup de voyageurs chinois du continent choisissent également de transiter par l'aéroport de Hong Kong.

Lien : <https://www.export.gov/article?id=Hong-Kong-Travel-and-Tourism>

Tableau 15. Tourisme récepteur de la Chine en 2018		
	Arrivées touristiques (millions de touristes)	Croissance par rapport à 2017 (%)
Total	62.9	3.6
Touristes étrangers	23.64	5.2
RAS de Hong Kong	28.2	1.6
RAS de Macao	5.53	5.9
Taiwan	5.53	4.5

Les **chiffres officiels doivent être relativisés**, car ils sont **tributaires des jeux de frontières** qui accompagnent la reconnaissance des **nouvelles nations**, notamment celles issues de la décolonisation puis de la **chute des régimes communistes** des années 1990, [dans le cadre de ces découpages, les flux jusqu'alors intérieurs devinrent internationaux comme dans le cas de la République tchèque et de la Slovaquie, le même constat s'impose avec la disparition de la Yougoslavie ou de l'URSS]; enfin, plus largement, **l'évaluation des déplacements transfrontaliers et des flux de transit est assez complexe**.

Ainsi, la **France**, première destination mondiale, en est le **meilleur exemple**. Tout automobiliste allemand, néerlandais ou britannique traversant le territoire pour rejoindre des destinations méditerranéennes est comptabilisé en France comme touriste. Cette situation explique en partie la large domination de la France.

À l'inverse, le voisin espagnol distingue bien les touristes séjournant sur son territoire des touristes en transit.

**Le rédacteur lors de la rédaction d'un dossier consacré à Venise avait attiré l'attention sur les confusions statistiques.** Les excursionnistes étant comptés comme touristes ; les limites administratives n'étant pas appréhendées clairement. Ainsi, **certaines analyses confondent Venise et la Vénétie, confondent le centre historique avec la commune de Venise, confondent la commune avec la ville métropolitaine de Venise.**

**L'OMT précise « les arrivées de touristes internationaux désignent le nombre d'arrivées de visiteurs et non de personnes ».**

**Un même touriste est comptabilisé autant de fois qu'il franchit de frontières au cours de son voyage et autant de fois qu'il sera parti en court séjour ou en vacances en une année. Les résultats sont alors surévalués comme dans le cas des croisiéristes ou lorsque on communique les pourcentages de nationaux partis à l'étranger.**

Enfin, il ne faut pas oublier que derrière ces visiteurs internationaux se dissimulent aussi des émigrés potentiels qui n'ont d'autre alternative que de recourir à l'alibi touristique pour quitter leur pays. Ces « faux-touristes » peuvent tenter leur chance dans le pays de séjour en « oubliant » de repartir.

## **II. Le tourisme international, reflet des transformations du monde**

### **1- Démocratisation du tourisme...**

Les premières décennies, de 1950 (25 millions de touristes internationaux) à 1980 (280 millions de touristes internationaux), sont caractérisées par une période de croissance économique qui soutint une démocratisation progressive du tourisme dans les économies les plus développées. L'augmentation des revenus s'accompagne de nouvelles dispositions sociales qui favorisent le repos des travailleurs et le « droit aux vacances ».

Lire : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/882>

**Le tourisme est le premier bénéficiaire de l'augmentation des « classes moyennes » dans le monde** : aujourd'hui les classes moyennes représentent environ un tiers de la population mondiale : en une génération, 3 milliards de personnes sont sorties de la pauvreté particulièrement en Asie. En 2015, les classes moyennes chinoises ont dépassé en nombre celles des États-Unis. La démocratisation s'est poursuivie avec l'accès à des transports « low cost » : compagnies aériennes comme EasyJet, Ryanair...

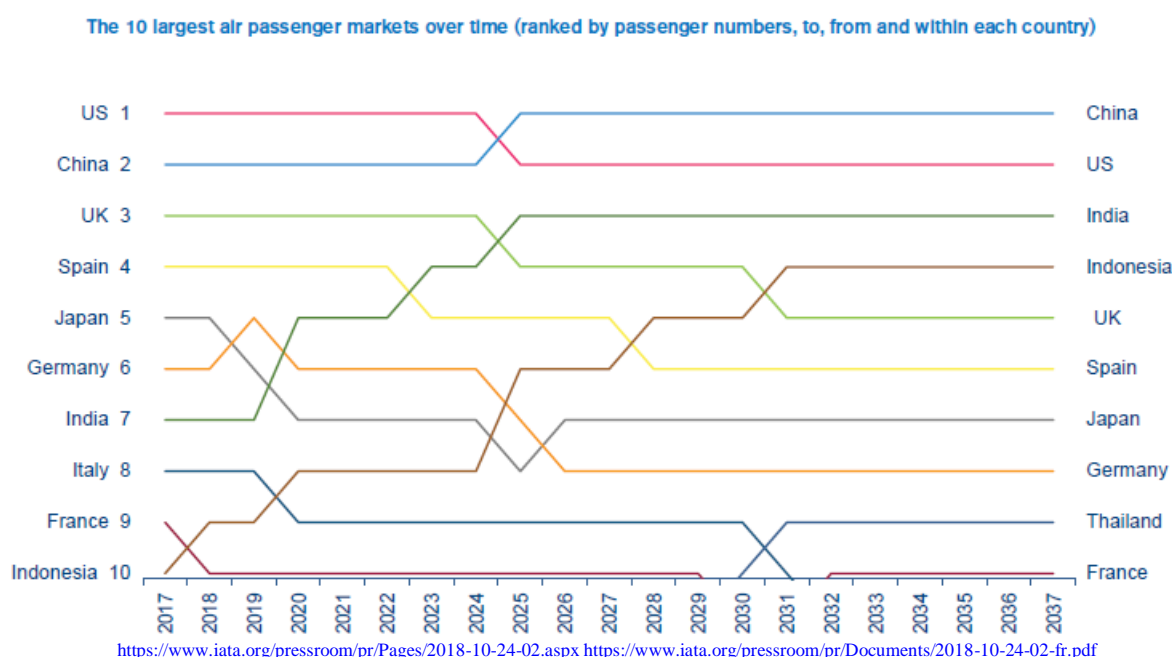
## 2 – ...facilité par l'ouverture de certaines frontières, le développement des transports et l'augmentation des hébergements ...

La mondialisation a donné les moyens au tourisme de se développer :

- **ouverture des frontières** donc plus de facilité pour voyager particulièrement en Europe (Accords de Schengen).
- **développement des moyens transports** : voiture, train, surtout l'avion (grands aéroports internationaux). Le transport aérien représente un vecteur majeur de l'accessibilité au monde.


Les chiffres préliminaires publiés par l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) indiquent que **4,3 milliards de passagers** ont été transportés par avion sur des services réguliers en 2018, soit une augmentation de **6,1%** par rapport à l'année précédente.

Le **nombre de vols** opérés par les compagnies aériennes au départ des aéroports du monde entier a augmenté pour atteindre environ 38 millions, tandis que le **trafic** mondial exprimé en revenu passagers-kilomètres (RPK) sur les vols réguliers a fortement progressé de 6,7%, moins toutefois qu'en 2017 (+7,9%). Selon **l'OACI, plus de la moitié des 1,4 milliard de touristes dans le monde qui ont traversé les frontières internationales en 2018 ont été transportés par avion.**





**Tableau 16. Les premiers aéroports mondiaux classés par le nombre annuel de passagers internationaux en 2018**

1.	 Dubai	Émirats Arabes Unis	DXB	88.885.367	—	▲1.3%
2.	 London Heathrow	Royaume-Uni	LHR	75.306.939	—	▲2.9%
3.	 Hong Kong	Hong Kong	HKG	74.360.976	—	▲2.6%
4.	 Amsterdam	Pays-Bas	AMS	70.956.258	—	▲3.7%
5.	 Incheon	Corée du Sud	ICN	67.676.147	▲2	▲10.0%
6.	 Paris-Charles de Gaulle	France	CDG	66.383.494	▼1	▲4.2%
7.	 Singapore Changi	Singapour	SIN	64.890.000	▼1	▲5.4%
8.	 Francfort	Allemagne	FRA	61.774.663	—	▲8.1%
9.	 Suvarnabhumi	Bangkok, Thaïlande	BKK	50.868.846	—	▲4.2%
10.	 Atatürk	Istanbul, Turquie	IST	48.978.770	▲1	▲10.1%
11.	 Taoyuan	Taoyuan, Taiwan	TPE	46.152.164	▼1	▲3.8%
12.	 Kuala Lumpur	Selangor, Malaisie	KUL	43.531.741	—	▲2.8%
13.	 London Gatwick	Royaume-Uni	LGW	41.476.858	—	▲2.1%
14.	 Madrid-Barajas	Espagne	MAD	41.857.125	—	▲8.8%
15.	 Barcelone-El Prat	Espagne	BCN	36.545.787	▲2	▲6.2%
15.	 Munich	Allemagne	MUC	36.545.787	—	▲5.3%
17.	 Narita	Chiba, Honshū, Japon	NRT	35.300.076	▼1	▲6.7%
18.	 Hamad	Doha, Qatar	DOH	34.495.078	▼3	▼-2.2%
19.	 John F. Kennedy	New York, États-Unis	JFK	33.485.078	—	▲2.8%
20.	 Toronto Pearson	Mississauga, Ontario, Canada	YYZ	31.610.348	—	▲6.7%

"ACI World releases preliminary 2018 world airport traffic rankings Passenger traffic: Passenger traffic remains resilient but cargo hubs see volume growth weaken India becomes world's third largest aviation market for passenger traffic". [www.aci.aero](http://www.aci.aero). Retrieved 2019-04-10.

### The world's busiest airports 2018

1. Hartsfield-Jackson Atlanta International Airport (Georgia, US) -- 107.4 million passengers
2. Beijing Capital International Airport (China) -- 101 million
3. Dubai International Airport (United Arab Emirates) -- 89.1 million
4. Los Angeles International Airport (California, US) -- 87.5 million
5. Tokyo's Haneda Airport (Japan) -- 87.1 million
6. Chicago's O'Hare International Airport (Illinois, US) -- 83.3 million
7. London's Heathrow Airport (United Kingdom) -- 80.1 million
8. Hong Kong International Airport (China) -- 74.5 million
9. Shanghai Pudong International Airport (China) -- 74 million
10. Paris Charles de Gaulle Airport (France) -- 72.2 million
11. Amsterdam Airport Schiphol (Netherlands) -- 71 million
12. New Delhi's Indira Gandhi International Airport (India) -- 69.9 million
13. Guangzhou Baiyun International Airport (China) -- 69.8 million
14. Frankfurt Airport (Germany) -- 69.5 million
15. Dallas/Fort Worth International Airport (Texas, US) -- 69.1 million
16. Seoul's Incheon International Airport (South Korea) -- 68.4 million
17. Istanbul's Atatürk International Airport (Turkey) -- 68.2 million
18. Jakarta's Soekarno-Hatta International Airport (Indonesia) -- 66.9 million
19. Singapore Changi Airport (Singapore) -- 65.6 million
20. Denver International Airport (Colorado, US) -- 64.5 million

<https://edition.cnn.com/travel/article/worlds-busiest-airports-2018-preliminary/index.html>

– des hôtels toujours plus nombreux ... et de plus en plus grands dans certaines villes

### Toujours plus d'hôtels : l'exemple de Dubaï

**Tableau 17. Hébergements hôteliers (nombre d'hôtels, catégories et nombre de chambres) 2015-2018**

	2015	2016	2017	2018
Nombre d'hôtels cinq étoiles	91	96	103	113
Nombre de chambres	31 551	33 122	35 853	38 543
Nombre d'hôtels quatre étoiles	106	112	122	146
Nombre de chambres	21 208	22 990	25 289	29 908
Nombre d'hôtels une à trois étoiles	264	267	260	260
Nombre de chambres	19 714	21 767	21 591	22 634
Nombre d' <i>appart' hôtels</i> (catégories luxe/supérieure)	66	66	65	68
Nombre de chambres	9 641	9 519	9 786	10 522
Nombre d' <i>appart' hôtels</i> (catégorie standard)	150	140	131	129
Nombre de chambres	16 219	15 447	14 930	14 360
Nombre total d'établissements	677	681	681	716
Nombre total de chambres	98 333	102 845	107 431	115 967

2018 : Nombre de nuitées hôtelières 30,13 millions (29,21 millions en 2017)

Durée moyenne du séjour en nuitées 3,5 (3,5 en 2017)

Taux moyen d'occupation 76% (78% en 2017)

Prix moyen journalier 465 *Dirhams* des Émirats Arabes Unis (AED), (492 AED en 2017)

Taux de change (décembre 2018) : 1 € = 4,2116 AED (décembre 2017) : 1 € = 4,4151 AED

**Note : Dubaï prévoit 56 701 chambres supplémentaires pour fin 2020.**

<https://www.khaleejtimes.com/uae-set-to-add-56701-new-hotel-rooms-by-2020>

**Toujours plus d'hôtels « géants » : Las Vegas compte des 6 des 10 plus grands établissements en termes de capacité qui totalisent 34 342 chambres.**

## The Biggest Hotels Worldwide By Number Of Rooms

Number of rooms in the ten biggest hotels worldwide in 2018



@StatistaCharts Source: The Telegraph

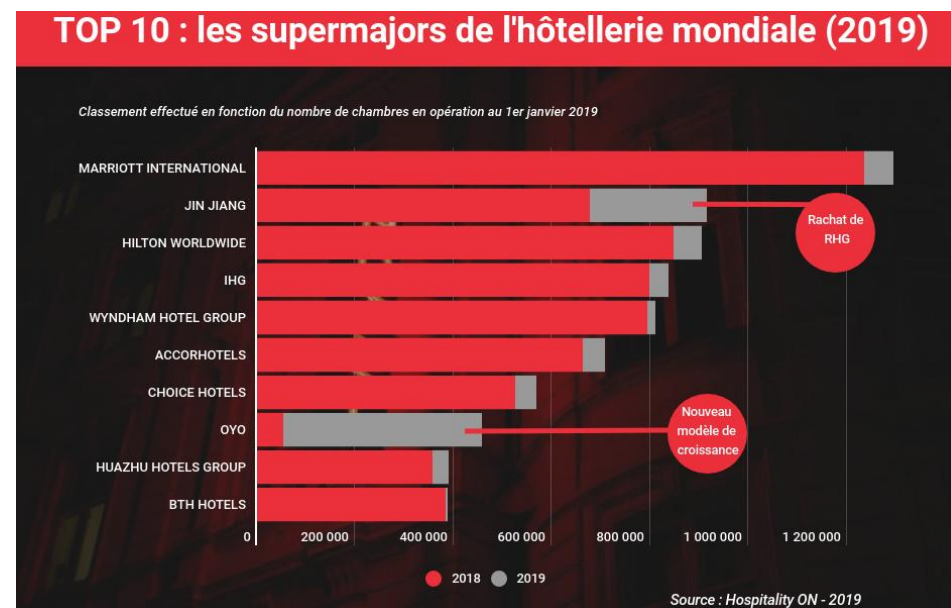
<https://www.statista.com/chart/13232/the-biggest-hotels-worldwide-by-number-of-rooms/>

statista

### – Les groupes hôteliers, acteurs d'une mondialisation accélérée et mouvante

Les groupes hôteliers traditionnels voient leur place dans le classement bousculée par des **acteurs asiatiques** innovants et avançant à coup d'acquisitions.

En 2019, si les grandes chaînes internationales traditionnelles anglo-saxonnes gardent leur leadership et Marriott reste à la première place, des chaînes sont entrées en tant que telles dans le Top 10, et en premier lieu **Jin Jiang**, qui se classe désormais en 2<sup>ème</sup> position après le rachat de RHG. Il avait acquis le français Louvre Hotels Group en 2015.



Notes: InterContinental Hotels Group (IHG), British Transport Hotels (BTH)

La projection du TOP 3 de l'offre hôtelière mondiale à fin 2018 (en nombre de chambres):

1. Marriott International – 1 304 700 chambres
2. Jin Jang International Hotel Group – 951 921 chambres
3. Hilton Hotel Worldwide – 903 134 chambres

Inconnu jusqu'il y a peu, **l'hôtelier indien Oyo** connaît une croissance fulgurante au point de faire partie du top 10 mondial. Airbnb va investir 200 millions de dollars dans cette *success story*, renforçant ainsi sa position dans l'hôtellerie.

D'un seul hôtel en janvier 2013, Oyo dépasse aujourd'hui les 8500 établissements et les 450 000 chambres aujourd'hui. Ce qui positionne l'hôtelier indien parmi le top 10 mondial, avec **l'ambition de devenir bientôt numéro un**. Un objectif à sa portée si Oyo poursuit le rythme de sa croissance exponentielle. Le groupe fondé par Ritesh Agarwal – à l'âge de 18 ans ! – est passé de 13 millions de nuitées en 2017 à 75 millions en 2018, soit près de six fois plus en un an. Autre fait marquant : après 12 mois de présence en Chine, Oyo est devenu la troisième marque hôtelière du pays.

En savoir plus : <https://www.voyages-d-affaires.com/oyo-hotellerie-indienne-airbnb-20190403.html>

Le **Soft Branding** est un concept basé sur le principe marketing de marque blanche. Cela permet à un hôtel d'intégrer un groupe hôtelier (programme de fidélité, système de distribution, stratégie commerciale...) tout en gardant sa propre marque.

Cette stratégie est utilisée par Marriott International, Hilton Worldwide et IHG qui poursuivent leur croissance organique en capitalisant sur leurs enseignes et en développant ce soft branding.

Le français **AccorHotels** reste en 2019 le sixième groupe hôtelier mondial, présent dans 100 pays répartis sur cinq continents et possédait 4 800 hôtels dans le monde en 2018 déclinés en 33 marques.

En juillet 2016, AccorHotels annonce le rachat définitif de FRHI Hotels and Resorts (FRHI) et de ses marques de luxe, Fairmont, Raffles et Swissôtel.

Cette acquisition positionne AccorHotels parmi les leaders mondiaux de l'hôtellerie de luxe, en renforçant sa présence en Amérique du Nord, marché le plus influent au monde sur ce segment.

Dans le cas de l'Europe en 2018, le panorama est contrasté. Si la France comptabilise le plus grands nombre d'**hôtels de chaîne**, c'est l'Espagne qui totalise le plus grand nombre de chambres dans cette catégorie devant le Royaume-Uni, 56% des chambres se trouvent dans les hôtels de chaîne.

Tableau 18.	Nombre d'hôtels de chaîne et nombre de chambres				Marques		
	En pourcentage taux de pénétration des chaînes internationales				Nationales	Internationales	Total
Pays	Hôtels	%	Chambres	%			
Espagne	2 488	34%	392 031	56%	188	65	253
Royaume-Uni	3 610	11%	384 223	48%	70	80	150
France	3 885	21%	320 060	49%	50	70	120
Allemagne	2 217	11%	317 325	38%	89	131	222
Turquie	942	19%	177 785	37%	44	16	60
Italie	1 584	5%	171 845	16%	143	97	240
Grèce	730	7%	100 021	24%	164	47	209
Pays-Bas	663	19%	76 133	59%	39	68	107
Suède	429	21%	63 388	51%	9	22	31
Pologne	366	14%	50 484	37%	26	43	69

Données de la Belgique, de la Finlande et de la République tchèque non disponibles  
Horwath HTL | European Hotels & Chains Report 2019

**Note: il ne s'agit pas du nombre total d'hôtels et de chambres dans les 22 pays étudiés.**

Le rapport étudie 22 pays européens. Les écarts sont marqués entre l'Albanie qui compte 12 hôtels de chaîne et la France qui en totalise 3 885. Les 22 pays possèdent 146 616 hôtels et un peu plus de 6 millions de chambres. Le nombre de chambres par hôtels moyen est de 61, il varie de 238 à Chypre à 20 en Albanie. Deux des plus grands pays, France et Espagne, présente des situations contrastées avec une moyenne de 36 chambres pour la France et 94 pour l'Espagne.

Les chaînes hôtelières possèdent 18 575 hôtels avec un total de 2 289 879 de chambres, soit 13 % du nombre d'établissements amis 38% du nombre de chambres.

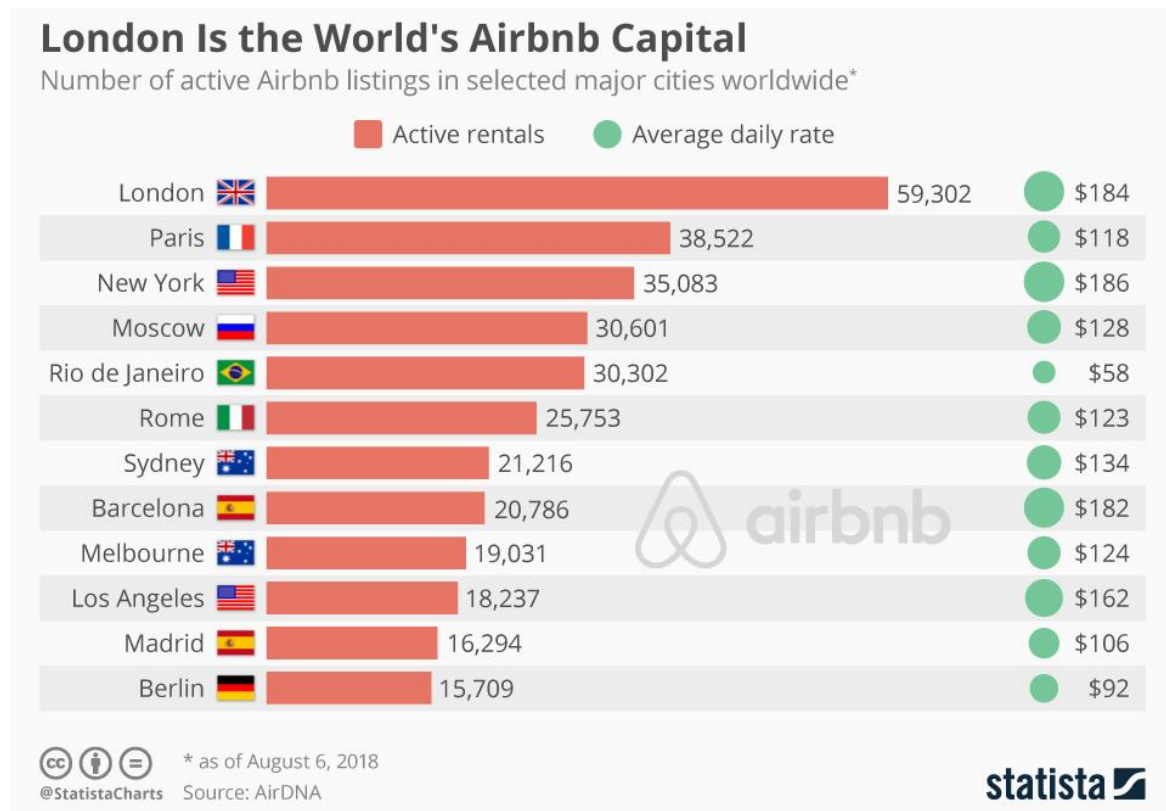
En toute logique, les hôtels de chaîne ont une capacité plus grande, en moyenne 131 chambres ; mais là encore avec des différences suivants les 22 pays (106 à 190 chambres).

**Tableau 19. Le parc hôtelier et le nombre de chambres totaux**

Pays	Hôtels	Chambres	Pays	Hôtels	Chambres
Italie	32 988	1 086 910	Turquie	4 910	487 027
Allemagne	20 029	827 698	Grèce	9 874	425 993
Royaume-Uni	33 464	797 998	Pologne	2 592	136 080
Espagne	7 401	695 949	Pays-Bas	3 503	129 474
France	18 079	652 698	Suisse	4 261	129 174

Lire : [http://www.crowe.ie/wp-content/uploads/2019/03/HTL\\_2019\\_EU\\_CHAINS-REPORT.pdf](http://www.crowe.ie/wp-content/uploads/2019/03/HTL_2019_EU_CHAINS-REPORT.pdf)

– **développement des moyens de communication** : internet (sites de réservation comme Booking, ou de location comme AirBnb)



<https://www.statista.com/chart/14986/active-airbnb-listings-in-major-cities/>

Le tourisme joue ainsi un puissant **rôle d'intégration** des lieux et des espaces touristiques dans le système monde.

### 3 – ... mais il existe diverses sortes de tourisme à l'image de notre monde fragmenté.

Quelques exemples :

– **Tourisme de luxe** (Seychelles, Dubaï, ...) : avec des vacanciers qui recherchent des expériences uniques et exclusives souvent dans le retranchement et l'entre-soi. On peut évoquer un parallèle avec les « *gated communities* » où seuls se regroupent des individus très aisés financièrement.

Sopheap Theng écrivait en 2015 :

Nombre de destinations se réclament du tourisme de luxe ; vantant les mérites des nouvelles constructions *ex nihilo*, elles imaginent s'imposer dans le champ du tourisme de luxe sans en connaître les fondements. Or, le luxe ne se décrète pas. Le luxe s'inscrit dans un système de production de l'offre spécifique. Il privilégie des établissements singuliers inscrits dans les cadres exceptionnels (nature ou historique) parfois au cœur des grandes capitales pour une jouissance exclusive entre-soi. L'objectif de cette étude est de cerner le luxe dans le champ du tourisme, de définir des indicateurs, d'identifier les conditions nécessaires au tourisme de luxe à travers des établissements, des lieux, des destinations spécialisés.

Les clientèles peuvent être scindées en deux catégories : les premières, les plus nombreuses, sont des personnes coutumières du luxe au quotidien ; elles évoluent dans le monde du luxe. La seconde catégorie de clientèles est ponctuelle, occasionnelle : il s'agit de personnes extérieures au monde du luxe qui choisissent d'expérimenter le luxe lors d'un séjour touristique.

#### 1/ Le luxe ponctuel



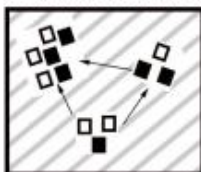
Un établissement de luxe isolé un environnement naturel exceptionnel  
*Exemple : Valiné Island (Polynésie française), l'île de Providencia (Colombie), la Vallée de Calchaquies (Argentine), la réserve animale de Bushmans Kloof (Afrique du sud).*

#### 2/ Un isolat du luxe



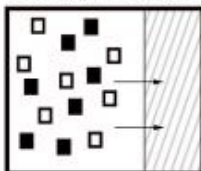
Un ensemble d'établissements de luxe dans un environnement singulier (site naturel ou historique remarquable)  
*Exemple : le centre historique de la ville de Carthagène des Indes (Colombie), le quartier résidentiels de la Recoleta (Buenos Aires, Argentine), les quartiers Cuernavaca et San Miguel de Allende (Mexoco).*

#### 3/ La mise en réseau des quartiers luxueux

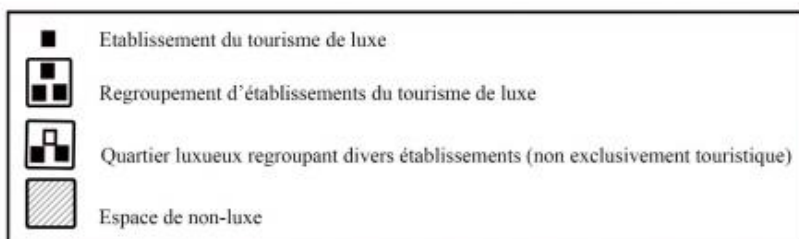


Mise en réseau de quartier (principal et secondaires) de l'univers du luxe (non exclusivement touristique mais intégrant la fonction touristique)  
*Exemple: Le luxe à Paris, Londres, Mumbai, Shanghai*

#### 4/ La destination du tourisme de luxe



Elle se distingue par la diversité des services du luxe et la densité d'établissements du luxe. L'économie du luxe est prépondérante. Sa densification provoque l'exclusion des autres modes de production. Elle peut côtoyer une économie du non-luxe périphérique.  
*Exemple: Aspen, Courchevel, Monaco, Saint-Barthélemy*



© S. Theng

<https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/7470>

Le rapport Virtuoso révèle également les destinations les plus ciblées par leurs clients les plus fortunés. En 2019, le **Japon** devrait ainsi se classer à la tête des destinations dites « émergentes », suivi par la Croatie et l'Islande. Au global, ce sont l'Italie, la France et l'Afrique du Sud qui séduisent cette clientèle de Luxe.

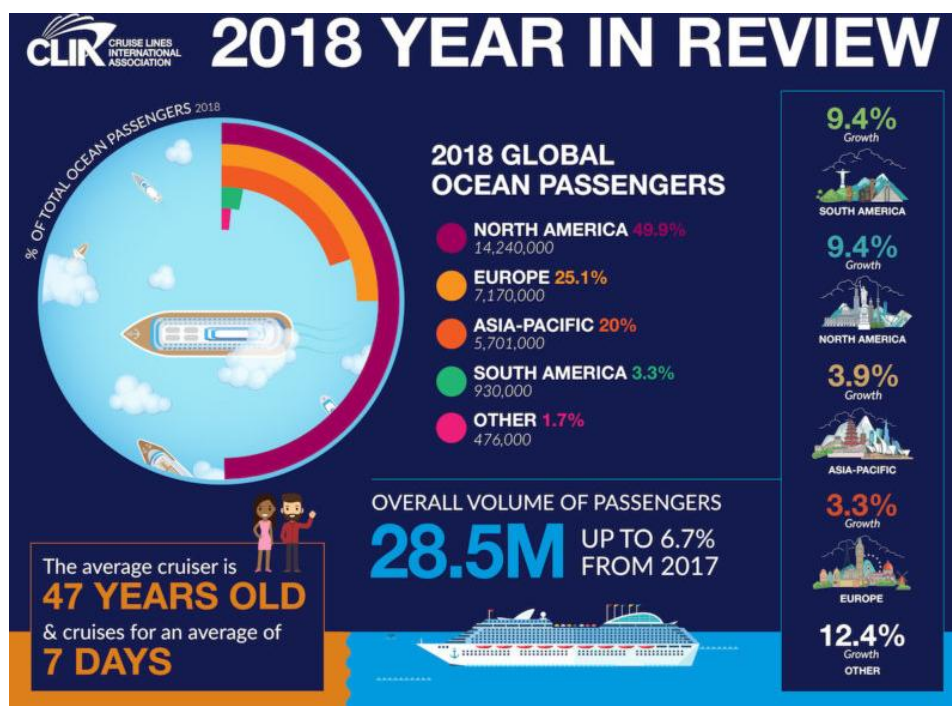
Les Millennials privilégient l'Italie, la Thaïlande et l'Islande, là où les familles portent leur choix en priorité sur l'Italie – encore -, le Mexique et Hawaii.

<https://www.lechotouristique.com/article/fairmont-decrypte-les-grandes-tendances-du-voyage-de-luxe>  
<https://journalduluxe.fr/tourisme-luxe-2019/>

– « la bulle touristique » dans laquelle tout est essentiellement conçu pour le divertissement et/ou le farniente

**Les îles-hôtels des Maldives :** les îles touristiques sont complètement déconnectées du reste du pays, les touristes n'en sortent quasiment jamais. "Mais l'archipel est sous tension avec deux mondes qui cohabitent, un modèle qui peut rester préservé tant qu'il n'y a pas de débordements ou d'exaction contre des touristes", estime Jean-Pierre Nadir, président du portail Easyvoyage.

**Les croisières connaissent un succès croissant.** Des navires de plus en plus gigantesques devenant de véritables lieux de vie. Selon les données de Cruise Lines International Association (CLIA), en 2018 le **nombre de croisiéristes** s'est élevé à **28,5 millions**. CLIA prévoit que la croissance du marché sera assurée par les Chinois, 8 à 10 millions de croisiéristes chinois sont prévus pour 2025.



Rapport CLIA 2019 : <https://cruising.org/news-and-research/-/media/CLIA/Research/CLIA%202019%20State%20of%20the%20Industry.pdf>  
<http://www.ecns.cn/business/2019-05-13/detail-1fzicwaz7650350.shtml>

Alors que le trafic mondial a crû de 6,7 % en 2018 (3,4% en France), l'association des armateurs CLIA - épinglés depuis quelque temps du fait de la **pollution** due à leurs paquebots - assure être pleinement mobilisée pour respecter ses engagements en matière de réduction d'émissions de carbone. Tor Christian Sletner, le vice-président des affaires gouvernementales de la branche Europe de CLIA, a souligné que ses membres se sont engagés à réduire de « 40 % leurs émissions carbone d'ici à 2030 ». Les armateurs ont fait le choix de recourir à l'avenir au gaz naturel liquéfié (GNL).

Le « **surtourisme** » est un autre sujet de préoccupation pour la CLIA. Tor Christian Sletner estime qu'un paquebot constitue un « *super symbole du surtourisme* » un peu trop voyant... A ses dires, les croisiéristes ne compteraient que pour 5 % des touristes à Venise et Barcelone. La critique serait donc mal fondée, voire injuste alors même que l'impact économique de la croisière est majeur.



## Les parcs à thèmes dont Orlando (Floride) est la « capitale » 1

Les 10 premiers groupes ont totalisé en 2019 un record de 501,2 millions de visiteurs dont 157,3 pour les parcs du groupe Disney.

**Tableau 20. Liste des 25 premiers parcs d'attraction dans le monde (2016 à 2018)**  
(Fréquentation annuelle en millions de visiteurs)

Rang	Parc	Localisation	2016	2017	2018
1	Magic Kingdom Walt Disney World Resort	Lake Buena Vista, Floride, E-U	20,4	20,4	20,85
2	Disneyland Resort	Anaheim, Californie, E-U	17,9	18,3	18,67
3	Tokyo Disneyland	Tokyo, Japon	16,5	16,6	17,9
4	Tokyo DisneySea	Tokyo, Japon	13,5	13,5	14,65
5	Universal Studios Japan	Osaka, Japon	14,5	14,9	14,3
6	Disney's Animal Kingdom Walt Disney World Resort	Lake Buena Vista, Floride, E-U	10,8	12,5	13,75
7	Epcot Walt Disney World Resort	Lake Buena Vista, Floride, E-U	11,7	12,2	12,44
8	Shanghai Disneyland	Shanghai, Chine	5,6	11,0	11,8
9	Disney's Hollywood Studios at Walt Disney World Resort	Lake Buena Vista, Floride, E-U	10,8	10,7	11,26
10	Chimelong Ocean Kingdom	Zhuhai, Chine	8,5	9,8	10,83
11	Universal Studios Florida at Universal Orlando Resort	Orlando, Floride, E-U	10,0	10,2	10,71
12	Disney California Adventure at Disneyland Resort	Anaheim, Californie, E-U	9,3	9,6	9,86
13	Disneyland Park Disneyland Paris	Marne-la-Vallée, France	8,4	9,66	9,84
14	Universal's Islands of Adventure Theme Park at Universal Orlando Resort	Orlando, Floride, E-U	9,4	9,5	9,79
15	Universal Studios Hollywood	Universal City, Californie, E-U	8,1	9,0	9,15
16	Hong Kong Disneyland	Hong Kong	6,1	6,2	6,7
17	Lotte World	Seoul, Corée du Sud	8,1	6,7	5,96
18	Nagashima Spa Land	Kuwana, Japon	5,8	5,9	5,9
19	Everland	Yongin, Corée du Sud	7,2	6,3	5,85
20	Ocean Park Hong Kong	Hong Kong	6,0	5,8	5,8
21	Europa Park	Rust, Allemagne	5,6	5,7	5,72
22	De Efteling	Kaatsheuvel, Pays-Bas	4,7	5,2	5,4
23	Walt Disney Park Disneyland Paris	Marne-la-Vallée, France	5,0	5,2	5,3
24	Tivoli Gardens	Copenhague, Danemark	4,6	4,6	4,85
25	Chimelong Paradise	Panyu, Guangzhou, Chine	ND	4,2	4,68

Source : AECOM TEA rapport 2019 - Compilation et mise en forme par le rédacteur

L'analyse du tableau met en évidence les évolutions majeures. Disney domine largement mais dans le Top 10 on trouve 5 parcs asiatiques (11 dans les vingt-cinq premiers).

Orlando est comme écrit plus haut la « capitale mondiale » de cette forme de divertissement, ses six parcs présents dans le classement ont rassemblé 78,8 millions de visiteurs ; la Californie avec les 3 parcs du classement a séduit 37,7 millions de visiteurs.

**Guangzhou Sunac Land** (Groupe Wanda) ouvert depuis le 15 juin 2019 devrait à terme intégrer le classement AECOM. En Chine l'industrie du divertissement explose littéralement, avec chaque année des investissements conséquents.

Les deux parcs de Hong Kong totalisent 12,5 millions surpassant les deux parcs sud-coréens en partie affectés par le boycott chinois de 2017 (11,9 millions de visiteurs). La Chine progresse fortement, les 3 parcs du classement ont comptabilisé 237,2 millions de visiteurs et le Japon domine le secteur en termes de nombre de visiteurs (les 4 parcs du classement ont totalisé 52,8 millions de visiteurs).

Selon un rapport publié par AECOM, entreprise d'ingénierie multinationale américaine, **la Chine devrait devenir le plus grand marché de parcs à thème du monde d'ici 2020**, avec un nombre total de visiteurs dans les parcs à thème qui dépassera celui des États-Unis.

Le rapport 2018 montre que **le nombre de visiteurs dans les parcs à thème de Chine a atteint 190 millions en 2017**, soit une augmentation de 20% par rapport à 2016. Il révèle également que la Chine possède actuellement 128 parcs à thème au niveau des villes et qu'au moins 70 nouveaux parcs seront en construction ou en phase de planification détaillée d'ici 2055.

La plupart des parcs à thème sont situés dans des zones économiquement développées telles que le sud et l'est de la Chine. La région Est de la Chine représente à elle seule 34% du nombre total de parcs à thème, principalement en raison de sa population importante et de son agrégat économique. En outre, l'équipe d'AECOM a aussi constaté que de nombreuses régions du centre de la Chine, qui ont une grande population et un PIB élevé, ont déjà commencé à planifier des projets de parcs à thème.

Mais le gouvernement de Pékin a émis une directive qui interdit aux entreprises de développer l'immobilier ou les résidences sous couvert de construire des parcs à thème. La directive émise en 2018 conjointement par cinq agences gouvernementales, dont la Commission nationale au développement et à la réforme, stipule que le développement de parcs à thème ne peut déroger aux principes du marché et doit être focalisé sur l'activité principale.

Le Quotidien du Peuple <http://french.peopledaily.com.cn/Economie/n3/2018/0412/c31355-9448586.html>

En Europe, la France tire son épingle du jeu grâce aux deux parcs Disney (15,1 millions de visiteurs).

<https://www.lechotouristique.com/article/le-top-20-des-parcs-dattractions-dans-le-monde-et-en-europe>

**In terms of attendance, Hangzhou Songcheng Park is one of China's top theme parks.** About 10 million go there annually. It is unlike the others though because there are no big rides or huge aquariums. It is a big park built on the theme of the Song Empire with big theatrical acts, buildings, performances, restaurants, and stores meant to show what life was like at that time about 800 years ago. It is one of the seven most popular tourist attractions in Hangzhou according to TripAdvisor in 2016.

## – Tourisme et grands musées

**Les grands musées sont souvent au cœur des mobilités touristiques internationales dans les métropoles.** Le rapport d'activité du Musée du Louvre 2017 indique que sur les 8,1 millions de visiteurs enregistrés cette année là, 71% étaient des visiteurs internationaux. Chaque année, 600 000 touristes chinois s'engouffrent dans la pyramide du Louvre pour voir la *Joconde*. Pourtant selon les journalistes de l'Angle éco (reportage de mai 2018), c'est à peine croyable, le musée ne propose pas d'audioguide dans leur langue. Une économie parallèle s'organise, des loueurs proposent aux groupes leurs propres audioguides et la revente de tickets d'entrée.

[https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/touristes-chinois-une-mauvaise-affaire-pour-le-louvre\\_2779807.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/touristes-chinois-une-mauvaise-affaire-pour-le-louvre_2779807.html)

Tableau 21. Les vingt premiers musées selon le nombre de visiteurs				
#	Musées	Ville, pays	Visiteurs (en milliers) 2017	Visiteurs (en milliers) 2018
1	Louvre	Paris, France	8 100	10 200
2	Musée national de Chine	Pékin, Chine	8 063	8 610
3	The Metropolitan Museum of Art	New York, États-Unis	7 000	7 360
4	Musées du Vatican	Vatican	6 427	6 756
5	National Air and Space Museum	Washington, États-Unis	7 000	6 200
6	Tate Modern	Londres, Royaume-Uni	5 656	5 869
7	British Museum	Londres, Royaume-Uni	5 907	5 829
8	National Gallery	Londres, Royaume-Uni	5 736	5 229
9	American Museum of National History	New York, États-Unis	5 000	5 000
10	National Museum of Natural History	Washington, États-Unis	6 000	4 800
11	National History Museum	Londres, Royaume-Uni	5 226	4 435
12	National Gallery of Arts	Washington, États-Unis	5 232	4 404
13	China Science Technology Museum	Pékin, Chine	3 983	4 400
14	Musée de l'Ermitage	Saint-Pétersbourg, Russie	4 220	4 294
15	Zhejiang Museum	Hangzhou, Chine	3 670	4 200
16	Victoria & Albert Museum	Londres, Royaume-Uni	3 790	3 968
17	Reina Sofia	Madrid, Espagne	3 897	3 898
18	Musée national du Palais	Taipei, Taïwan	4 436	3 860
19	National Museum of Modern Art	New York, États-Unis	3 800	3 800
20	Nanjing Museum	Nanjing, Chine	3 300	3 670

L'Europe, les États-Unis et la Chine domine le classement

## Répartition par continent selon le nombre de visiteurs en 2018

Asie-Pacifique (répartition des 20 premiers musées par pays)

Pays	Rang									
Chine (12) Pékin (2), Shanghai (2) et 8 autres villes chinoises	1	2	3		5	6	7	8		
		12		14				18	19	20
Japon (4) Tokyo			13		15	16	17			
Taiwan (2) Taipei, Taichung				4						
	11									
Corée du Sud (1) Séoul									9	
Australie (1) Melbourne										10

Europe (répartition des 20 premiers musées par pays)

Pays	Rang									
Royaume-Uni (7) dont Londres (6), Édinbourg 1			3	4	5	6		8		
	11							17		
France (4) Paris	1									10
		12				16				
Espagne (2) Madrid									9	
			13							
Pays-Bas (2) Amsterdam					15			18		
Vatican (1)		2								
Russie (2), Saint-Pétersbourg, Moscou							7			
										20
Italie (1) Florence				14						
Pologne (1) Auschwitz (Oświęcim)									19	

Amériques (répartition des 20 premiers musées par pays)

Pays	Rang									
États-Unis (18) Washington (8)	1	2	3	4	5	6	7			10
	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
Mexique (2) Mexico								8	9	

[https://en.wikipedia.org/wiki/List\\_of\\_most\\_visited\\_museums](https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_most_visited_museums)

– **Tourisme et « Observation experiences »**

Theme Index 2018, une étude réalisée par l'association TEA et le bureau d'études AECOM s'intéresse pour la première fois aux attractions comme les grandes roues, tours de télévision et autres gratte-ciel dans un classement qu'il nomme « « Observation experiences » ».

<b>Tableau 22. Les vingt premières attractions mondiales</b>			
Rang	Attractions	Ville, pays	Visiteurs (en milliers)
1	Tokyo Skytree	Tokyo, Japon	6 400
2	Tour Eiffel	Paris, France	6 207
3	Coca Cola London Eye	Londres, Royaume-Uni	3 900
4	Empire State Building	New York, États-Unis	3 805
5	Tokyo Tower	Tokyo, Japon	2 920
6	Tokyo City View	Tokyo, Japon	2 900
7	Taipei 101	Taipei, Taïwan	2 880
8	Oriental Pearl	Shanghai, Chine	2 800
9	Top of The Rock	New York, États-Unis	2 600
10	One World Observatory	New York, États-Unis	2 400
11	Christ Rédempteur	Rio de Janeiro, Brésil	2 200
12	At The Top	Burj Khalifa, Dubaï	2 000
13	Willis Tower Skydeck	Chicago, États-Unis	1 652
14	CN Tower	Toronto, Canada	1 600
14	Space Needle	Seattle, États-Unis	1 600
16	Canton Tower	Guangzhou, Chine	1 500
16	High Roller	Las Vegas, États-Unis	1 500
16	Sky Garden	Londres, Royaume-Uni	1 500
19	Berliner Fernsehturm	Berlin, Allemagne	1 350
20	Sugerloaf Cable Car	Rio de Janeiro, Brésil	1 249

Pour Berlin : <https://tv-turm.de/fr/page-daccueil/>

## – Le tourisme LGBTQ (*Lesbian, gay, bisexual, transgender and queer*)

Tourmag, media des professionnels du tourisme, titrait le 13 février 2019 avec humour "Le tourisme gay, c'est un peu Voldemort... tout le monde en parle, mais on ne doit pas dire son nom !" **Le tourisme LGBT est considéré comme le plus important des tourisms de niche dans le monde.** Fortes du succès de la première édition, publiée en 2012, l'OMT et l'Association internationale du voyage gay et lesbien (IGLTA) créée en 1983, Membre affilié de l'OMT, ont dévoilé en 2017 la seconde édition du Rapport mondial de l'OMT sur le tourisme LGBT.

*« Le tourisme LGBT n'a cessé de se développer ces dernières années. On s'accorde aujourd'hui à reconnaître qu'il constitue un segment touristique à la fois important et prometteur dans le monde entier et qu'il peut devenir un puissant moteur de développement économique, d'inclusion sociale et de compétitivité des destinations touristiques »* affirmait alors le Secrétaire général de l'OMT en exercice, Taleb Rifai.

Le rapport propose un ensemble de recommandations aux acteurs du secteur qui souhaitent attirer le tourisme LGBT et tirer le plus grand parti de ce segment. Il analyse la diversité et la complexité inhérentes au consommateur LGBT et prodigue des recommandations qui devraient permettre aux parties prenantes du tourisme de mieux le comprendre.

Le site web Spartacus a établi son classement 2019 des pays les plus LGBT friendly dans le monde. Il se base notamment sur les informations de l'organisation de défense des Droits de l'Homme "Human Rights Watch", de l'ONU et de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). La France est 17<sup>ème</sup> sur les 197 pays et territoires classés.

L'Organisation mondiale du Tourisme estime dans son rapport de 2017 que les LGBT représentent 5 à 10% des touristes dans le monde, **une clientèle qui « voyage plus fréquemment et possède un pouvoir d'achat au-dessus de la moyenne »**. Des acheteurs qui voyagent en moyenne 5 fois par an et très souvent en dehors des périodes scolaires. Qui dépensent 2,8 fois plus qu'un client classique.

Emmanuel Jaurand et Stéphane Leroy, à l'époque maîtres de conférences en géographie, se sont intéressés ce tourisme dans un article paru en 2011, intitulé « Bienvenue aux gays du monde entier » et sous-titré « Tourisme gay et mondialisation ».

L'Europe et l'Amérique du Nord montrent clairement une exceptionnelle concentration de lieux touristiques gays, dont la totalité des hauts lieux historiques. Des destinations plus récentes existent dans des pays du Sud accessibles en quelques heures d'avion depuis les métropoles des pays du Nord comme Marrakech ou Puerto Vallarta. Mais des destinations gays se signalent jusque dans des Sud plus lointains : Bangkok et Phuket, Le Cap, Rio et Buenos Aires. Dans toutes ces destinations du Sud la fréquentation touristique gay mêle une clientèle nationale et mondiale. Cette géographie mondiale du tourisme gay est conforme au modèle centre-périphérie avec au Nord, l'existence de foyers à la fois émetteurs et récepteurs, et au Sud, de destinations de plus en plus lointaines progressivement intégrées au tourisme gay international. Emmanuel Jaurand a publié en 2018 « Des lieux autres pour un autre tourisme ? Les espaces du tourisme gay » qui actualise la réflexion de 2011.

Bulletin de l'Association des Géographes français [95-4](#) | 2018 [Les espaces du tourisme et des loisirs : entre ordinaire et extraordinaire](#)

<https://www.tourmag.com/Le-tourisme-gay-c-est-un-peu-Voldemort-tout-le-monde-en-parle-mais-on-ne-doit-pas-dire-son-nom- a97296.html>  
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00635570/document>  
<https://news.wtm.com/how-travel-luxury-brands-can-embrace-the-rise-of-lgbt-travel/>

## – l'écotourisme, le tourisme vert ou le tourisme durable

Le concept d'écotourisme s'est développé parallèlement à la nouvelle conscience environnementale apparue il y a une trentaine d'années. Ce terme, créé dans les années 80 par des biologistes au Costa Rica, est une notion relativement récente portée par l'intérêt grandissant des touristes pour l'environnement.

TIES, la Société Internationale de l'Écotourisme, définit en 1991 l'écotourisme comme "*une forme de voyage responsable dans des espaces naturels, qui contribue à la préservation de l'environnement et au bien-être des populations locales.*"

La charte du tourisme durable le définit comme un tourisme supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique, éthique et social.

Mais les termes « Ecotourisme », « tourisme solidaire », « responsable » ou « durable », « tourisme vert », « tourisme équitable » « tourisme social »... peuvent se recouper et être source de confusions et de dérives.

Géoconfluences écrit : Le terme **greenwashing** (de l'anglais *green*, vert et *wash*, laver), en français **verdissement**, **écoblanchiment**, **blanchiment écologique** ou encore **écologie de façade**, désigne une méthode de communication utilisée par une organisation (entreprise, administration publique nationale ou territoriale, etc.) dans le but de se donner une image socialement et/ou environnementalement responsable assez éloignée de la réalité. Le terme apparu au début des années 1990 s'est largement diffusé quinze ans plus tard avec l'accroissement du phénomène lui-même.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/greenwashing>

Quelques conditions pour parler de tourisme durable : respecter les équilibres, considérer les effets induits, promouvoir la solidarité, le respect mutuel et la participation de tous les acteurs, doit bénéficier à l'amélioration de la qualité de vie de la population, contribuer à l'enrichissement socioculturel et permettre un partage plus équitable des bénéfices.

- **L'écotourisme** qui, selon la définition de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) : « voyage responsable sur le plan environnemental et visite de milieux naturels relativement peu perturbés dans le but d'apprécier la nature – ainsi que toute manifestation culturelle passée ou présente observable depuis ces milieux ». Le **Costa Rica** a fait, dans les années 1980, de l'écotourisme une stratégie de développement. Le pays est devenu un succès économique, social et environnemental dans le domaine du tourisme : 25% du territoire est préservé (parcs naturels, réserves), seul pays au monde sans armée (depuis 1948) ce qui lui donne une image très positive, il y a une forte implication des populations locales le long des routes sillonnant les lieux touristiques, ce qui leur permet de bénéficier des retombées touristiques. Le tourisme est le premier poste économique du pays, 40% des revenus du tourisme vont à des entreprises locales. On peut également mentionner l'existence d'un système de labellisation « *Costa Rica, no artificial ingredients.* » Paradis vert protégé, le Costa Rica, pays de la « Pura vida » a échappé aux effets pervers du tourisme de masse. Mais son modèle écologique et son marketing parfaitement réglé sont menacés par le réchauffement, l'agriculture intensive consommatrice de pesticides (ananas, bananes) et la pollution des eaux. Le traitement des eaux usées, le tri et la gestion des déchets sont les gros points noirs du pays.

<http://www.leparisien.fr/international/costa-rica-un-paradis-vert-mais-toujours-des-defis-ecologiques-22-03-2019-8036226.php>

Le pays a reçu 3 016 667 touristes internationaux en 2018 (2 089 174 en 2008) dont 1 265 067 (41,9% du total) en provenance des États-Unis (en hausse de 53,1% par rapport à 2008). Les 74 032 touristes français (34 622 en 2008) place notre pays au 9<sup>ème</sup> rang des pays émetteurs.

Le Costa Rica a du prendre des mesures de contrôle des flux de visiteurs dans ses parcs et réserves naturels qui sont une des raisons qui motivent un séjour touristique dans ce pays. C'est en 2003 que le nombre de visiteurs étrangers dépasse celui des visiteurs costaricains.

En 2016, le pays décide de limiter l'accès à un certain nombre de parcs dont Manuel Antonio, le plus visité. Pour la première fois depuis 2009, le nombre total de visiteurs baisse (-3,8%). En 1990, la part des visiteurs étrangers s'élevait à 40,4% alors qu'en 2017, elle atteignait 51,5%.

Tableau 23.

SISTEMA NACIONAL DE AREAS DE CONSERVACION – SINAC VISITANTES RESIDENTES Y NO RESIDENTES A LAS ÁREAS SILVESTRES PROTEGIDAS 1990 – 2017

AÑO ANNÉE	VISITAS <i>Visites</i>		
	Residentes <i>Résidents</i>	No residentes <i>Non résidents</i>	Total general <i>Total général</i>
1990	304 642	206 591	511 233
1995	362 341	251 740	614 081
2000	471 528	340 574	812 102
2005	455 487	611 334	1 066 821
2010	561 896	702 422	1 264 318
2015	896 641	998 555	1 895 196
2016	1 058 467	1 082 617	2 141 084
2017	999 203	1 060 199	2 059 402

Source : Instituto Costarricense de Turismo ( ICT) – Compilation et mise en page par le rédacteur

<https://www.ict.go.cr/es/estadisticas/cifras-turisticas.html>

<https://www.ict.go.cr/es/documentos-institucionales/estad%C3%ADsticas/informes-estad%C3%ADsticos/anuarios/2005-2015/1349-2018-1/file.html>

France 2 France Télévisions - Reportage Costa Rica : un paradis naturel à préserver 15/05/2019

[https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/restauration-hotellerie-sports-loisirs/costa-rica-un-paradis-naturel-a-preserver\\_3444875.html](https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/restauration-hotellerie-sports-loisirs/costa-rica-un-paradis-naturel-a-preserver_3444875.html)

- **Le tourisme équitable et solidaire** qui se définit comme « les formes de tourisme qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre ». De plus en plus de vacanciers profitent de leur temps libre pour pratiquer le woofing : en échange de services maraîcher, ils peuvent bénéficier de gîte et couverts. C'est l'occasion de découvrir plus en détail la vie quotidienne des agriculteurs et éleveurs du pays visité.

### – le slow tourisme, un concept récent et encore flou

La qualification de cette tendance est restée calée sur l'anglicisme slow à partir de la première émergence du concept, la slow food, mouvement impulsé à Rome par Carlo Petrini, en 1986, dans sa lutte contre l'implantation d'un restaurant Mac Donald, symbole du fast food. Les fondements prônaient la localisation des produits, la qualité, l'art de vivre. Toujours en Italie, dans la foulée, des petites villes ont embrayé sur le concept de **cittaslow**, **slow cities** dans lesquelles on met, de même, en avant, la qualité, l'environnement, la localisation des filières...



Ce n'est pas tant l'idée d'aller plus lentement mais de trouver le «temps juste», de redonner du temps, de surtout privilégier la qualité, quel que soit le domaine.

De fait, s'il est un domaine économique qui peut expérimenter et construire une véritable démarche slow, il s'agit bien du tourisme. Du côté de la demande, le temps des vacances est propice à rechercher «autre chose» que le quotidien, en particulier à échapper à toute forme de pressions, au premier rang desquelles, celles de l'accélération, de l'immédiateté, de l'efficacité, parfois destructrices pour soi, pour les siens, pour les autres. Mais aussi, du côté de l'offre, c'est un des moyens d'innover, d'anticiper, de créer.

S'il est un espace qui peut correspondre à l'aspiration à la prise de temps pour éviter de dire «lenteur», terme un peu dévalorisant, il s'agit bien de la campagne, de l'espace rural, particulièrement en France.

Le **concept est fortement décliné en tant que tel dans certains pays**, en le liant à l'écotourisme parfois, tels l'Italie, son berceau, l'Islande, l'Irlande, le Canada, la Suisse, l'Autriche... mais il semblait peu affiché en tant que tel en France. Est-ce l'anglicisme slow qui freine l'appropriation? Est-ce la symbolique du mot synonyme d'une crainte dans une société de la vitesse, de l'instantanéité... Les Québécois osent l'appellation «tourisme de la lenteur». Cette traduction littérale semble globalement rejetée en France. Induit-elle trop l'idée d'ennui, de faible attractivité?

Les choses évoluent depuis 2018. La Direction générale des entreprises organise une journée dédiée au **slow tourisme le 20 juin 2019 à Samatan**, en partenariat avec la commune et le comité départemental du tourisme du Gers. Avec désormais l'ambition de faire de la France une destination phare du slow tourisme.

Le **Gers**, destination de slow tourisme déjà reconnue et par ailleurs territoire du contrat **SPÔTT Terra Gers**, s'est naturellement imposé comme terre d'accueil de cette journée.



<https://www.veilleinfotourisme.fr/files/2018-02/Synth%C3%A8se%20de%20l%27%C3%A9tude%20DGE%20sur%20les%20entreprises%20innovantes%20du%20slow%20tourisme.pdf>  
<https://www.veilleinfotourisme.fr/thematiques/politique-nationale-du-tourisme/structures-et-strategies/actions-de-l-etat/journee-du-slow-tourisme-le-20-juin-2019-dans-le-gers>

## – le tourisme gastronomique

Le **tourisme gastronomique naît, en Italie, en 1931** : le Touring Club italien édite la *Guida gastronomica d'Italia* qui offre à ses membres un instrument fiable et minutieux destiné à compléter la visite des sites d'arts, si nombreux dans la péninsule, avec des haltes gourmandes, tant pour l'achat que la dégustation. On n'y trouve pas les adresses de *trattorie* et d'*osterie*, mais l'inventaire des aliments, minutieusement décrits et localisés, avec la liste des plats et des vins que chaque région peut offrir.

Dans l'histoire du Touring Club italien qui n'existe que depuis 1894, après les musées et l'hôtellerie, la gastronomie occupe la troisième place. D'autres pays, la France notamment, avaient édité des guides semblables, mais jamais aussi complets (Richardin, 1914).

Lire « De la Guida gastronomica d'Italia au slow food - le rôle pionnier de l'Italie en tourisme gastronomique »

**Alberto Capatti**

<https://journals.openedition.org/teoros/1307>

**La recherche universitaire s'est intéressée à la thématique du tourisme et de la gastronomie à partir des années 1990**, au moment même où le phénomène se constituait. Les appellations sont nombreuses : tourisme culinaire, tourisme de goût, tourisme gourmand, tourisme alimentaire, tourisme œnogastronomique, etc.

Nathalie Fabry déclarait en octobre 2013 « *Dans un monde hyper-connecté, le touriste n'a pas besoin de voyager pour connaître et voir. Il a besoin de voyager pour vivre et expérimenter. Cela suppose que l'offre touristique s'adapte: il n'y a plus d'un côté le produit et de l'autre, la qualité de l'accueil. Il y a un environnement accueillant qui porte une offre de plus en plus complexe et dématérialisée* ».

Selon des données de l'OMT, **le turismo œnogastronomique** est un segment en forte croissance. En Europe, 600 000 voyages seraient liés à des motivations gastronomiques et 20 millions de touristes seraient concernés par cette forme de tourisme.

L'inscription du **repas gastronomique des Français** au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2010 relève de cette logique. Cette reconnaissance par l'UNESCO comprend non pas la gastronomie en tant que telle -qui étymologiquement parlant est «l'Art de la bonne chère» -mais sa scénographie, son rite et son rythme.

En savoir davantage : <http://www.clustertourisme.com/wp-content/uploads/2014/02/Gastronomie.pdf>

En 1935, le gastronome Curnonsky n'hésite pas à qualifier la ville de Lyon de « **capitale mondiale** de la **gastronomie** ». Au XXI<sup>e</sup> siècle, la cuisine lyonnaise, qui défend une image de simplicité et de qualité, se vend aussi bien en France qu'à l'étranger.

Mais comme tous les classements et proclamations, les polémiques et les controverses sont nombreuses surtout depuis 2016. Bordeaux aurait détrônée Lyon comme « capitale de la gastronomie française ».

## **Lima : nouvelle capitale mondiale de la gastronomie**

Par L'Obs Publié le 23 juin 2016 Texte : Valeria Costa-Kostritsky

<https://o.nouvelobs.com/voyage/20160623.OBS3233/lima-nouvelle-capitale-mondiale-de-la-gastronomie.html>

**Dans l'édition 2019 du guide rouge de Tokyo, la capitale nippone garde son titre de ville enregistrant le plus grand nombre de restaurants étoilés, loin devant Paris, avec 230 adresses étoilées au total.**

*L'Organisation mondiale du tourisme (OMT), la Japan Travel and Tourism Association (JTTA) et Gurunavi ont fait paraître en mai 2019 le nouveau rapport de l'OMT 'Gastronomy Tourism: The Case of Japan' (Tourisme de gastronomie : le cas japonais). Bien que le concept soit relativement nouveau au Japon, le tourisme de gastronomie est en plein essor dans ce pays ces dernières années.*

*«Les voyageurs sont de plus en plus nombreux à rechercher des expériences singulières de découverte de la gastronomie locale, de sorte que le tourisme de gastronomie occupe de plus en plus le devant de la scène, pour le développement du tourisme et sa contribution potentielle aux objectifs de développement durable » a déclaré le Secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili.*

New UNWTO Report on Gastronomy Tourism: The Case of Japan

28 mai 2019 <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284420919>

L'Espagne a lancé l'événement « **Capitale gastronomique de l'Espagne** », promu et organisé par la Fédération espagnole de l'Hôtellerie (FEHR) et la Fédération espagnole des Journalistes et Écrivains de Tourisme (FEPET).

La ville d'Almería, capitale de province peuplée de 195 000 habitants environ située à l'Est de l'Andalousie, **a été officiellement désignée comme capitale gastronomique de l'Espagne pour l'année 2019.**

Elle succède ainsi à Logroño (La Rioja), élue pour 2012 ; Burgos (Castille-et-León), en 2013 ; Vitoria, dans la province d'Alava (Pays basque), en 2014 ; Cáceres (Estrémadure), en 2015 ; Tolède (Castille-La Manche), en 2016 ; Huelva (Andalousie), en 2017 ; et León (Castille-et-León) en 2018.

**La gastronomie de la province d'Almería combine produits de la terre et produits de la mer** : gambas rouges de Garrucha, calamars, seiches, poulpes, thons, sardines, potages, soupes, bouillons divers, maquereaux, charcuterie, jambon de Serón, pain, huile d'olive, vins divers, etc. **Cette année, 60 activités ont été programmées à León et près de 24 000 personnes sont passées par le siège de la capitale espagnole de la gastronomie, la Maison de la Boucherie.**

Source : [https://www.abc.es/viajar/gastronomia/abci-almeria-capital-espanola-gastronomia-2019-201810171345\\_noticia.html](https://www.abc.es/viajar/gastronomia/abci-almeria-capital-espanola-gastronomia-2019-201810171345_noticia.html)

Une **autre tendance** est l'engouement pour la « *street food* ». Les guides touristiques si s'ont intéressés (Le Routard, Geo.fr).

Aux États-Unis, où les distances sont immenses, les *food trucks* sont une tradition. Depuis quelques années, une nouvelle tendance est apparue dans les grandes villes, celle des *gourmet food trucks*, des camions qui proposent une nourriture simple mais préparée avec un souci de qualité et dont Los Angeles serait la capitale mondiale.

Londres, ville métissée, a vu sur ses marchés des camions qui vendent et préparent des nourritures exotiques de tous les coins de l'ancien empire.

**La réinvention de la street food se mondialise.**

L'Asie s'est taillé une solide réputation avec la Thaïlande, le Vietnam ou encore Hong Kong.

Singapour propose un concept de street food est un peu différent des autres pays d'Asie. Tout est « propre » et organisé. Les gens ne cuisinent pas à même le sol comme au Vietnam ou sur des stands ambulants comme en Thaïlande. La street food est regroupée dans des **hawker centers** ou dans des ruelles bien spécifiques comme sur **Smith Street et Temple street à Chinatown**. La réglementation est stricte et les lieux sont vidés et nettoyés la nuit.

Le Monde s'est intéressé le 8 mars 2019 à la « *street food* » **made in Taïwan**. Ici des calamars dorment sur la braise, là on croque dans des « gua bao ». De Taipei à Tainan, dans des marchés aux étals foisonnants, l'île vibre jour et nuit pour la cuisine de rue.

L'Express titrait le 23 février 2019 « **Voyage gourmand à Taipei, capitale de la "street food"** ».

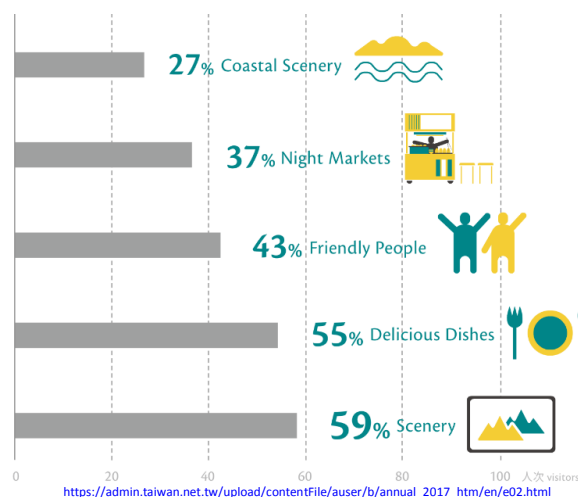
Extrait : « Connue pour ses tables étoilées, la ville mouline aussi à fleur de trottoir les émois gourmands les plus vertigineux.

[...] Ici, on ne cuisine presque plus chez soi, tant les plats de la rue sont aussi bons que peu coûteux (5 euros pour un repas complet). Ces tapas se glanent à petits pas dans cinq ou six marchés, où pandas en peluche et high-tech dernier cri côtoient micro-restaurants et étals de trottoir dédiés à un seul plat. [...] Un périple sans fin, où les plats de terroir hauts en goût se bousculent : Taïwan est un exceptionnel carrefour d'influences, autant nourri par le Japon que par le Sud chinois. Au bonheur de la marche, le maki de saucisse confite débouche sur des mange-tout à la badiane, des légumes fermentés suaves, une soupe sucrée de châtaignes et de patates douces... Sacrée galaxie de textures et de goûts, picorée sur un air de kermesse.

Après celle de Singapour, la *street food* de Taïwan est la plus sûre en termes d'hygiène.

<https://photo.geo.fr/petit-tour-du-monde-de-la-street-food-7728#des-brochettes-yakitori-au-japon-131157>  
<https://www.routard.com/contenu-dossier/cid136853-street-food-dans-le-monde.html?page=2> <http://www.evasionsgourmandes.com/street-food/>  
[https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2019/03/08/la-street-food-made-in-taiwan\\_5433135\\_4497319.html](https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2019/03/08/la-street-food-made-in-taiwan_5433135_4497319.html)  
[https://www.lexpress.fr/tendances/voyage/voyage-gourmand-a-taipei-capitale-de-la-street-food\\_2062837.html](https://www.lexpress.fr/tendances/voyage/voyage-gourmand-a-taipei-capitale-de-la-street-food_2062837.html)  
[https://urbact.eu/sites/default/files/import/Projects/Gastronomic\\_Cities/outputs\\_media/Food\\_tourism.pdf](https://urbact.eu/sites/default/files/import/Projects/Gastronomic_Cities/outputs_media/Food_tourism.pdf)

Les touristes ayant visité Taïwan retiennent dans un ordre croissant les paysages côtiers (particulièrement la côte orientale), les marchés de nuit, le caractère amical de la population, la qualité de la nourriture et les paysages dans leur ensemble.





























Le **Réseau des villes créatives de l'UNESCO (RVCU)** créé en 2004 promeut la coopération avec et entre les villes ayant identifié la créativité comme un facteur stratégique du développement urbain durable. Les 180 villes du réseau travaillent ensemble vers un objectif commun : placer la créativité et les industries culturelles au cœur de leur plan de développement au niveau local et coopérer activement au niveau international. La ville italienne de Fabriano accueillera la Conférence des villes créatives de l'UNESCO, du 10 au 15 juin 2019. <https://fr.unesco.org/creative-cities/content/creative-cities>



<https://www.fabrianocreativa.it/unesco.php>

Les villes sont réparties en sept catégories thématiques : littérature, cinéma, musique, artisanat et arts populaires, design, arts numériques et 26 pour la **gastronomie**.

2005	 Popayán (Colombie)	2015	 Gaziantep (Turquie)  Parme (Italie)  Phuket (Thaïlande)  Rasht (Iran)  Tucson (États-Unis)
2010	 Chengdu (Chine)  Östersund (Suède)	2017	 Alba (Italie)  Buenaventura (Colombie)  Cochabamba (Bolivie)  Hatay (Turquie)  Macao (Chine)  Panama (Panama)  Paraty (Brésil)  San Antonio (États-Unis)
2012	 Jeonju (Corée du Sud)		
2013	 Zahle (Liban)		
2014	 Florianópolis (Brésil)  Shunde (Chine)  Tsuruoka (Japon)		
2015	 Belém (Brésil)  Bergen (Norvège)  Burgos (Espagne)  Dénia (Espagne)  Ensenada (Mexique)	2019	Les noms des nouvelles Villes créatives désignées seront annoncés avant la fin de l'année.

Les **Cités Internationales de la Gastronomie** sont des équipements culturels à vocation touristique dont les activités sont dédiées à la Gastronomie. Il s'agit de l'un des engagements que l'État doit mettre en place à la suite de l'inscription par l'UNESCO en 2010 du repas gastronomique des Français au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Les deux autres engagements sont la mise en place d'un Observatoire pour la mise en valeur du « repas gastronomique des Français », et la création d'un Festival des Cultures Culinaires du Monde.

Le **Réseau des Cités de la gastronomie** lancé en juin 2013, réunira Dijon, Lyon, Paris-Rungis et Tours. Paris-Rungis se positionnera sur les cuisines du monde, Tours sur l'art de vivre et Dijon sur le vin et la vigne, Lyon a choisi de mêler la gastronomie et la santé et sera la première à ouvrir sa Cité de la gastronomie à la rentrée 2019. Elle a reçu la visite d'une équipe de télévision chinoise en repérage pour une émission sur Lyon. Chaque épisode de la série documentaire « A Bite of China » est vu 900 millions de fois... La cité table sur 300 000 visiteurs dès la première année et un chiffre d'affaires annuel de 5,3 M€.

**Eataly**, concept italien à succès mêlant marché italien et restauration, est arrivé à Paris en avril 2019 avec l'inauguration du 39<sup>ème</sup> magasin. Son fondateur, Oscar Farinetti ne veut pas que tous les Eataly se ressemblent. Il laissera les Galeries Lafayette qui ont la franchise en exclusivité pour la France, décider de la prochaine ouverture. Mais, il souhaiterait « *qu'après Paris, ce soit Lyon, la capitale de la gastronomie. Et ensuite, parce que j'aime la Côte d'Azur, je dirais Nice. Enfin, le lieu le plus poétique en France serait Marseille.* » La théâtralisation des lieux et le choix des références, le lien à la terre et au terroir sont au centre du projet, qui prend forme en 2007 avec l'ouverture d'un premier « point de vente » (puisqu'il faut trouver un qualificatif à accoler) à Turin, marqué par l'influence du mouvement slow-food (en contradiction sémantique et idéologique avec le fast-food).

Eataly est imaginé comme une tête de pont de l'alimentation italienne à l'étranger, qui bénéficie d'une incomparable image de marque. Le modèle prend de l'ampleur année après année. Car la cuisine italienne est un véritable produit d'exportation, symbole de l'art de vivre italien et réputée plus accessible que la française. Le réseau compte une quarantaine de points de vente (antichambre d'un séjour en Italie ?) dans 12 pays, dont 19 en Italie. Les États-Unis avec 6 magasins sont bien représentés (New York, Chicago, Las Vegas, Los Angeles, Boston), tout comme le Moyen-Orient (Dubai, Doha, Ryad) mais aussi Istanbul, Séoul, Tokyo, Osaka, Munich, Stockholm, etc. Plus d'une douzaine d'ouvertures sont annoncées. Avec ses 17 000 m<sup>2</sup> de superficie, le magasin de Rome est le plus grand du réseau.

Il existe aussi 5 restaurants à bord des paquebots MSC

<https://www.usinenouvelle.com/article/l-epicerie-eataly-symbole-de-l-etat-d-esprit-de-l-agroalimentaire-italien-ouvre-ses-portes-a-paris.N830330>  
<https://www.thetimes.co.uk/expert-traveller/destinations/europe/italy/italy-food-guide>

Selon une enquête Ipsos de 2017, la motivation du choix de l'Italie comme destination, est pour 48% des sondés la gastronomie qui fait jeu égal avec les villes d'art (49%) et les monuments (48%). Pour 23% des étrangers interrogés, le mot gastronomie est le premier qui leur vient à l'esprit quand on cite l'Italie, suivis de la mode et des monuments (16% chacun). Une recherche réalisée par Unioncamere-Sicamera, met en évidence que ce sont ... les Français qui sont les plus nombreux à attirés par l'excellence italienne en matière gastronomique (25,9%) suivis des Allemands (22,5%) et des Britanniques (16,9%). Résultat dont de félicitent les Italiens « *Un dato particolarmente lusinghiero quello dei francesi, vista la loro grande tradizione culinaria unita a una invidiabile capacità di promuoverla.* »

Lire (en italien) : 2018 anno del cibo italiano e del turismo esperienziale

<https://www.progettoartes.it/anno-del-cibo-italiano-turismo-esperienziale/>

## – Tourisme et spiritualité

L'OMT considère qu'il existe un tourisme religieux. Selon ses estimations, plus de 300 millions de déplacements internationaux sont liés au tourisme culturel dans lequel les aspects religieux et spirituels ont une part importante ; ils représenteraient 44% de l'ensemble du tourisme culturel en France. Le cluster « Tourisme et spiritualité », a été créé en 2001 dans notre pays. L'Association des Villes sanctuaires de France annonce sur son site « 18 villes pour se ressourcer. Elles sont visitées chaque année par des milliers de touristes et pèlerins venus du monde entier. En préparation de pèlerinage ou touriste en recherche d'une destination à découvrir, vous ne voulez rien laisser au hasard... ».

Lire : Atout France-Franck Charel

<http://atout-france.fr/content/tourisme-et-spiritualite>

Lire : Network of religious Tourism (UNWTO)

[http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/pdf/nrt\\_proposal\\_flyer-14july2016-lowres.pdf](http://cf.cdn.unwto.org/sites/all/files/pdf/nrt_proposal_flyer-14july2016-lowres.pdf)

Dans ce contexte, le premier congrès international sur le tourisme et les pèlerinages organisé par l'OMT et l'Espagne (en partenariat avec l'UNESCO) qui s'est tenu à Saint-Jacques de Compostelle (Espagne) du 17 au 20 septembre 2014, a mis en relief les contributions des pèlerinages et des routes spirituelles au tourisme durable et responsable, ainsi que le concours du tourisme à la compréhension entre les cultures et à la préservation du patrimoine naturel et culturel des anciens chemins et lieux sacrés.

Le second congrès international sur le tourisme et les pèlerinages organisé par l'OMT et le Portugal (en partenariat avec l'UNESCO) s'est tenu en novembre 2017 à Ourém où se trouve la ville de Fátima. Le troisième congrès international sur le tourisme et les pèlerinages organisé par l'OMT et la Pologne (en partenariat avec l'UNESCO) se tiendra en novembre 2019 à Cracovie.

**Le pèlerinage est une des formes de mobilité les plus anciennes qui soient.** Cette mobilité repose sur trois éléments fondateurs : « l'existence d'un lieu sacré ou considéré comme tel », « une démarche spéciale pour s'y rendre, ce qui suppose la rupture d'avec son séjour habituel, une distance à franchir et une route à parcourir » ainsi qu'un « certain nombre de rites à remplir et d'actes religieux individuels ou collectifs à accomplir avant, pendant, à l'arrivée et au retour de cette démarche » (Chélini, Branthomme, 2004).

Les mobilités pèlerines représentent [...] l'une des formes de mobilités les plus importantes en temps de paix. **Le pèlerinage est d'ailleurs compris par l'OMT comme une forme de mobilité touristique.** Néanmoins, certains géographes (notamment l'équipe Mobilités, Itinéraires, Territoires autour de Rémy Knafou) s'opposent à ce regroupement qui fait, pour eux, du tourisme un « fourre-tout » (Knafou, in Lévy, Lussault, 2003).

Un comptage précis des pèlerins s'avère compliqué et il faut s'en remettre aux estimations réalisées par les autorités religieuses et différents observatoires. Le pèlerinage hindou de la Kumbh Mela, à Allahabad *officiellement Prayagraj* (Inde) avec quelque 130 à 150 millions de personnes du 15 janvier au 4 mars 2019 est le plus fréquenté du monde. Depuis 2017, le *pèlerinage Mela* figure sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité établie par l'Unesco. Les grands pèlerinages drainant des millions de personnes ne doivent cependant pas occulter les innombrables petits pèlerinages nationaux, régionaux ou locaux.

In Géoconfluences *Mise à jour : octobre 2016 Modifié pour l'Inde par le rédacteur juin 2019*

## – Le tourisme « halal »

**Il est difficile de mesurer statistiquement le poids du tourisme halal** ; le choix de destination est-il en premier lieu motivé pour des raisons religieuses ?

Mastercard classe ces touristes en trois groupes: “*strictly practicing Muslims, practicing Muslims, less practicing Muslims*”. Le [Global Muslim Travel Index 2019](#) (GMTI-2019), réalisé par MasterCard Worldwide et CrescentRating, répertorie 130 destinations touristiques sur la base de leur accueil et de leur convivialité envers les touristes musulmans.

**Dans le cas de la Turquie par exemple, les touristes en provenance de pays majoritairement musulmans représentent entre 9,5 et 10 millions de visiteurs.** Cette estimation ne prend pas en compte les ressortissants turcs installés en Europe. Ce qui est certain en revanche, c’est que le nombre de touristes en provenance de ces pays progresse très fortement. **Le nombre de touristes en provenance du Moyen-Orient** (Israël exclu) est passé de 2,1 millions en 2011 à 3,7 millions en 2015 et à 5,1 millions en 2018.

**Global MuslimTravel Index 2019 publié par Mastercard chiffre le tourisme musulman à 140 millions de voyageurs en 2018** (10% du total mondial) et en prévoit 230 millions en 2026.

**Tableau 24. Touristes musulmans, les 30 premiers pays émetteurs en 2017**

Rang	Pays	Rang	Pays	Rang	Pays
1	Arabie saoudite	11	Nigéria	21	Inde
2	Malaisie	12	Qatar	22	Maroc
3	Émirats arabes unis	13	Pakistan	23	Koweït
4	Turquie	14	Albanie	24	Chine
5	Kazakhstan	15	Algérie	25	France
6	Indonésie	16	Oman	26	Ouzbékistan
7	Égypte	17	Tunisie	27	Kirghizistan
8	Iran	18	Russie	28	Bangladesh
9	Allemagne	19	Liban	29	Singapour
10	Azerbaïdjan	20	Royaume-Uni	30	Jordanie

### Key Drivers of Muslim Travel Market Growth

- Growing Muslim Population: By 2050, this will increase to 2.8 billion or approximately one in three people worldwide practicing Islam with majority originating from the Asia Pacific region.

- Growing middle class / Disposable income: The Muslim Middle class continues to rise in destinations with large Muslim populations such as the Gulf countries, Indonesia and Malaysia.

- Younger population: Muslims are also the youngest segment amongst all other major religious groups with a median age of 24 years old in 2015. These Muslim millennials and young adults, with some already transiting into parenthood, are shaping the future of tourism and hospitality with their unique service needs.

- Increasing access to travel information: With social media continuing to play an important role and AI rapidly gaining momentum in serving travel information that is relevant to the needs of Muslim travelers of each destination, customers’ attitudes and choices will be highly influenced by both digital and human intelligence and touchpoints.



- Increasing availability of Muslim-friendly travel services and facilities: With the increasing growth of the Muslim travel market, more businesses and destinations have now entered the industry to serve the needs of Muslim travelers by adapting their products and services.

- Ramadan travel: There is still a strong trend of travelers seeking unique Ramadan experiences during this Muslim holy month. The popular observance of Umrah travel during this period, increase in business travel and extreme weather or fasting durations will also continue to contribute to the popularity of Ramadan travel.

- Business travel: With most Muslims representing growing economies such as Indonesia, Malaysia, Turkey and economies in the Gulf Cooperation Council (GCC), business travel is expected to grow rapidly to meet these new business opportunities. New Muslim professionals (both males and females) entering the workforce and Muslim business travelers from the MICE (Meetings, Incentives, Conferences and Events) sector also contribute to the healthy profitable growth of this segment.

### Résultats du Global Muslim Travel Index (GMTI) 2018

**Tableau 25a. Destinations membres de l'Organisation de la coopération islamique en 2017**

Rang	Pays	Score	Rang	Pays	Score
1	Malaisie	80.6	6	Qatar	66.2
2	Indonésie	72.8	7	Bahreïn	65.9
2	Émirats arabes unis	72.8	8	Oman	65.1
4	Turquie	69.1	9	Maroc	61.7
5	Arabie saoudite	68.7	10	Koweït	60.7

L'**Organisation de la coopération islamique (OCI)**, en arabe : منظمة التعاون الإسلامي (*Munazzamat at-Ta'awun al-islāmī*), en anglais : *Organisation of Islamic Cooperation (OIC)*, appelée jusqu'en 2011 **Organisation de la conférence islamique**, est une organisation intergouvernementale créée le 25 septembre 1969. Son siège se situe à Djeddah en Arabie saoudite et elle possède une délégation permanente aux Nations unies. Regroupant 57 États membres, sa vocation est de promouvoir la coopération dans les domaines économiques, sociaux, culturels et scientifiques (grâce notamment à la Banque islamique de développement), mais aussi la sauvegarde des lieux saints de l'islam ou encore le soutien au peuple palestinien. À l'échelle mondiale, il n'existe pas d'autre organisation confessionnelle dont les membres signataires soient des États. Ses trois langues officielles sont l'arabe, l'anglais et le français

**Tableau 25b. Destinations non membres de l'Organisation de la coopération islamique en 2017**

Rang	Pays	Score	Rang	Pays	Score
1	Singapour	66.2	5	Hong Kong	49.6
2	Thaïlande	56.1	7	Afrique du Sud	47.7
3	Royaume-Uni	53.8	8	Allemagne	45.7
4	Japon	51.4	9	France	45.2
5	Taiwan	49.6	10	Australie	44.7

Dans le **classement général**, Singapour est le seul pays non membre de l'OCI qui figure dans le TOP 10 derrière le Qatar. La Thaïlande est 18<sup>ème</sup>, le Royaume-Uni 22<sup>ème</sup>, le Japon 25<sup>ème</sup>, Taïwan et Hong Kong 27<sup>èmes</sup> ex-æquo. **Parmi les 30 premiers pays figurent 24 pays membres de l'OCI.** La France est au 36<sup>ème</sup> rang en 2017.

En savoir plus : <https://www.halalmedia.jp/wp-content/uploads/2018/04/GMITI-Report-2018.pdf>  
<https://seasia.co/2019/04/10/world-s-top-halal-tourist-destinations-2019-ranked>  
<https://www.turkeyhomes.com/blog/post/turkey-s-rapidly-growing-halal-tourism-sector>  
<https://www.trtworld.com/turkey/turkey-aiming-to-become-top-destination-for-halal-tourism-20350>  
<https://www.ttweekly.com/site/2019/04/malaysia-and-indonesia-top-muslim-travel-index/>  
<https://theaseanpost.com/article/muslim-tourists-give-thailand-thumbs>

## Le rapport 2019 a été publié en avril de la même année

Parmi les pays les plus accueillants avec les touristes musulmans, l'Indonésie égale la Malaisie et la **Turquie** occupe la **troisième** place du classement des destinations membres de l'OCI, obtenant respectivement un score de 78, 78 et 75 – 100 étant le meilleur score et 0 le pire. Ils sont suivis de l'Arabie saoudite (72), des Émirats arabes unis (71), du Qatar (68), du Maroc (67) qui arrive ainsi à la 7<sup>ème</sup> position, de Bahreïn (66), d'Oman (66) et de Brunei (65). **La Turquie gagne une place dans le classement 2019.**

Les **dix principales destinations non membres de l'Organisation de la coopération islamique** (OCI) enregistrent quelques changements. L'Allemagne et l'Australie sortent du classement. La Corée du Sud, les Philippines et l'Espagne font leur entrée. Le classement comprend Singapour (qui avec un score de 65 reste dans le TOP 10 global), la Thaïlande (57), le Royaume-Uni (53), le Japon (53), Taiwan (53), l'Afrique du Sud (52), Hong Kong (51), la Corée du Sud (48), la France (46), l'Espagne (46) et les Philippines (46).

## L'Indonésie est la meilleure destination 2019

**PERINGKAT INDONESIA MUSLIM TRAVEL INDEX (IMTI) 2019**

pesona indonesia

<u>TOP 5 DESTINASI PARIWISATA HALAL TERBAIK IMTI</u>	<u>DESTINASI PARIWISATA HALAL UNGGULAN</u>
1. Lombok, NTB	6. Jawa Barat
2. Aceh	7. DIY
3. Riau dan Kepulauan Riau	8. Jawa Tengah
4. DKI Jakarta	9. Malang Raya
5. Sumatera Barat	10. Sulawesi Selatan

Sumber : CrescentRating-Mastercard

Foto : [www.kemenpar.go.id](http://www.kemenpar.go.id)

<https://www.kemenkeu.go.id/en/publications/news/indonesia-becomes-worlds-best-halal-tourism-destination-2019/>

## – le tourisme médical

Cette association paradoxale de deux termes est à l'origine de millions de déplacements dans le monde. Le terme «tourisme médical» peut sembler abusif. *«La motivation première de ces mobilités, c'est recourir à un soin auquel on n'a pas accès aussi facilement là où l'on vit. L'aspect touristique reste très secondaire, quand il est présent»*. Certains pays misent sur les deux comme la Hongrie ou l'Afrique du Sud.

Une définition floue pour un marché lucratif. S'agit-il d'une niche à exploiter pour les professionnels du tourisme français ?

TOURMAG précisait en octobre 2018 « Pendre un billet d'avion, partir à l'autre bout du monde pour recevoir des soins médicaux n'a plus rien d'exceptionnel. Le tourisme médical se développe à vitesse grand V. Sa définition est simple : il consiste à se faire soigner dans un pays autre que celui où l'on réside, sans prendre en compte la nationalité. Suffisamment vague pour englober le tourisme de bien-être (spa et thalasso), le tourisme de réadaptation et le tourisme de traitement ou de chirurgie. »

Selon l'étude *Top 10 Medical Tourism Destinations in the World* publiée par Medical Tourism Magazine le 20 mai 2019, les dix pays seraient : Inde, Brésil, Malaisie, Thaïlande (*Bumrungrad International Hospital in Bangkok, accredited by [Global Health Accreditation](#) for medical services, is one of the best hospitals in Thailand, providing advanced healthcare services to over 400,000 medical tourists annually.*), Turquie, Mexique, Costa Rica, Taïwan, Corée du Sud et Singapour.

En 2002, l'hôpital Bumrungrad de Bangkok a été le premier en Asie à recevoir la principale accréditation internationale garantissant la qualité des soins. Aujourd'hui, plus de la moitié de son chiffre d'affaires provient des patients étrangers.

L'étude précise que plus de 11 millions d'Américains sur un total de 80,2 millions partis en vacances à l'étranger auraient pratiqué le « tourisme médical » en 2016.

On l'aura remarqué, ce classement est dominé par des pays asiatiques, l'Inde a mis en place en 2015 un visa médical. Beaucoup ne viennent pas de pays du Nord et cherchent à l'étranger des soins inexistantes ou inaccessibles dans leur pays : 80 % des étrangers qui se rendent en Inde pour se faire soigner viennent du Sud.

[https://www.liberation.fr/planete/2018/08/21/tourisme-medical-des-operations-tres-rentables\\_1673774](https://www.liberation.fr/planete/2018/08/21/tourisme-medical-des-operations-tres-rentables_1673774)



L'introduction de l'article de Wikipedia consacré aux attentats terroristes islamiques précise :

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, des attaques terroristes islamistes sont perpétrées par les membres de diverses organisations fondamentalistes dans le cadre du djihad qu'elles mènent dans le monde entier. Les ambitions des terroristes diffèrent selon le pays où ils opèrent. Leurs actions s'inscrivent avant tout dans une radicalisation de la pratique de l'islam, que ce soit dans les pays à majorité musulmane ou non, et dans un contexte géopolitique marqué par le conflit israélo-palestinien, les guerres menées par les États-Unis au Moyen-Orient et en Afghanistan, les guerres de Tchétchénie. Dans plusieurs pays, les agissements des islamistes peuvent rejoindre les revendications indépendantistes de certains peuples ou ethnies (Moros aux Philippines, Ouïghours en Chine, Touaregs au Mali, etc.). Enfin, les terroristes reçoivent parfois le soutien non déclaré d'États cherchant à déstabiliser un pays ou exercer une influence dans une région stratégique. Dans ce contexte, les attaques terroristes islamistes s'inscrivent soit dans une démarche de déstabilisation d'un État en représailles à sa politique ou ses valeurs, soit dans une démarche de conquête de tout ou partie de son territoire. Les terroristes ont recours à différentes tactiques, dont les attentats-suicides, attentats à la bombe, tueries à la chaîne, détournements d'avions ou de bateaux, enlèvements et assassinats.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_d%27attaques\\_terroristes\\_islamistes#Avant\\_1980](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%27attaques_terroristes_islamistes#Avant_1980)

### **La France a vu une baisse du tourisme suite aux attentats terroristes de 2015 et 2016.**

Après les attentats d'avril 2019, le **Sri Lanka** doit faire face à l'effondrement du tourisme. Les sites auparavant les plus visités se sont vidés, menaçant une économie qui se redressait depuis la fin de la guerre civile, il y a dix ans.

Par [Bruno Philip](#) Publié le 31 mai 2019

[https://www.lemonde.fr/international/article/2019/05/31/apres-les-attentats-le-sri-lanka-face-a-l-effondrement-du-tourisme\\_5469838\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/05/31/apres-les-attentats-le-sri-lanka-face-a-l-effondrement-du-tourisme_5469838_3210.html)

**Quelques nouvelles destinations qui semblent réunir les conditions nécessaires pour un séjour touristique sûr s'agrègent au marché mondial (Cuba, Vietnam, Oman...) tandis que d'autres, plus incertaines, connaissent des éclipses plus ou moins longues (par exemple: Tunisie, Égypte....).**

Ces dernières années, la **Birmanie** était devenue une destination à la mode chez les voyageurs occidentaux et asiatiques, à la recherche d'un pays épargné par le tourisme de masse. Gouvernée par une junte ultra-autoritaire, fermée au monde pendant près de 50 ans (1962-2010), la Birmanie s'est ouverte en 2011. Quatre ans plus tard, elle accueillait près d'un million de voyageurs venus admirer l'ensemble monumental des temples de Bagan dans le centre du pays, que la Birmanie espère faire inscrire au patrimoine mondial de l'Unesco, le lac Inle, ou se prélasser sur les plages de Ngapali (ouest).

Le gouvernement tablait encore récemment sur 7,5 millions de touristes d'ici à l'horizon 2020, soit plus de deux fois qu'en 2017 (3,44 millions). Mais fin août 2017, l'ouest du pays s'est embrasé: après des attaques de la rébellion rohingya, une minorité musulmane, l'armée a lancé une campagne de répression, qui a conduit depuis à la fuite de plus 700 000 civils rohingyas au Bangladesh voisin.

Mais si le nombre de touristes occidentaux a fortement baissé en 2018 (-50%), celui des principaux pays émetteurs (Thaïlande, Chine) s'est maintenu et a même progressé (+38% dans le cas des touristes chinois). En 2018, Myanmar a reçu 297 400 voyageurs en provenance de Chine, suivie par la Thaïlande (291 231 touristes) et le Japon (104 376 touristes). Ces statistiques ne prennent en compte que les arrivées par air et par mer.

<https://www.diploweb.com/Comment-vraiment-comprendre-la-crise-rohingya.html>  
<https://www.irrawaddy.com/news/burma/2018-tourist-numbers-rise-slightly-chinese-38.html>

### **Les mouvements sociaux, les grèves, les manifestations impactent également le tourisme.**

La crise indépendantiste en Catalogne en octobre 2017 avait fait craindre le pire pour le secteur du tourisme qui représente 12% du PIB catalan. Il avait vacillé avec une baisse de 5% du nombre de touristes en octobre et novembre.

Le secteur touristique a "récupéré" en 2018, depuis que "*les débats politiques se passent où ils doivent se passer: au Parlement*", assure Manel Casals, directeur de l'association hôtelière Gremi d'Hotels de Barcelona. Tout en se disant "*sûr d'avoir perdu des opportunités en chemin*". Finalement, les touristes étaient 19,16 millions à se rendre en Catalogne en 2017, soit **une hausse de 5,5% par rapport à l'année précédente (8,6% pour toute l'Espagne)**, avec une importante hausse des dépenses des visiteurs, puisqu'ils ont généré des revenus de 19 milliards d'euros, pour une progression de 9,1%.

Cependant, leur nombre n'a pas progressé en 2018 (19,14 millions, en baisse de 0,1%).

Mais ce ralentissement s'observe pour toute l'Espagne avec une augmentation d'à peine 1,1% (82,8 millions de touristes internationaux), signe d'un **changement de cycle** ?

Les incertitudes pèsent (**Brexit**, récupération de certaines destinations arabes et de la Turquie, etc.). Des **destinations** « **sol y playa** » comme les Baléares, avec 13,8 millions de touristes (+0,5%) et les Canaries avec 13,7 millions (-3,3%) sont à la peine.

Le Brexit préoccupe les acteurs du tourisme espagnol car le Royaume-Uni avec 18,5 millions de touristes - en baisse de 1,6% - est le premier pays émetteur de visiteurs (22,3% du total), suivi de l'Allemagne avec 11,4 millions de touristes, en baisse de 4,1%.

Les Français, troisième nationalité la plus nombreuse avec 11,3 millions de touristes, en hausse de 0,7%, talonnent désormais les Allemands. La France reste le premier pays émetteur pour la Catalogne avec 4 115 400 touristes en 2018.

[https://www.hosteltur.com/126509\\_perspectiva-del-turismo-en-cataluna-y-balance-de-2018.html](https://www.hosteltur.com/126509_perspectiva-del-turismo-en-cataluna-y-balance-de-2018.html)  
[https://www.hosteltur.com/126274\\_atentos-al-cambio-de-ciclo-que-llega-en-2019.html](https://www.hosteltur.com/126274_atentos-al-cambio-de-ciclo-que-llega-en-2019.html)  
[https://www.hosteltur.com/126215\\_espana-cerro-2018-con-826-millones-de-turistas-extranjeros-un-09-mas.html](https://www.hosteltur.com/126215_espana-cerro-2018-con-826-millones-de-turistas-extranjeros-un-09-mas.html)

Le mouvement des « **gilets jaunes** » et les violences survenues dans les rues depuis novembre en France ont eu des conséquences sur le tourisme. C'est ce qu'explique l'Insee, l'Institut des études économiques, pour expliquer les chiffres publiés dans son rapport, le jeudi 9 mai. Alors que les résultats pour 2018 étaient bons, ceux des premiers mois de 2019 le sont beaucoup moins. En cause : les manifestations violentes à répétition. Les événements font peur aux touristes qui préfèrent éviter la France au profit d'autres destinations. Un vrai manque à gagner pour le secteur du tourisme.

Sur l'ensemble du territoire, la baisse est significative et concerne à la fois les touristes étrangers et français. Sur les trois premiers mois de l'année, la fréquentation des hébergements collectifs touristiques a baissé de 2,5% sur le territoire, comparé à la même période de 2018.

<http://www.rfi.fr/economie/20190510-france-tourisme-baisse-effets-gilets-jaunes>

► Consulter [le rapport de l'Insee](#)

### ➤ Risques sanitaires et les aléas naturels

**Sanitaires** : Par exemple le virus « Zika » qui sévit sur le continent américain depuis 2015, notamment au Brésil. Alors que la République démocratique du Congo (RDC) fait face depuis août 2018 à une épidémie de maladie à virus *Ebola* (découverte en 1976) qu'elle peine à contenir (1400 morts), la maladie a gagné l'Ouganda en juin 2019. L'Organisation mondiale de la santé (OMS), a annoncé vendredi 14 juin que l'apparition en Ouganda de l'épidémie d'Ebola ne constituait pas une urgence sanitaire mondiale. Mais « la Tanzanie est en danger ». C'est l'alerte lancée par la ministre tanzanienne de la santé, après l'apparition d'Ebola en Ouganda voisin.

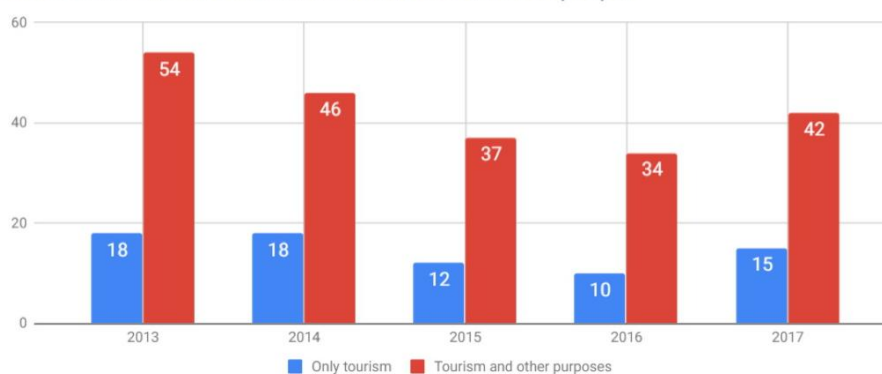
**Naturels** : Le nombre de touristes en Indonésie a plongé au second semestre 2018 sous l'effet cumulé des séismes de Lombok, d'un séisme suivi d'un tsunami meurtrier aux Célèbes et du crash d'un vol de Lion Air entre Jakarta et Pangkal Pingang qui a fait 189 morts.

### ➤ Fluctuation des monnaies et mobilités touristiques

Le tourisme est probablement le **secteur le plus sensible aux fluctuations des taux de change**. La dépréciation d'une devise peut signifier la fin d'un marché stratégique pour un voyageur, mais elle peut aussi être un outil d'optimisation de sa marge commerciale. Tout dépend de la manière dont elle est gérée.

En 2014-2015, le rouble s'effondre en raison de la baisse du cours du pétrole ainsi que des sanctions économiques liées à son implication dans la crise ukrainienne et l'annexion de la Crimée. Le nombre de Russes qui part à l'étranger enregistre alors une baisse significative.

Exit of Russians from the Russian Federation, million people



Tourism Review

<https://www.tourism-review.com/russian-outbound-tourism-industry-news10935> <https://russtd.com/statistics-of-russian-outbound-tourism-for-2018.html>

En 2012, les Russes avaient dépensé 43 milliards de dollars pour leurs vacances à l'étranger classant le pays dans le TOP 5 des pays les plus dépensiers en matière de consommation de prestations touristiques. En 2014 et 2015, le pays conserve sa 5<sup>ème</sup> place, mais ensuite il perd

des places jusqu'à glisser à la 11<sup>ème</sup> place en 2016. L'année 2017 marque le retour des Russes au 8<sup>ème</sup> rang. La situation économique et le cours de la devise impactent clairement les mobilités touristiques d'un pays. En 2018, plus de 44,5 millions de Russes ont effectué un déplacement à l'étranger.

L'équation est simple: "*une devise faible attire les gens vers votre pays, mais vous freinent dans vos voyages, une devise forte vous encourage à voyager mais rend plus difficile pour les autres de venir dans votre pays*", explique Taleb Rifai, à l'époque secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), en parallèle du salon ITB, qui se tenait en mars 2015 à Berlin.

Le 15 janvier 2015, la Banque Nationale de Suisse (BNS) provoquait, par surprise, une tempête sur l'économie suisse en annonçant l'abandon du seuil de 1,20 franc suisse par euro qu'elle avait mis en place en 2011. Les années 2015 et 2016 marquent un recul du tourisme récepteur helvétique, à cause du renforcement du franc suisse par rapport à l'euro.

Les touristes de la zone euro se sont parfois reportés sur des pays aux monnaies plus faibles que la leur et l'Islande a tiré profit de cette situation. **À court terme, le taux de change est cependant imprévisible.** Ainsi, le même franc suisse a baissé en 2018 par rapport à l'euro. La même année, le peso mexicain, le peso argentin, la livre turque, l'ariary malgache (pour ne citer que ces devises) baissent parfois considérablement.

La dépréciation de la livre sterling pousse les Britanniques à se tourner vers des pays tels que la Turquie, l'Égypte et la Tunisie, dont les monnaies ont plus baissé que la livre.

## **2 – Le tourisme marqué par une dualité d'effets**

D'une part, il est créateur d'emplois et de richesses et contribue au bien-être et à la cohésion sociale, mais d'autre part, s'il est mal maîtrisé, il peut menacer les équilibres socio-économiques et environnementaux. La mondialisation est susceptible de favoriser ces effets négatifs.

➤ **L'OIT appuie la promotion d'un tourisme plus durable et plus socialement responsable et le travail décent** : si le tourisme ne respecte pas les cultures locales, s'il n'est pas contrôlé, viable, ni responsable sur le plan social, il peut avoir un impact négatif sur les populations locales, leur patrimoine et leur environnement, exacerbant les inégalités.

*« Le tourisme est une industrie qui consiste à transporter des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux » (Jean Mistler, 1897-1988).*

**Le tourisme est porteur d'altérité et de diversité.** Il transforme les sociétés d'accueil de manière tant positive que négative, en occasionnant de multiples échanges interculturels entre les touristes et les locaux. Cela provoque parfois un choc culturel, pour la population hôte, engendrant des phénomènes d'acculturation, ou inversement, une prise de conscience de ses caractéristiques identitaires. Tout touriste est en quelque sorte ambassadeur de son pays. Même si beaucoup ne l'ont pas intégré. Le patrimoine immatériel (fêtes, célébrations, rituels), est devenu ces dernières années une ressource souvent dévoyée pour la promotion des communautés locales dans le monde de flux et de réseaux globaux et transnationaux.



L' « authenticité culturelle » est de moins en moins certaine. Des « relations équivoques » s'établissent entre touristes et locaux, les premiers poursuivant une quête permanente souvent voyeuriste de l' « autre », les seconds oscillant entre la négociation pécuniaire de leur image et la protection de leurs manifestations culturelles vis-à-vis du regard extérieur.

Ces chocs déstabilisants peuvent être dénoncés comme en 2010-2012 aux Émirats arabes unis et les tenues légères décriées.

Lire sur le site de Cairn : Touristes et « non-touristes » dans le monde de l'interculturalité - Un regard à partir du patrimoine immatériel

<https://www.cairn.info/revue-autrepart-2006-4-page-131.htm>

Mais le tourisme se révèle souvent comme un re-déclencheur voire même un accélérateur des processus d'altération culturelle, dans la mesure où il est rarement le seul responsable de l'acculturation locale. (in *Les effets du tourisme sur l'identité culturelle: Le cas de la médina de Fès*, Zineb Charaï 2014)

**Marchandisation des cultures locales** et « **planète disneylandisée** » selon Brunel Sylvie (villages masai reconstitués au Kenya à la manière de l'exposition coloniale de 1931).

Sylvie Brunel, *La Planète disneylandisée. Chroniques d'un tour du monde*, Éditions Sciences humaines, 2006, nouvelle édition enrichie en 2012.

<https://www.franceculture.fr/emissions/lessai-et-la-revue-du-jour-14-15/la-planete-disneylandisee-sciences-humaines>

Atteinte au patrimoine avec la **surfréquentation**, déchets sur des sites naturels, bétonnage des littoraux (Cancun, Benidorm, la Grande Motte, etc.) et les stations de ski dites de troisième génération.

➤ **Des choix parfois délicats** : Certains pays, de peur de voir les touristes fuir pour d'autres pays choisissent d'investir massivement dans les infrastructures hôtelières gourmandes en eau (pelouses et parterres fleuris, piscines), au détriment des autres secteurs car en cas de pénurie d'eau, les gouvernements sont confrontés à de arbitrages entre le tourisme ou l'agriculture.

➤ **Émergence d'une concurrence pour les terres et de conflits d'usage** (ostréiculteurs menacés par les projets immobiliers).

**Extrait** : Alors que se tiennent les Assises de la pêche et des produits de la mer, Philippe Le Gal, nouveau président du Comité national de conchyliculture, veut défendre les activités des producteurs d'huîtres, moules et autres coquillages d'élevage, menacés notamment par l'appétit des promoteurs immobiliers.

15/06/2018 Lien : <https://www.lesechos.fr/2018/06/philippe-le-gal-une-perle-pour-les-producteurs-dhuîtres-996715>

Dans le monde, des millions d'autochtones ont été chassés de leurs terres pour laisser la place aux FTN du pétrole, du métal, du bois et de l'agriculture. Mais peu soupçonnent que la même chose se passe au nom d'une cause bien plus noble : la protection de l'environnement.

Entre 1975 et 2005, les nomades Massaïs ont perdu une large part de leurs pâturages au profit de projets de conservation dans tout l'est de l'Afrique. – plus de 100 000 Massaïs ont été expulsés du sud du Kenya et des plaines du Serengeti, en Tanzanie. Les méthodes les plus douces sont parfois appelées “*soft eviction*” (expulsion douce) ou “*voluntary resettlement*” (recolonisation volontaire) – une notion plus que contestable. Le touriste parti en safari l'ignore sans doute mais en Afrique, là où ont été créés tant de parcs et de réserves et où les évictions sont les plus nombreuses, 90 % de la biodiversité se trouve en dehors des zones protégées.

*Déplacement de plus de 14 millions d'Africains au 20<sup>e</sup> siècle pour créer des parcs nationaux et des réserves* selon Charles Geiser, sociologue à l'université Cornell, information reprise en 2007 par [Orion Magazine](#) Great Barrington (Massachusetts) traduit ensuite par Courrier International.

<https://www.courrierinternational.com/article/2007/02/22/les-tribus-victimes-de-l-ecologie>

### 3 – des destinations qui évoluent

**La mondialisation du tourisme ne touche pas tous les territoires mais ce constat doit être nuancé:** la Corée du Nord qui vante ses atouts ne peut être attractive sur le plan touristique en Occident. En effet, les camps de rééducation, les famines (1994-1998), les essais nucléaires et les missiles balistiques... n'incitent pas spontanément aux vacances.

[Le rapport de l'ONU \(publié le 3 mai 2019\)](#) est saisissant : dix millions de Nord-Coréens, soit 40% de la population, souffrent de malnutrition.

Mais le pays prévoit 2 millions de touristes en 2020, essentiellement chinois et russes. Le Petit Futé lui a même consacré un « country-guide » en mars 2019. Il s'agit du premier guide de voyage francophone entièrement consacré à ce pays asiatique dont le régime imprévisible est une dictature communiste et héréditaire depuis sa création en 1948.

La découverte de la Corée du Nord passe forcément par une agence de voyages agréée qui établira avec vous un itinéraire suivi à la lettre. On estime à 400 le nombre de Français qui le découvrent chaque année. Sans compter les diplomates, chercheurs, économistes et militaires qui y séjournent. C'est d'ailleurs essentiellement ce public que vise le guide du Petit Futé, tiré à 4000 exemplaires.

Une destination qui reste déconseillée par le Quai d'Orsay.

Lire l'article de South China Morning Post publié le 29 juillet 2018

<https://www.scmp.com/news/asia/east-asia/article/2157338/north-korea-enjoying-tourism-boom-after-summit-between-kim-jong>

Lire l'article du Figaro publié le 26 mars 2019 qui pèse le pour et le contre

<http://www.lefigaro.fr/voyages/un-voyage-touristique-en-coree-du-nord-pourquoi-pas-20190326>

**Lonely Planet** a publié un article en mars 2019 énumérant « **10 pays ignorés des touristes** » : le Suriname, le Togo, le Koweït, São Tomé et Príncipe, les Comores, l'Albanie, la Guinée Bissau, Niue, la Biélorussie, le Kirghizistan.

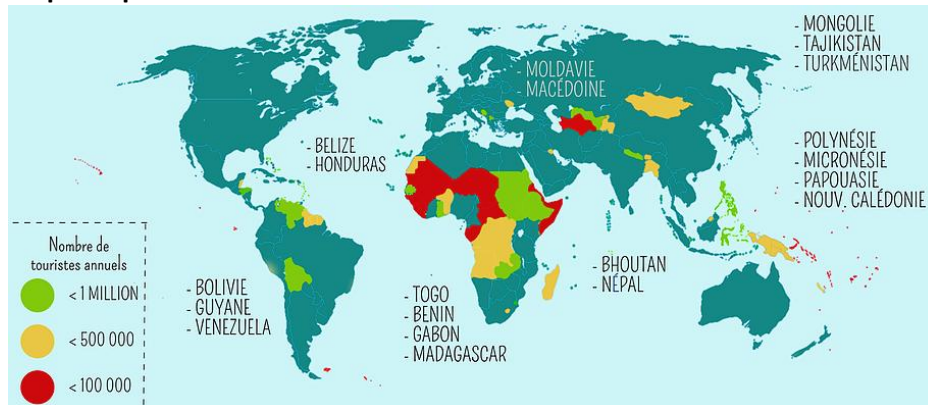
<https://www.lonelyplanet.fr/article/10-pays-ignores-des-touristes>

**Globe-Trotting.com** s'est aussi intéressé aux destinations peu courues ou ignorées comme la Mongolie, la Papouasie-Nouvelle Guinée, Madagascar, l'Éthiopie, les îles Marshall, la

Bolivie, le Suriname, le Bénin, la Guyane française, le Paraguay, la Moldavie, le Myanmar, le Togo, la Sibérie, le Belize, le Bangladesh, le Tadjikistan, le Bhoutan, ...

Le site ajoute qu'il y a aussi de nombreux États non touristiques pour cause d'instabilité politique ou d'insécurité particulièrement en Afrique et au Moyen-Orient.

### Où partir pour éviter les touristes ?



Source : Globe-Trotting.com

<https://www.globe-trotting.com/le-top-des-voyages-sans-touristes>

Note : la carte présente des faiblesses dans la mesure où elle ne représente pas des pays comme le Yémen, la Libye, la Syrie, l'Irak, l'Afghanistan, le Pakistan pour ne citer qu'eux. Leur absence motivée pour des raisons géopolitiques pourrait laisser croire à un lecteur non avisé qu'ils seraient « touristiques » même si le site prend soin de préciser dans un paragraphe que ces pays sont non touristiques pour cause d'instabilité politique ou d'insécurité.

Le site consulté par le rédacteur le 18 juin 2019 mentionne pour le Bénin « En outre, certaines des meilleures zones de la faune en Afrique de l'Ouest se trouvent dans le nord du Bénin, où le parc national de la Pendjari et Parc national du W sont situés » où avaient été enlevés deux touristes français en mai 2019.

L'annonce par la France du classement de la Pendjari **en zone rouge** a déclenché la colère des Béninois. Beaucoup de commentaires peu amènes sont postés sur les réseaux sociaux : « *Tous les endroits du monde sont risqués, les deux ex-otages français ne sont pas plus en sécurité en France avec les attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan* », peut-on lire par exemple sur Facebook.

**Cependant, plus que le caractère autoritaire du pays, c'est la perception de la sécurité qui détournera les touristes de telle ou telle destination.**

Le régime de Zine el-Abidine Ben Ali n'a pas dissuadé de nombreux touristes occidentaux de choisir la Tunisie pendant des années par exemple.

**Les flux touristiques s'adaptent continuellement au gré des crises et se redéployent lorsque les conditions deviennent propices** : dans les années 1990, les côtes dalmates étaient infréquentables et la cité de **Dubrovnik** perdue pour le tourisme international. La **Croatie** est aujourd'hui une destination privilégiée.

Depuis les années 2008-2009, c'est le **Monténégro** qui entend s'installer dans le paysage méditerranéen et plus récemment c'est l'ambition affichée de l'**Albanie**.

**Les destinations ne sont pas figées** : il existe une certaine « fragilité » des zones touristiques, l'île de **Djerba** en Tunisie, entièrement dédiée au tourisme, a été désertée plusieurs années (hôtels à l'abandon...), de même que les paquebots de croisière sur le Nil sont restés inactifs plusieurs années de suite.

En **Syrie**, en 2010, le tourisme était une activité importante dans une Syrie multimillénaire dont plusieurs sites sont classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis quelques mois, le pouvoir essaie de le relancer dans un contexte marqué par l'insécurité et l'absence de solution politique. Le nombre de touristes était passé d'environ 2,9 millions en 2002 à 8,5 millions en 2010, en majorité (54%) venant des pays arabes, avec également de nombreux touristes turcs et iraniens (tourisme religieux) portant à 71% les ressortissants de pays du Moyen Orient. Il représentait alors 12 % du PIB et employait 11 % de la population active. Selon les derniers chiffres officiels, le tourisme a subi 50 milliards de dollars (44 milliards d'euros) de pertes en huit ans de guerre.

En 2016, la Syrie avait lancé une étrange campagne de promotion de la station balnéaire de Tartous, où se trouve une base russe : « *Syria always beautiful* ». La question reste en suspens et les gouvernements européens et l'Unesco se gardent pour l'heure de toute intervention officielle en Syrie. De même, les gouvernements européens déconseillent à leurs ressortissants de se rendre dans ce pays, soumis à des sanctions de l'ONU et de l'UE en attendant des réformes politiques. Mais des voix dissidentes se font entendre. Clio, organisateur de voyages touristiques et culturels, est devenu en février 2019 le premier voyageur européen à proposer à partir du mois d'avril des circuits dans ce pays, au grand dam du Quai d'Orsay qui s'est formellement élevé contre cette annonce.

#### Tourisme dans une Syrie en ruines

<https://orientxxi.info/magazine/tourisme-dans-une-syrie-en-ruines.3009>

#### Le tourisme en Syrie, passé, présent, futur : entre résilience et réinvention par Zeid Alkhail Kassouha

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01938543/file/pdf2star-1543414735-These--Zeid-A-KASSOUHA.pdf>

**Toute baisse du tourisme peut s'avérer catastrophique** : pour 42 pays dans le monde, le tourisme assure plus de 15 % du PIB !

**Tableau 26. Les 20 pays les plus dépendants du tourisme en 2017**

	Pays	Part du tourisme dans le PIB (%)		Pays	Part du tourisme dans le PIB (%)
1	Maldives	39,6	11	Sainte Lucie	15,0
2	Îles Vierges britanniques	35,4	11	Belize	15,0
3	Macao	29,3	13	Fidji	14,4
4	Aruba	28,1	14	Malte	14,2
5	Seychelles	26,4	15	Cambodge	14,1
6	Curaçao	23,4	16	Îles Vierges américaines	13,3
7	Anguilla	21,1	17	Antigua et Barbuda	13,0
8	Bahamas	19,0	17	Barbade	13,0
9	Vanuatu	18,2	19	Dominique	12,4
10	Cap Vert	17,8	20	Monténégro	11,0

Source: World Travel and Tourism Council (WTTC)

Ainsi, les populations locales au gré des circonstances (terrorisme, tsunamis ....) qui ont tout misé sur le tourisme se retrouvent du jour au lendemain démunies : si au départ le tourisme a diminué la pauvreté, un événement peut rapidement remettre en cause la situation et au contraire exacerber la pauvreté.

Les **modes touristiques** mettent au premier plan des territoires considérés comme encore neufs, comme l'**Arctique** (1,5 million de touristes) ou comme l'**Antarctique** : 5 000 visiteurs en 1990 et 51 700 en 2017/2018 (dont 42 000 par mer dans le cadre de croisières), qui dépensent chacun 15 000 euros.

Geo.fr reprenant une dépêche de l'AFP estimait en mai 2018 que « La **régulation du tourisme dans l'Antarctique est devenue une urgence** en raison des menaces que son développement fait peser sur l'environnement ».

<https://www.cruiseindustrynews.com/cruise-news/18920-antarctica-tourism-numbers-surge.html>

Certaines destinations, bien que sûres, continuent cependant d'être boudées.

#### **4 – Le tourisme entraîne des effets néfastes.**

Pour certaines destinations très prisées des voyageurs, il n'est plus question de développer le tourisme, mais plutôt de le limiter. Le terme de "**surtourisme**" (ou *overtourism*) est apparu ces dernières années pour désigner le phénomène de saturation des villes et sites touristiques par un nombre croissant de visiteurs.

**L'OMT a publié le 6 mars 2019 le rapport « "Overtourism" ? L'analyse et la gestion de la croissance du tourisme urbain au-delà des perceptions : Études de cas »**, en choisissant le salon international du tourisme de Berlin (ITB) comme toile de fond pour aborder cette question prioritaire devant les représentants du secteur du tourisme mondial. Le rapport donne des exemples de mesures spécifiques mises en œuvre en milieu urbain dans les Amériques, en Asie-Pacifique et en Europe.

Les 18 études de cas réunies dans ce rapport font suite à l'approche générale exposée dans la publication précédente « "Overtourism" ? – L'analyse et la gestion de la croissance du tourisme urbain au-delà des perceptions ». Lancé en septembre 2018, le rapport examine comment gérer le tourisme dans les destinations urbaines au profit à la fois des visiteurs et des résidents, en offrant une large gamme de stratégies et de mesures pour mieux comprendre et gérer les défis et les possibilités.

« Le tourisme urbain a de multiples facettes et exige une stratégie à l'échelle de la ville, une coopération entre toutes les parties prenantes et l'inclusion du tourisme dans le 'programme pour les villes' », a déclaré Zurab Pololikashvili, Secrétaire général de l'OMT. « Des villes durables et inclusives doivent être des villes pour tous : citoyens, investisseurs et visiteurs », a-t-il ajouté.

En complément à l'approche conceptuelle, le rapport inclut des études de cas concrets dans les villes qui suivent: Amsterdam, Anvers, Barcelone, Berlin, Besalú, Cambridge, Dubrovnik, Édimbourg, Gand, Hangzhou, Londres, Lucerne, Macao (Chine), New York, Lisbonne, Séoul, Porto, Prague et Venise.

Les exemples montrent qu'il n'existe pas de solution unique face à 'l'over-tourism' et qu'une bonne stratégie de gestion des destinations doit être adaptée au contexte. Bien que cela ne soit pas surprenant, il existe un fil conducteur entre les défis majeurs : congestion dans des lieux et sites spécifiques à des moments précis, mobilité, pression sur les infrastructures et les ressources, perte de l'authenticité du « lieu » et impact sur le tissu social et la vie quotidienne des résidents.

**Liens :**

[Rapport de l'OMT « 'Over-tourism'? Understanding and managing urban tourism growth beyond perceptions » \(en anglais\)](#)  
[« 'Over-tourism'? – Understanding and Managing Urban Tourism Growth beyond Perceptions – Volume 2 : Case Studies » \(en anglais\)](#)

Face à cette pression touristique, les autorités locales adoptent des mesures pour protéger leurs villes et leurs populations.

**La capacité de charge touristique est le nombre de touristes qu'un lieu / un système touristique peut recevoir sans en être durablement modifié.** Les multiples définitions de ce terme reposent toutes sur la volonté de trouver quantitativement le nombre idéal de touristes pouvant fréquenter un lieu sans le transformer de manière préjudiciable, ce qui est évidemment une illusion. Ce terme a été forgé à partir des sciences physiques, le lieu mis en tourisme étant conçu comme un matériau solide sur lequel s'exerce une pression l'étirant et pouvant provoquer à terme sa modification irrémédiable.

**Cette définition pose problème, pour plusieurs raisons :**

- a) parce qu'il n'existe pas d'activité humaine sans effet sur son environnement ;
- b) parce qu'on ne sait pas calculer la contenance théorique d'un **site** à aménager ;
- c) parce qu'on ne sait pas définir un optimum de "charge" d'un lieu existant ;
- d) parce qu'on est fondé à se demander pourquoi il faudrait considérer les lieux touristiques à travers cette notion et pourquoi ne le ferait-on alors pas pour une ville.

*Note du rédacteur : Barcelone, Venise, Berlin, Amsterdam, Lisbonne, Dubrovnik s'en préoccupent de plus en plus pour ne citer que ces quelques villes.*

On se trouve donc en présence d'une notion d'allure scientifique mais de contenu totalement soumis aux représentations de ceux qui la produisent et/ou l'utilisent. Il n'en reste pas moins que des professionnels du tourisme utilisent encore cette notion, notamment pour servir de caution à des produits estampillés tourisme **durable**, vert, équitable ou solidaire. Sans l'afficher ouvertement, la capacité de charge devient alors un prétexte justifiant, sous des allures rationnelles, la fermeture d'un site à certaines populations jugées trop pauvres et/ou trop incultes pour l'apprécier vraiment (mise en place de péages au prix prohibitif, accessibilité filtrée par des autorisations, etc.).

Certains opérateurs touristiques plus avisés lui préfèrent la notion plus vague de "**capacité d'accueil**". Si la quantification d'une capacité de charge repose sur une illusion scientifique, il n'en demeure pas moins que les gestionnaires des lieux touristiques peuvent être fondés à limiter le nombre des touristes dans un lieu, en fonction de la prise en compte de la qualité de la visite touristique comme du souci d'atténuer l'impact d'une fréquentation sur un milieu jugé fragile.

Publié le 29/01/2013

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/capacite-d-accueil-capacite-de-charge-touristique>

- L'organisation des Nations unies avait proclamé **2017 Année internationale du tourisme durable** et intégrait le tourisme parmi les objectifs du développement durable.

A cette occasion, le ministère de l'Environnement publia une [étude](#) sur les pressions environnementales exercées par le tourisme en France dans les territoires soumis à de fortes variations démographiques et sur les formes de tourisme durable mises en œuvre pour en diminuer les impacts.

Dans les territoires à forte activité touristique, le développement des hébergements occasionne en outre une artificialisation des sols et accroît les pressions sur les ressources naturelles. Ces pressions s'exercent sur une période très concentrée de l'année, particulièrement en juillet et août (40% des nuitées de voyage pour motif personnel en 2014), avec de brusques afflux de visiteurs sur des territoires parfois faiblement peuplés.

Localtis publié le 29 mars 2017 - L'étude s'attache dans un premier temps à identifier ces territoires qui subissent d'importantes variations démographiques liées au tourisme et à définir leurs caractéristiques communes.

Ainsi, les communes dont le **taux de fonction touristique**, autrement dit le rapport entre le nombre de lits touristiques et la population résidente à l'année est élevé sont situées principalement en haute et moyenne montagne et sur le littoral.

Environ 6.000 communes ont un taux de fonction touristique supérieur à 100 lits pour 100 habitants et sont donc susceptibles d'accueillir autant de visiteurs que d'habitants permanents. "Alors que seulement 6% de la population nationale y réside à l'année (3,9 millions d'habitants environ), elles concentrent sur leur territoire 60% des lits touristiques en 2016 (soit une capacité d'accueil de près de 12,5 millions de lits touristiques)", relève l'étude qui précise que parmi ces communes, 235 ont une intensité touristique supérieure à 1.000 lits pour 100 habitants.

En outre, la densité touristique s'accroît avec le taux de fonction touristique des communes. Alors que la densité touristique moyenne en France est de 33 lits par km<sup>2</sup> en 2016, elle s'élève à 115 lits par km<sup>2</sup> dans les communes au taux de fonction touristique compris entre 200 et 1.000 lits pour 100 habitants (classe 4) et à 300 lits par km<sup>2</sup> dans celles au taux de fonction touristique supérieur à 1.000 lits pour 100 habitants (classe 5). En métropole, ce phénomène concerne principalement les façades atlantique et méditerranéenne, les territoires insulaires et les Alpes.

Depuis 1999, ce sont les communes ayant déjà la plus forte fonction touristique qui ont connu la hausse la plus rapide de leur capacité d'accueil en hôtels, campings et résidences secondaires : près de 800.000 lits touristiques supplémentaires soit une hausse d'environ 300 lits par commune dans celles de la classe 4 et près de 380.000 lits supplémentaires (+1.628 lits) par commune dans celles de la classe 5.

Il s'agit de communes situées sur le littoral breton, la façade atlantique, les îles du Ponant, de Ré et d'Oléron, la façade Manche-mer du Nord et, en montagne, les Alpes et les Hautes-Pyrénées.

En résumé : Une capacité d'accueil concentrée sur un petit nombre de communes, une consommation d'eau et d'électricité nettement supérieure à la moyenne et un difficile traitement des déchets.

En savoir davantage : <https://www.banquedesterritoires.fr/tourisme-et-environnement-des-territoires-sous-pression>

- **Une menace pour le patrimoine culturel**

**Certains lieux et territoires ne sont pas adaptés à recevoir un trop grand nombre de voyageurs ou manque d'infrastructures.**

A **Venise**, plus de 28 millions de personnes ont visité le centre-historique en 2017, quand celui-ci ne compte plus que 54 000 Vénitiens. Cela représente une proportion de 520 visiteurs par habitant. L'Unesco a demandé à la ville de trouver des solutions concrètes pour la préservation de la lagune, faute de quoi Venise serait inscrite sur la liste du Patrimoine mondial en péril. Depuis 2019, les bateaux de croisières sont interdits dans le centre, car leurs remous fragilisent les fondations de la cité. A compter du 1<sup>er</sup> septembre 2019, les touristes doivent payer un droit d'entrée pour visiter la ville allant de 3 à 10 euros selon la saison. Cette mesure doit rapporter entre 30 et 50 millions d'euros par an pour financer les coûts de nettoyage du centre historique.

Mais, malgré la colère des Vénitiens, les autorités ne sont pas vraiment pressées de fermer l'entrée de la lagune aux bateaux de croisière. La ville, vivant principalement du tourisme, est dépendante des revenus de cette activité lucrative. Les croisiéristes – Venise est le 5<sup>ème</sup> port de croisière de la Méditerranée - ont été encore plus nombreux en 2018, avec 502 accostages de paquebots et 1 560 579 passagers. Et [les estimations pour 2019](#) s'annoncent équivalentes.

28 105 000 visiteurs ont foulé les pavés du centre historique de Venise en 2017, alors qu'il ne compte plus que 53 976 habitants. Cela correspond à 77 000 visiteurs par jour. Si le chiffre est déjà considérable, il faut se rendre compte qu'il comprend 19 500 touristes dormant sur place, et 57 500 excursionnistes à la journée. Ce sont ces derniers, qui posent problème aux Vénitiens. Ces quasiment 21 millions de visiteurs journaliers par an ne font pas fonctionner les hôtels et rarement les restaurants, puisqu'ils repartent en fin d'après-midi. Ils augmentent la congestion dans les rues de la ville, mais sans apporter de réels bénéfices.

Dans l'imaginaire, ces touristes de quelques heures sont particulièrement reliés au problème des croisières. Les statistiques tendent à démontrer que les passagers des paquebots sont minoritaires face à l'afflux total d'excursionnistes. En 2017, ce sont 1,4 millions de croisiéristes qui ont transité par le port de Venise, selon [l'étude annuelle de l'organisme Riposte Turismo](#). Soit un peu moins de 7% de ces fameux visiteurs journaliers.

En savoir plus : <https://www.lci.fr/international/venise-pourquoi-les-paquebots-de-croisiere-ne-sont-pas-pres-de-quitter-la-lagune-2122994.html>

Autre ville à avoir reçu un signal d'alarme de l'Unesco, **Dubrovnik** (en Croatie) a installé un compteur à l'entrée de la ville et limité l'accès à 8 000 visiteurs par jour pour préserver l'authenticité de la citadelle. De plus en plus de sites touristiques menacés par le surtourisme ont mis en place des **quotas** pour protéger leur patrimoine culturel comme le parc Güell à



Barcelone ou la cité inca du Machu Picchu au Pérou (il est nécessaire d'acheter un billet au préalable et les entrées sur le site sont limitées à 2 500 par jour).

L'Équateur pourrait inscrire dans la loi une limite de visiteurs à pouvoir chaque année se rendre sur l'archipel des Galápagos, un site naturel à l'écosystème fragile.

Les Galápagos sont une province équatorienne, dont les autorités ont d'ores et déjà tenté de limiter les flux touristiques. En créant une réserve marine autour de l'archipel, en y encadrant sévèrement les constructions, en limitant le nombre de bateau à pouvoir accoster chaque jour, en renchérissant le prix des vols depuis Quito ou Guayaquil... L'affluence n'a cependant cessé de croître jusqu'à atteindre 245.000 visiteurs par an. Le maximum du supportable pour les autorités qui songent à inscrire cette limite dans la loi.

Christian Orofino, président d' [Obget \(Observatoire géopolitique et environnemental du tourisme\)](#) cite aussi l'Inde « qui restreint depuis cette année à [40.000 le nombre de touristes indiens à pouvoir visiter par jour le site du Taj Mahal.](#) » Les week-ends et durant la haute saison touristique, le mausolée accueille jusqu'à 70.000 visiteurs par jour.

### • Un manque d'anticipation

Christian Orofino a longtemps regretté ce manque d'anticipation de la part de nombreux gestionnaires de sites naturels. Y compris l'[Unesco, l'institution des Nations unies qui classe depuis 1978 les sites naturels et culturels en péril à son patrimoine mondial.](#) « *Longtemps l'Unesco s'est longtemps contenté de labelliser de nouveaux sites sans avoir pensé au préalable, en concertation avec les autorités locales, à une stratégie d'accueil des visiteurs, explique-t-il. Pourtant, ce label entraîne des arrivées massives de touristes qui peuvent être lourdes de conséquences pour les régions mal préparées.* »

[Les temples d'Angkor, au Cambodge,](#) sont peut-être l'exemple le plus marquant. Le site archéologique a vu sa fréquentation grimper en flèche une fois classé au patrimoine de l'Unesco en 1992. Il avait reçu sept millions de visiteurs l'an dernier et devrait en accueillir 10 millions en 2025, rappelait le 8 février 2018 [Le Monde.](#) « *Ce tourisme de masse a engendré de la pollution, des aménagements à la va-vite et laissé les populations locales à l'écart des retombées économiques* », déplore Christian Orofino. [...]

Il note tout de même du mieux dans la prise en compte par l'Unesco des effets néfastes d'un classement d'un site fragile à son patrimoine. « *Il y a deux mois, l'institution a mis en place un comité d'experts chargé d'établir des règles de visites pour les 1.073 sites recensés sur sa liste<sup>1</sup>* », se félicite-t-il.

Ce comité ne devrait pas rendre sa copie avant plusieurs mois mais Christian Orofino espère y voir figurer l'obligation de visiter ces sites classés avec un guide. « *Les dégradations, lorsqu'il y en a, sont surtout commises par des touristes non-encadrés* », remarque-t-il.

En savoir davantage : <https://www.20minutes.fr/planete/2223403-20180220-preserved-sites-naturels-faut-finir-tourisme-masse>

<sup>1</sup> **On compte 1092 sites inscrits en 2018**

- **Un tourisme qui nuit à la qualité de vie locale**

Barcelone, Rome, Amsterdam... Victimes de leur succès, ces villes voient leur population se multiplier avec la venue des touristes, créant ainsi d'importants déséquilibres au niveau local : rues et transports surchargés, nuisances sonores, plages bondées... Les commerces de proximité cèdent la place à des bars et des boutiques de souvenirs. La prolifération d'hôtels et d'hébergements touristiques engendre une pénurie de logements pour les habitants et une hausse des prix de l'immobilier.

Le surtourisme accentue le phénomène de gentrification, le départ des classes populaires des centres-historiques au profit de catégories plus aisées. Face à l'augmentation du coût des biens immobiliers et des loyers, les habitants sont contraints de se loger ailleurs et les quartiers se vident progressivement de leurs habitants.

En 2017, plusieurs manifestations d'hostilités à l'égard des touristes ont eu lieu en Espagne, notamment à Barcelone. L'OMT est préoccupé par cette montée de "**tourismophobie**". Ce phénomène de rejet du tourisme est observé depuis quelques années dans plusieurs grandes villes européennes. En Ile-de-France, seuls 3% des habitants sont hostiles à l'essor du tourisme, contre 20% à Venise ou à Amsterdam, selon une étude réalisée par le comité régional du tourisme.

- **Un déséquilibre du marché locatif**

Pour lutter contre la **pression immobilière** liée au tourisme, des villes comme Amsterdam et Barcelone interdisent désormais la construction d'hôtels, d'auberges de jeunesse ou d'appartements locatifs dans le centre. Mais l'essor des plateformes de location de logements entre particuliers comme **Airbnb** reste plus difficile à contrôler pour les municipalités. A Paris, environ 20 000 logements en location classique seraient devenus des meublés touristiques en cinq ans, d'après la Ville de Paris.

Selon un inventaire arrêté au 06 août 2018, on peut découvrir les destinations privilégiées des utilisateurs : Londres, Paris, New York, Moscou et Rio formant le Top 5. Les deux premières affichent respectivement 59 302 offres pour un prix moyen de 158,66€ et 38 522 offres pour un prix moyen de 101,75€.

Comme beaucoup de grandes villes touristiques, Paris multiplie les initiatives pour réguler ces locations. L'article 51 de la loi pour une République numérique prévoit que les annonces doivent comporter un numéro d'enregistrement pour vérifier que les logements ne sont pas loués plus de 120 nuitées par an. L'article 145 de la loi ELAN (Évolution du logement, de l'aménagement et du numérique), retranscrit à l'article L.324-2-1 du code du tourisme, va plus loin, permettant à la commune victime d'abus de la part des propriétaires d'attaquer directement les plateformes qui s'exposent à une amende de 12 500 euros pour chaque annonce non conforme.

Fin 2018, la mairie de Paris a porté plainte contre Airbnb, estimant que le site avait violé la loi ELAN en mettant en ligne 1 000 logements non enregistrés auprès des services de la mairie. La ville réclame une amende de 12,5 millions d'euros et attend une décision de la Cour de justice européenne avant la fin de l'été 2019.

## En bref - Airbnb : 14 villes européennes saisissent la commission européenne

Localtis 2 octobre 2018 / Tourisme, culture, loisirs – Logement - Europe et international

Paris, Bordeaux, Amsterdam, Barcelone, Berlin, Bruxelles, Cracovie, Lisbonne, Madrid, Reykjavik, Valence, Vienne, la région Bruxelles Capitale et l'Association des villes allemandes : quatorze grandes villes et régions européennes saisissent la Commission européenne sur la législation applicable aux plateformes de location saisonnière de type Airbnb. Elles lui demandent d'affirmer le "principe selon lequel la réglementation européenne n'est pas un obstacle aux initiatives prises par les autorités locales pour lutter contre une croissance non-maîtrisée du phénomène de locations saisonnières". Elles ont rencontré cette semaine, à Bruxelles, des représentants de la commissaire européenne au marché intérieur et à l'industrie, Elzbieta Bienkowska, selon un communiqué de presse de la ville de Paris. Assurant au préalable ne pas vouloir s'opposer à la location saisonnière en tant que telle, elles ont tenté de démontrer le "besoin d'instruments plus effectifs", s'appuyant sur l'usage et la fréquence des locations, pour réguler le phénomène. Or pour le moment, toutes "butent sur un manque de coopération manifeste de la part des plateformes, qui (...) affirment que la réglementation européenne en matière de protection des données personnelles leur interdit de partager ces données avec les gouvernements ou collectivités locales". Selon la ville de Paris, la Commission s'est dite ouvert aux discussions. Elle ne serait pas contre les politiques de régulation, la question étant de "savoir si les mesures nationales sont proportionnées pour atteindre cet objectif".

<https://www.banquedesterritoires.fr/airbnb-14-villes-europeenne-saisissent-la-commission>

Airbnb revendiquait l'accès à plus de **4,5 millions de logements dans près de 80 000 villes en 2018**.

### Tourisme. Douze destinations qui craquent

- [Voyage](#)
- [Courrier international - Paris](#)

Publié le 07/09/2018 - 10:57

<https://www.courrierinternational.com/article/tourisme-douze-destinations-qui-craquent>

**Si les cas de Venise et d'autres villes d'Europe sont très médiatisés, d'autres sites naturels ou archéologiques sont en danger comme l'île de Pâques, les temples d'Angkor, les Galapagos, les Maldives, Petra, les pyramides d'Égypte, le Machu Picchu, l'Everest, le Kilimandjaro ou le Mont Blanc...**

L'Organisation mondiale du tourisme s'inquiète de la menace que représente le flux incessant de visiteurs pour la préservation des grands sites touristiques internationaux, rapporte [L'Obs](#) dans un diaporama.

<http://o.nouvelobs.com/galerias-photos/voyage/20130910.OBS6265/tourisme-les-endroits-les-plus-menaces-dans-le-monde.html>

## 5 – Des conséquences néfastes pour l’environnement

- **Surconsommation des ressources naturelles**

L’activité touristique augmente les besoins en énergie, en nourriture et en eau (par exemple pour le remplissage des piscines dans les hôtels dans des pays où la ressource est déjà limitée comme en Afrique, en Asie ou en Inde).

- **Création toujours plus importante de déchets qui polluent la nature**

En mer Méditerranée, 52% des débris seraient liés au tourisme balnéaire selon un rapport de l’association WWF.

- **Pollution de l’eau et des sols qui nuit à la biodiversité** (substances chimiques comme celles contenues dans les crèmes solaires, rejet des eaux usées)

En avril 2018, les Philippines ont fermé six mois l’île de **Boracay** aux touristes, car celle-ci était polluée par les hôtels qui déversaient leurs eaux usées directement dans la mer. Le gouvernement a dû améliorer ses équipements d’assainissement qui n’étaient pas adaptés au nombre de touristes. L’île s’est dotée de nouvelles règles, comme une interdiction de fumer ou de boire de l’alcool sur ses plages de sable blanc, et des restrictions du nombre de touristes autorisés, et du nombre d’hôtels, alors que de grands travaux de rénovation sont en cours. Le gouvernement a également chassé du littoral les cracheurs de feu, masseuses, vendeurs ambulants, chiens errants et même les bâtisseurs de châteaux de sable emblématiques de l’île. Des constructions sauvages ont été rasées pour créer une servitude de passage de bord de mer large de 30 mètres.

Tous les sports nautiques, à l’exception de la natation, sont pour l’heure interdits et les trois casinos de l’île ont été fermés.

Près de 400 hôtels et restaurants accusés de violer les réglementations environnementales ont dû fermer. Les compagnies aériennes et les ferries ont dû réduire leur desserte de la zone.

Les Philippines rouvrent l’île de Boracay aux touristes avec de nouvelles règles

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/10/26/289597-philippines-rouvrent-ile-boracay-touristes-nouvelles-regles.html>

- **Destruction des écosystèmes**

En Thaïlande, la plus célèbre plage du pays, Maya Bay, a été fermée par les autorités thaïlandaises jusqu’en 2021 pour permettre aux récifs coralliens de se reformer et ainsi empêcher l’érosion de la baie. L’écosystème fragile des lieux a été endommagé pendant des années par les bateaux à moteur qui stationnaient dans la baie pour faire visiter la plage aux touristes.

- **Menaces croissantes sur la biodiversité et les milieux naturels** (trafic d’animaux pour fabriquer des souvenirs, organiser des spectacles ou les vendre comme animaux de compagnie, perturbation des espèces, destruction de la végétation, etc.). Le tourisme axé sur la faune est ancien. Mais les réseaux sociaux ont changé la donne. Presque tous les *Millennials* (adultes âgés de 23 à 38 ans) les utilisent quand ils voyagent. Les *selfies* de baignades avec des dauphins, de rencontres avec des tigres, de promenades à dos d’éléphants, etc. circulent

sur le Net comme les preuves des expériences intimes vécues avec des animaux. Ces touristes qui se réjouissent d'approcher des animaux sauvages ignorent (ou feignent) d'ignorer la maltraitance animale dans ce qui est souvent un "attrape-touristes" très lucratif.

**La Thaïlande est devenue la destination n° 1 de cette forme de tourisme.** Derrière le trekking à dos d'éléphant, l'attraction touristique la plus connue en Thaïlande, se cache une technique de torture animale barbare.

Une [étude](#), réalisée par l'Unité de recherche sur la préservation de la vie sauvage de l'Université d'Oxford (WildCRU), et publiée en octobre 2015, a évalué, pour 24 attractions, le bien-être animal et la préservation des espèces. Les chercheurs se sont appuyés sur les cinq libertés de l'animal : ne pas souffrir de faim ou de soif, ne pas être victime d'inconfort, ne pas subir de douleurs, blessures ou maladies, pouvoir exprimer un comportement naturel pour son espèce et ne pas éprouver de peur ou de détresse.

Le quotidien **Le Monde** a publié un article en mars 2016 intitulé : **Maltraitance animale : les dix attractions touristiques les plus cruelles.**

[https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/03/22/maltraitance-animale-les-dix-attractions-touristiques-les-plus-cruelles\\_4888093\\_1652692.html](https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/03/22/maltraitance-animale-les-dix-attractions-touristiques-les-plus-cruelles_4888093_1652692.html)

L'émission **Capital** diffusée sur M6 (16/07/2017) montrant des touristes nageant avec des dauphins en captivité avait relancé la polémique.

Le 26 avril 2016, l'ONG **World Animal Protection** demandait au site **TripAdvisor** de ne plus répertorier ce genre d'attractions et d'arrêter la vente de billets. Elle considère qu'en promouvant ces attractions, le site profite du malheur des animaux qui y sont détenus et met en échec le travail des associations qui tentent de trouver des solutions alternatives pour un tourisme animal éthique.

La réponse de TripAdvisor ne s'est pas fait attendre : « *nous pensons qu'il est important de présenter toutes les attractions que les touristes peuvent faire pour qu'ils puissent partager leur expérience personnelle* ». Malheureusement, ces avis sont biaisés : « *8 touristes sur 10 déposent des avis positifs sur ces attractions cruelles sur TripAdvisor parce qu'ils ne constatent pas eux-mêmes les mauvais traitements* » observe Julie Middelkoop.

Le **National Geographic** (édition française) s'est intéressé à cette forme de tourisme dans son numéro de juin 2019 avec un dossier « **Les méfaits du tourisme animalier** ».

Cependant un nombre croissant de voyageurs et comme de tour-opérateurs ne considèrent plus ces pratiques comme éthiques. Mais la Thaïlande, le Cambodge, le Brésil ou le Pérou (Amazonie), la Russie, l'Île Maurice ou encore l'Afrique du Sud font partie de ces pays qui proposent à leurs touristes des activités exceptionnelles pour rencontrer des animaux sauvages.

**Les ânes et des mules sont utilisés comme « taxis » sous une chaleur écrasante sur l'île de Santorin.** Ces animaux sont forcés de gravir plus de 500 marches raides dans la vieille ville de Firá tout en transportant des touristes sur leur dos, ceci alors qu'un téléphérique circule à proximité depuis des décennies.

Environ 232 résultats (0,14 secondes)

- 

**Des « ânes » protestent contre l'exploitation animale sur l'île de Santorin**  
PETA France (Communiqué de presse) (Blog) - 13 juin 2019  
 Pour marquer le début de la haute saison touristique de Santorin, un troupeau d'« ânes » de PETA a protesté ce matin devant l'ambassade de ...
- 

**A Santorin, une campagne appelle à veiller au bien-être des ânes ...**  
GEO.fr - 4 avr. 2019  
 A Santorin, une campagne appelle à veiller au bien-être des ânes ... Victimes du tourisme de masse, les animaux souffriraient plus que jamais ...
- 

**Maltraitance animale : indignation face aux sévices infligés aux ânes ...**  
Europe1 - 14 août 2018  
 Maltraités sur l'autel du tourisme de masse : sur l'île de Santorin, en ... près de 100.000 signatures pour alerter sur la maltraitance des animaux.  
**À Santorin, les souffrances des "ânes à touristes" révoltent les habitants**  
Cité à de nombreuses reprises - FRANCE 24 - 13 août 2018
- 

**Grèce : face aux souffrances infligées aux animaux, les touristes ...**  
Demotivateur - 10 oct. 2018  
 Les ânes de l'île de Santorin ne pourront plus servir de moyen de locomotion aux ... Peta en septembre dernier, appelant le ministère grec du Tourisme à agir. ... Leur exploitation abusive et le poids élevé de certains individus ...
- 

**Des ânes à Santorin (Grèce) utilisés comme taxis : agissez maintenant !**  
PETA France (Communiqué de presse) (Blog) - 10 sept. 2018  
 Santorin doit interdire les trajets à dos d'âne », déclare la chanteuse Nili Hadida du ... L'exploitation des ânes et des autres animaux pour de telles « balades ... Dans de nombreuses attractions touristiques, des animaux sont ...

**On peut mentionner les polémiques et une opinion publique défavorable en hausse en ce qui concerne les parcs aquatiques ou encore la tauromachie** avec pour cette dernière une baisse de la fréquentation, processus d'interdiction amorcés... Dans les 8 pays où elle est autorisée, les signaux qui se multiplient démontrent que la corrida est en difficulté dans les 8 pays où elle est autorisée. Il est cependant difficile d'estimer le nombre de touristes qui assistent à des corridas.

En Espagne, les « fêtes » taurines connaissent des baisses successives, selon le Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sports. En Andalousie, signe des temps, la ville balnéaire de Marbella a cessé d'utiliser son arène pour ce spectacle.

La corrida – déclarée "patrimoine culturel" du pays dans une loi de 2013 – apparaît cependant intouchable. Son interdiction en Catalogne en 2010 a ainsi été annulée par la Cour constitutionnelle. Mais dans les faits, les corridas ne sont plus organisées dans cette région autonome ni aux Canaries et dans trois des quatre provinces de Galice et les statistiques reflètent leur déclin dans le pays, **de 3 651 en 2007 à 1 598 en 2016 dont 251 à Madrid**. Le nombre de corridas est passé de 953 en 2007 à 399 en 2018, le nombre de novilladas avec des picadors de 624 à 238 sur la même période. Castille-La Manche, Castille-León, Andalousie, Madrid et Estrémadure qui promeut « le tourisme de tauromachie » sont les cinq autonomies qui concentrent la majorité des corridas.

*Los festejos taurinos que se celebran en España caen un 60% desde el año 2007. Diez provincias han dejado de celebrarlos. El 9,5% de los españoles declara haber ido a los toros: el 40% dice no tener ningún interés en la materia y un 20%, que no entiende la fiesta.*

La corrida avec mise à mort reste légale en Espagne, dans 10 départements français, au Mexique, en Colombie, au Pérou, au Venezuela et dans une partie de l'Équateur. Au Portugal et dans une autre partie de l'Équateur, tuer le taureau dans l'arène est interdit même s'il est abattu ensuite.

Toujours est-il que les villes taurines françaises associent tauromachie, feria et tourisme. Ainsi, la municipalité de Nîmes a rendu public le vendredi 14 juin 2019 le bilan de la feria de Pentecôte.

Le maire Jean-Paul Fournier a affiché sa satisfaction, entouré de ses adjoints : Frédéric Pastor (festivités, tauromachie), Daniel-Jean Valade (culture), Mary Bourgade (tourisme), Richard Tibérino (sécurité) et Bernard Angelras (propreté, hygiène).

Le chef-lieu du Gard a enregistré une hausse de fréquentation de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs par rapport à l'édition 2018 de Pentecôte. Le dispositif Fluxvision, qui comptabilise le nombre de personnes présentes en ville grâce aux données provenant des opérateurs téléphoniques, a recensé 1 136 939 personnes en ville du 6 au 10 juin.

<https://www.midilibre.fr/2019/06/14/nimes-1-136-939-visiteurs-recenses-pour-la-feria-de-pentecote.8256915.php>

Le parc d'attraction aquatique SeaWorld, accusé de maltraiter les animaux, annonçait en novembre 2015 qu'il allait progressivement supprimer l'une de ses attractions vedette avec des orques. Seaworld a indiqué que ce spectacle phare de son deuxième plus gros parc, celui de San Diego, en Californie (ouest), serait remplacé en 2017 par une nouvelle attraction "éducative".

## SEAWORLD PARKS & ENTERTAINMENT®



Le projet de loi S-203 a été validé par les parlementaires canadiens en juin 2019, il interdit la captivité et l'élevage des cétacés. La loi ne sera pas rétroactive, les cétacés actuellement en captivité le resteront et certaines exceptions s'appliqueront dans le cas d'animaux nécessitant une réhabilitation à la suite d'une blessure ou dans le cas d'une autorisation fournie par les autorités. Le parc Marineland à Niagara Falls et l'aquarium de Vancouver sont les deux seuls établissements canadiens possédant des cétacés en captivité. Le Canada rejoint la dizaine de pays ayant "adopté une position progressiste contre la captivité et l'élevage" des cétacés, dont le Costa Rica et le Chili, selon une porte-parole de l'ONG World Animal Protection.

En France, le parc azuréen du Marineland d'Antibes (le seul à posséder des orques dans notre pays) est au cœur de nombreuses controverses et critiques depuis 2010.

Marineland s'étend sur 26 hectares, il se compose d'un parc zoologique marin comprenant notamment un delphinarium et plusieurs aquariums, d'un parc aquatique (*Aquasplash*), d'un parc de jeux pour enfants (*Kid's Island*), d'un minigolf (*Adventure Golf*) et d'un hôtel trois étoiles (*Marineland Hotel*). Le delphinarium (l'un des quatre de France et l'un des deux à présenter des orques en Europe) est le plus grand parc marin animalier d'Europe, aux 550 employés en haute saison. Le site qui a accueilli 850 000 visiteurs en 2017, loin du million de 2014, traverse une période difficile entre les inondations dramatiques de 2015 et la fronde croissante des militants opposés à la captivité des cétacés.

**Des lieux préservés, encore inconnus il y a quelques années, ont été popularisés par Internet et les réseaux sociaux.** C'est le cas de l'Islande qui est passé de 500 000 touristes en 2010 à plus de 2,3 millions en 2018. Des sites comme le canyon de Fjadrargljufur - rendu célèbre par un clip de Justin Bieber - ont dû être fermés temporairement au public en 2019, car la végétation avait souffert du passage continu de visiteurs.

**Texte :** Victime de son succès et de... [Justin Bieber](#). Fragilisé par l'afflux de touristes et un hiver humide qui endommagent sa végétation, le canyon grandiose de Fjadrargljufur, situé dans le sud de l'[Islande](#), a été fermé au public du 15 mars jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2019 par l'Agence islandaise pour l'environnement. Le lieu a en effet attiré de trop nombreux visiteurs depuis qu'il a servi de décor naturel à un clip vidéo de Justin Bieber en 2015.

Fjadrargljufur est une gorge d'environ deux kilomètres de long créée par l'érosion due à la fonte des glaciers, il y a 9.000 ans. De part et d'autre de son lit sinueux se dressent des falaises herbeuses de 100 mètres de haut.

« En période de dégel, le sentier est complètement boueux et est pratiquement inaccessible aux randonneurs », a ainsi indiqué Daniel Freyr Jonsson, conseiller au département pour la conservation de la nature. « À cause de l'épaisseur de boue, les visiteurs enjambent les clôtures et marchent en parallèle du sentier, ce qui endommage rapidement la végétation », a-t-il ajouté.

Le canyon était relativement méconnu auparavant. Mais depuis fin 2015, date à laquelle le chanteur canadien Justin Bieber a sorti le clip de sa chanson *I'll show you*, l'endroit connaît un succès exponentiel. « La fréquentation du lieu a augmenté de 50 à 80 % par an depuis 2016 », a déploré Daniel Freyr Jonsson, qui estime autour de 300.000 le nombre de visiteurs sur le site en 2018.

En Islande, d'autres sites touristiques ont été interdits d'accès pour les préserver. La vallée de Reykjadalur a été provisoirement fermée pour des raisons similaires en avril dernier et le chemin de randonnée qui surplombe la cascade Skógafoss est actuellement interdit au public. Depuis 2010 et l'éruption du volcan Eyjafjallajökull, formidable publicité pour le pays, le nombre de visiteurs s'est accru de 25 % par an en moyenne. L'an passé plus de 2,3 millions personnes ont visité l'île volcanique, un record.

Publié le 16/03/2019

Lien : <https://www.20minutes.fr/insolite/2473747-20190316-islande-rendu-celebre-clip-justin-bieber-canyon-desormais-interdit-touristes>

## • Pollution de l'air qui contribue au réchauffement climatique

Article de l'Obs. **L'industrie touristique est à l'origine de 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre** (GES), d'après une étude australo-taïwanaise parue le mardi 7 mai 2019 dans la revue Nature Climate Change.

C'est plus que les émissions liées aux habitations (chauffage et cuisine) qui sont à 6% et plus de la moitié de celles [du secteur des transports](#) dans son ensemble (14%). Et ce n'est pas fini : on estime que la croissance de cette activité économique serait d'environ 4% par an, supérieure à celle du commerce international.

Pour arriver à ce résultat, ces scientifiques ont passé au crible les activités touristiques de 160 pays, en incluant tous les aspects. Pour eux, "le transport, le shopping et la nourriture sont des contributeurs significatifs" à la pollution liée au tourisme. Le transport, c'est facile à comprendre : les déplacements en avion polluent beaucoup, et les autres modes de déplacements, surtout par flux importants et sur de grandes distances, ne sont pas beaucoup mieux lotis.



**Mais l'empreinte carbone du tourisme n'est pas seulement due aux déplacements.** C'est aussi tout ce qui est acheté par les touristes sur leur lieu de vacances, et donc génère une production de gaz à effet de serre : la nourriture, l'hébergement (y compris les constructions effectuées spécialement pour les touristes), les souvenirs, les transports sur place et plus globalement toute la chaîne d'approvisionnement qui permet ces activités.

**Les pays riches qui pratiquent davantage le tourisme, que ce soit à l'intérieur de leurs frontières ou à l'étranger sont ceux qui sont les plus responsables de cette empreinte carbone** mais ce sont aussi les pays où le tourisme pollue le plus, du fait à la fois des flux de touristes entre pays riches et du tourisme domestique, celui des citoyens qui partent en vacances dans leur propre pays (c'est majoritairement le cas aux USA).

**Les États-Unis ont reçu presque 80 millions de touristes étrangers en 2018, plus de 93 d'États-Unisiens sont partis à l'étranger et 2,263 milliards de voyages touristiques (loisirs et affaires) ont été effectués à l'intérieur du pays.**

Lire : [https://www.ustravel.org/system/files/media\\_root/document/Research\\_Fact-Sheet\\_US-Travel-Answer-Sheet.pdf](https://www.ustravel.org/system/files/media_root/document/Research_Fact-Sheet_US-Travel-Answer-Sheet.pdf)

**Au palmarès de la pollution touristique, les États-Unis arrivent largement en tête, suivis de la Chine, de l'Allemagne et de l'Inde.**

**Mais dans de petits pays comme les Maldives, l'île Maurice, Chypre ou les Seychelles, le tourisme international a un impact bien plus important, entre 30 et 80% des émissions nationales.**

**Les touristes de certains pays polluent davantage à l'étranger que les touristes étrangers ne polluent chez eux.** C'est le cas du Canada, de la Norvège, du Danemark, de la Suisse et des Pays-Bas. A l'inverse, les pays hôtes comme la Croatie, la Grèce ou la Thaïlande ont à supporter des émissions bien plus importantes de la part de leurs visiteurs que celles que leurs citoyens vont causer ailleurs dans le monde.

Lire la suite de l'article de Jean-Paul Fritz : <https://www.nouvelobs.com/sciences/20180507.OBS6305/le-tourisme-cette-industrie-qui-pollue-en-silence.html>

**57% du 1,4 milliard de touristes qui ont traversé les frontières dans le monde en 2018 ont été transportés par avion**, rapporte l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

<https://www.vie-publique.fr/actualite/dossier/tourisme/surtourisme-quel-impact-villes-environnement.html>

**Ryanair figure désormais au classement des dix plus importants pollueurs européens.** Une première pour une compagnie aérienne, symptomatique des dommages croissants que ce type de transport, de plus en plus populaire, inflige à l'environnement. Les données ont été publiées lundi 1<sup>er</sup> avril 2019 par la Commission européenne et relayées par l'ONG bruxelloise Transport & Environment, à l'origine de ce classement annuel.

En quelques décennies, le secteur a tout simplement explosé. **Rien qu'entre 2013 et 2017, le nombre de passagers transportés dans l'Union européenne est passé de 840 millions à plus d'un milliard (Attention, les passagers ne sont pas obligatoirement des touristes).**

Et la tendance s'amplifie. En octobre 2018, l'association des compagnies aériennes internationales (IATA) tablait de son côté sur un doublement du trafic mondial sur les vingt prochaines années, pour atteindre 8,2 milliards de passagers en 2037 – contre 4,3 milliards en 2018.

Ryanair, qui n'est pas membre de l'IATA, qui propose des vols à prix cassés, n'est pas en reste : en 2018, la compagnie enregistrait un nombre record de 139,2 millions de passagers transportés (+8%) malgré la crise des annulations de vols et les grèves de son personnel.

Le groupe a par ailleurs indiqué que son taux de remplissage des avions avait atteint 96% sur l'ensemble de l'année.

Ses hubs principaux sont les aéroports de Dublin, de Londres-Stansted, Charleroi Bruxelles-Sud et Bergame-Orio al Serio.

### **Le modèle du transport aérien présente des incohérences que les écologistes relèvent régulièrement.**

Contrairement aux autres carburants polluants, le **kérosène** utilisé pour les avions est totalement **exonéré de taxes dans presque tous les pays européens**. Les billets de vols européens et mondiaux sont aussi exemptés de TVA. En France, toutefois, une TVA de 10 % est appliquée sur les billets de vols nationaux – contre 20 % en vigueur pour la majorité des autres produits commercialisés.

Les low cost et les petits aéroports bénéficient de **subventions publiques directes** qui permettent d'afficher des prix bas. Les compagnies aériennes ne sont pas soumises aux mêmes contraintes en ce qui concerne la réduction de gaz à effet de serre, contrairement au secteur automobile, ultra-réglémenté.

Cette situation interroge la mondialisation des flux touristiques.

[https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01449623/file/chevrier\\_mh\\_annexes.pdf](https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01449623/file/chevrier_mh_annexes.pdf)

## Conclusion

« *Le tourisme a fait preuve d'une force et d'une résilience extraordinaires ces dernières années malgré les nombreux défis auxquels il a été confronté, notamment en matière de protection et de sécurité. Le tourisme international continue de se déployer vigoureusement et de contribuer à la création d'emplois mais aussi au bien-être des communautés dans le monde entier* » affirmait en 2017 le précédent Secrétaire général de l'OMT, Taleb Rifai.

Sa courbe de croissance est régulière, malgré de courtes pauses liées à des crises majeures (2005 après le tsunami du 26 décembre 2004 en Asie du Sud-Est, 2009 après la crise des *subprimes*). En 2018, l'OMT a comptabilisé 1,4 milliard de touristes internationaux, 6% de plus qu'en 2017. Jamais un tel niveau n'avait été atteint. L'OMT elle-même ne s'attendait pas à de telles performances. Ses experts tablaient sur 1,4 milliard de touristes internationaux (passant au moins une nuit sur place)... mais pas avant 2020. Le développement du tourisme mondial est impressionnant: la barre des 500 millions avait été franchie en 1995, celle du milliard en 2012.

L'essor des compagnies aériennes low-cost, l'ouverture de nouvelles liaisons aériennes, l'inauguration de nouveaux aéroports et l'accélération de la délivrance de visas expliquent une bonne partie du phénomène. Sans oublier une classe moyenne de plus en plus nombreuse - notamment en Chine devenue le premier pays émetteur de la planète avec plus de 10% des touristes internationaux- et qui a envie de voyager hors de ses frontières. « *La croissance du tourisme ces dernières années confirme que le secteur est aujourd'hui l'un des moteurs de croissance économique et de développement les plus puissants* », se félicite Zurab Pololikashvili, secrétaire général de l'OMT depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018.

Le tourisme (transports, hôtels, restaurants, shopping...) contribue à plus de 10% du PIB mondial. Son dynamisme contraint aujourd'hui les gouvernements et les professionnels, à se mobiliser pour mieux orienter et maîtriser les flux de voyageurs tout en s'efforçant de contrôler les nuisances multiples (pollution de l'air, de l'eau, gestion des déchets, gestion de l'eau, incivilités comme le tourisme alcoolisé, etc.).

Aujourd'hui en effet, 95 % des voyageurs internationaux se rendent souvent aux mêmes endroits, sur moins de 10 % de la planète. Avec pour conséquence un afflux massif de touristes qui saturent les villes, sites archéologiques, îles, plages, parcs nationaux, .... Sans oublier pour autant les touristes domestiques qui participent aussi aux nuisances et aux déséquilibres du secteur et dont le nombre n'est toujours pas quantifié précisément. Les Chinois effectuent plus de 5 milliards de voyages touristiques, les Indiens 1,7 milliard, presque 2,3 milliards pour les Américains, les mobilités touristiques et leurs déséquilibres ne peuvent être imputées qu'aux seuls touristes internationaux.

Alors que la mondialisation marque le pas dans bien des domaines, le tourisme semble faire exception. En dépit de l'insécurité et du terrorisme ? L'écoumène touristique va-t-il coïncider avec la Terre ? Les images des lieux les plus reculés nous parviennent en continu, constituant de puissants ressorts du voyage touristique. Des centaines de millions d'individus partent le plus souvent pour une ou deux semaines, découvrir des lieux pour le plaisir, dépenser des économies patiemment accumulées pendant de longs mois – mais sans autre nécessité pour un nombre croissant que l'envie d'y être et de le faire savoir à l'heure des réseaux sociaux ?